

Le patrimoine toponymique de la Ville de Longueuil



Société historique du Marigot inc.
en collaboration avec la Ville de Longueuil

Juillet 1991
(Revisé Septembre 1999)

Publié par la Ville de Longueuil, Direction du greffe (Documentation)

Recherches et rédaction	Société historique du Marigot inc.
Responsable de la recherche	Ginette Bolduc
Recherchistes	Michèle Renaud Michel Marier Ginette Bolduc
Rédaction	Michel Marier Ginette Bolduc
Révision	Diane Précourt
Mise en pages	Direction des Communications Ville de Longueuil

Table des matières

Introduction	5
La toponymie	7
Un instrument de connaissances	
Un médium de l'histoire	
Les époques et les régimes	
L'époque des Premières nations	
Le régime français	
Le régime anglais	
L'époque contemporaine	
Les objectifs toponymiques	
L'objectif évocateur	
L'objectif promotionnel	
Le relevé odonymique	13
Le relevé toponymique des parcs	91
Le relevé toponymique des districts électoraux	105
Conclusion	111
Annexes	113
Index alphabétique des noms de rues	
Liste des anciens noms	
Bibliographie	131

Introduction

Depuis toujours, l'homme a voulu identifier son environnement, soit par besoin de référence envers ses pairs, soit pour rappeler un événement important ou un illustre personnage. Dénommer des lieux, des artères, c'est donner une touche d'immortalité à son milieu de vie.

L'importance de la toponymie est souvent ignorée, voire dénigrée. Pourtant, elle trace le profil de la culture d'un pays.

Le choix des noms n'est pas toujours aléatoire, comme on pourrait le supposer. Et si la pertinence de ce choix semble involontaire dans certains cas, elle cache souvent une intention non révélée. Les noms peuvent également être sélectionnés par motivation personnelle ou encore dans l'intérêt de la collectivité. Les odonymes longueuillois permettent de retracer les phases du développement de la municipalité, exactement comme sur un site archéologique où l'on reconnaît les différentes périodes de vie.

Une équipe de chercheurs de la Société historique du Marigot a revu et corrigé le relevé *Toponymie-Longueuil* publié en 1982 par la Ville de Longueuil.

La première partie du document consiste en une analyse des toponymes de Longueuil, tandis que la deuxième traite spécifiquement de l'odonymie.

En plus de trois siècles, la Ville de Longueuil a intégré au-delà de 500 voies de circulation dont les appellations correspondent aux préoccupations sociales des diverses époques. Ainsi, plus de 90 pour cent des odonymes proviennent de noms de religieux, d'édiles municipaux et de propriétaires terriens qui ont marqué l'histoire locale.

Il apparaît évident aujourd'hui que l'inscription de données historiques a été l'un des grands leviers du sentiment nationaliste dans la communauté francophone en Nouvelle-France. La « promotion de l'histoire » a contribué à notre survie nationale et des noms comme Papineau, Joliette, Le Moyne qui désignent nos voies de communication, soulignent fort bien cette préoccupation historique chez les francophones de Longueuil.

La troisième partie du document présente la toponymie des parcs de Longueuil, que nous considérons importante pour avoir dénombré plus de 80 parcs et jardins sur le territoire municipal.

Enfin, la quatrième partie fait le relevé toponymique des districts électoraux.

La toponymie

Il est intéressant de constater à quel point nos ancêtres ont voulu laisser des traces de leur présence en dénommant, souvent de façon « solennelle », les rues de notre ville.

La toponymie est un excellent médium de l'histoire. Prendre connaissance de celle des rues de Longueuil (odonymie), c'est découvrir son évolution dans le temps.

Les particularités de chacun des régimes français et anglais ont marqué de façon significative l'aire toponymique de Longueuil. Le point culminant de la présence du français dans notre paysage toponymique est sans aucun doute la francisation absolue d'une soixantaine de noms de rues en 1949.

L'aire toponymique représente donc un témoin privilégié des bouleversements politiques de la région et de l'influence des nombreuses institutions religieuses, politiques et commerciales, dont les intérêts étaient aussi variés que nombreux.

Les objectifs des responsables de la désignation des noms de rues étaient principalement de deux ordres: **l'objectif évocateur**, particulièrement véhiculé par le clergé et les nobles; et **l'objectif promotionnel**, favorisé par les commerçants et certains individus.

Un instrument de connaissances

La toponymie est une science qui scrute, analyse et présente l'origine, l'évolution et la réalité contemporaine des noms choisis pour baptiser les lieux.

Le mot « toponymie » prend racine dans deux autres mots: *topos*, qui signifie « lieu » et *onuma*, qui veut dire « nom ». D'autre part, les odonymes servent à identifier les voies de circulation.

Le nom évoque, voilà sa fonction dynamique. Tout toponyme rappelle un ensemble de facteurs émotifs, affectifs, imaginaires et/ou historiques. La phonétique du nom peut paraître mélodieuse et harmonieuse, ou plutôt cacophonique. Le nom d'une rue peut susciter la curiosité. Parfois même, il suffira à nous convaincre d'éviter telle artère ou, au contraire, de s'y engager.

La création des noms de lieux est un phénomène sociologique et l'étude des toponymes nous renseigne sur les valeurs des sociétés, à des époques précises.

Un médium de l'histoire

La couverture toponymique du territoire se dessine à l'image du milieu humain auquel, bien souvent, sont rattachés des vestiges du passé. Ainsi, les toponymes traduisent le contexte et les valeurs des hommes et des femmes qui ont vécu, il y a de cela plusieurs décennies, voire plusieurs siècles, aux mêmes endroits que nous fréquentons aujourd'hui.

Comme un souffleur au théâtre, la toponymie rappelle aux acteurs de la vie des réalités historiques qui leur permettent de reconstituer la cohérence insoupçonnée de l'évolution des sociétés.

Certains noms ont résisté pendant plus de trois siècles à tous les changements vécus par la municipalité. C'est pourquoi le choix des noms de notre époque doit tenir compte du fait que le message inhérent sera véhiculé à travers les temps.

Les époques et les régimes

L'époque des Premières nations

Avant la venue des Blancs, les autochtones avaient déjà baptisé les rivières, les montagnes et les vallées, mais aucun de ces noms ne semble avoir été préservé à Longueuil.

Il est étonnant que le régime français n'ait pas souligné davantage la toponymie autochtone puisque des gens comme Charles Le Moyne connaissaient la langue et les moeurs amérindiennes.

Un seul de ces noms a traversé les époques dans une rue longueuilloise: Abénaquis. Les Abénaquis constituent une nation qui a entretenu d'excellentes relations avec les Français.

Le régime français

Lors de la colonisation, les religieux ont littéralement pris possession de l'aire toponymique! Il n'y a qu'à remarquer l'abondance des « saints » dans la toponymie québécoise.

Les odonymes ne font pas exception alors que la plupart sont d'origine ecclésiastique. Même qu'il était courant d'utiliser le prénom d'un personnage illustre, mais profane, et de lui adjoindre l'appellation de « saint »...

À Longueuil, on trouve plusieurs exemples de ce phénomène. La rue Saint-Charles en l'honneur de Charles Le Moyne et la rue Sainte-Hélène en l'honneur d'Hélène Boulé, épouse de Champlain, en sont quelques-uns.

Le régime anglais

Après la conquête de 1760, les Anglais prirent très lentement leur place dans le paysage toponymique.

Localisés surtout dans la région métropolitaine, ils se sont approprié l'espace odonymique en traduisant systématiquement tous les noms de rues. Longueuil vit alors sa rue Saint-Charles devenir *Saint-Charles Street*.

Les premiers odonymes anglais ne sont apparus qu'au début du XIX^e siècle pour prendre de l'importance à partir de 1830, au moment où la population anglophone devient dominante.

L'époque contemporaine

L'époque contemporaine a subi de rapides changements. En 1949, suite à une proposition formulée lors d'une assemblée délibérante, Ville Jacques-Cartier donna des noms français à près de 50 rues.

Elle baptisa également plusieurs rues en fonction des noms des conseillers municipaux, ou échevins, qui s'étaient illustrés dans leur milieu.

Dans les années soixante, une vague de modernisme déferle sur notre onymie. Plusieurs nouveaux quartiers résidentiels présentent des rues aux noms commençant par une même lettre. Ainsi, il y a le quartier des « B », celui des « R », etc. Encore là toutefois, on constate que les noms choisis sont presque entièrement inspirés de l'histoire locale.

Le 18 mars 1960, la Ville de Longueuil adopte un règlement sur l'ouverture de neuf rues reprenant les noms de provinces françaises: de Normandie, d'Anjou, de Bretagne, de Champagne, d'Île de France, de Lorraine, de Provence, de Savoie et de Touraine.

De plus, le souci de s'adapter aux valeurs émergent de la société contemporaine est clairement mis en évidence par l'adoption d'un thème écologique ayant servi à la création du quartier « Collectivité Nouvelle ».

Les objectifs toponymiques

L'objectif évocateur

Durant les premiers siècles de la colonisation, le clergé a particulièrement fait appel à des noms dont l'effet est évocateur: les saints. La représentation religieuse n'avait d'autre but que de rappeler aux citoyens que les nobles valeurs catholiques étaient dignes de mention et devaient s'inscrire dans notre toponymie.

Les grands personnages se sont également imposés à notre espace toponymique... Baffin l'explorateur anglais, Brébeuf le martyr, Cartier notre fondateur, Frontenac l'audacieux, etc. Ces noms évoquent tantôt le courage, tantôt la patience mais surtout, ils permettent aux gens d'imaginer la réalité de ces individus notoires.

La fin du XX^e siècle coïncide avec l'apparition, dans notre toponymie, d'une nouvelle préoccupation collective: l'écologie. Malgré qu'il ait fallu choisir plusieurs noms dans un même projet domiciliaire, « Collectivité Nouvelle » fait référence de façon évidente aux nouvelles valeurs écologiques en nommant la presque totalité de ses rues par des noms d'oiseaux ou d'animaux, qui fréquentent ou ont déjà fréquenté ce secteur.

Longueuil a également gardé en mémoire certains hauts faits d'armes tels Dieppe, Vimy, Courcellette et Carillon. On retrouve aussi des odonymes à tendance géographique comme Bord-de-l'eau, Saint-Laurent, de Bretagne, Anjou, Oxford, Newhaven, etc. Enfin, certains événements socio-économiques se sont introduits dans l'histoire locale. Ainsi, la rue Place de la Louisiane rend hommage à la population louisianaise suite au jumelage des Villes de Lafayette et Longueuil.

L'objectif promotionnel

Tous les noms sont rehaussés lorsqu'ils sont exposés publiquement, cela va de soi. Mais il apparaît évident qu'une partie d'entre eux ont délibérément été inscrits dans un but unique de promotion.

Certains considèrent en effet l'aire toponymique comme un espace publicitaire gratuit et particulièrement efficace auprès de la population locale. Ceux-ci n'ont heureusement pu se manifester qu'en de rares endroits à Longueuil.

La rue Gardenville fut ainsi nommée par la direction de la Longueuil Gardens Co. Ltd. La rue Conway (dont le nom a été modifié le 30 juin 1949

pour devenir la rue Bouchard) était associée à la Waterous Engine Works Co. pour l'installation d'un aqueduc à Longueuil.

Le Relevé odonymique

Abénaquis, Rue de la Terrasse-

Voir: Terrasse-Abénaquis, Rue de la.

Adoncour, Rue

Claude-Élizabeth Souart d'Adoncour * épousa le 7 mai 1681 au château de Versailles, Charles Le Moyne, deuxième du nom et premier baron de Longueuil. L'aveu du dénombrement de 1723 mentionne une « métairie d'Adoncour » à une demi-lieue du fleuve sur le ruisseau Saint-Antoine, sans doute ainsi nommée en son honneur.

* Aussi écrit « Adoncourt » dans l'*Histoire de Longueuil et de la Famille de Longueuil* de Jodoin et Vincent, et « Abancourt » dans le *Dictionnaire général du Canada* du père Le Jeune.

Albani, Rue

Marie-Emma Lajeunesse, dite Albani (1851-1930), célèbre cantatrice canadienne native de Chambly, se fit connaître en Europe et en Amérique.

Après s'être signalée dans la ville d'Albany, elle emprunta ce nom à consonance italienne pour assurer ses succès futurs, puisqu'à cette époque l'opéra évoquait l'Italie.

Alouettes, Rue des

L'alouette cornue est un oiseau gracieux malgré l'excentricité de sa coiffure: elle porte deux petites cornes en plumes au-dessus des oreilles. Elle niche sur des sols dégarnis et se nourrit de graines dans les sols à végétation variée, et de petits insectes.

Originaire du sud, sa particularité est qu'elle arrive chez nous très tôt au printemps.

Anjou, Rue d'

Anjou est une ancienne province de France d'où sont issus une grande partie des Canadiens français. Elle a formé le département de Maine-et-Loire et une partie de l'Indre-et-Loire, de la Mayenne et de la Sarthe. À cheval sur le bassin parisien et sur le massif armoricain, l'Anjou est un carrefour de rivières: le Loir, la Sarthe et la Mayenne y constituent la Maine, affluent de la Loire.

Ancien nom: rue Lisgar. Modifié le 18 mars 1960.

Arcand, Rue

Joseph Arcand (1804-1864) exerçait le métier de cordonnier à Longueuil.

Arsène, Rue

Arsène Dubuc était propriétaire de la terre sur laquelle cette voie fut ouverte.

Il fut conseiller de la municipalité de la paroisse de Longueuil de 1933 à 1937. Son fils, Thomas Dubuc, fut conseiller de la Cité de Jacques-Cartier de 1947 à 1969, et de la Ville de Longueuil de 1969 à 1970.

Asselin, Rue

Olivar Asselin, ancien secrétaire de Lomer Gouin, fonda la Ligue Nationaliste dont il devint le président et lança en 1965 *Le Nationaliste*, un journal hebdomadaire.

Aubert, Rue

Pierre Aubert, oblat français, arriva à Longueuil en provenance de Marseille le 10 août 1844 pour servir de vicaire au curé. Il quitta Longueuil le 24 juin 1845 à destination des missions de la Rivière-Rouge.

Auteuil, Rue d'

Auteuil est une ancienne commune du département de la Seine, réunie à Paris en 1680. Elle fut le lieu de séjour favori de littérateurs célèbres dont Boileau, Molière et La Fontaine.

Auvergne, Rue d'

Auvergne est une province de France érigée au XIV^e siècle en comté, dauphiné et duché d'Auvergne d'où sont issus une grande partie des Canadiens français.
Le dauphiné et le duché furent réunis en 1527 et le comté en 1606.
Ancien nom: avenue Lorne. Modifié le 17 février 1965.

Baffin, Rue

William Baffin (1584-1622) fut un explorateur et un découvreur anglais.
On a donné son nom à la baie, ou mer située entre le Groenland et le continent.

Bagot, Rue

Sir Charles Bagot (1781-1843), administrateur et homme politique, fut successivement député aux Communes de Londres, sous-secrétaire d'État, ministre plénipotentiaire à Washington, conseiller privé, ambassadeur puis gouverneur général du Canada en 1842.
Il convia le chef des Réformistes du Haut-Canada, Baldwin, et le chef incontesté des Canadiens français, La Fontaine, à former un ministère en 1842.

- Baillargeon, Rue** Charles-François Baillargeon (1798-1870), natif de l'Île-aux-Grues, fut ordonné prêtre en 1822. Il fut le seizième évêque et le troisième archevêque de Québec.
On lui doit la fondation de la première conférence de Saint-Vincent-de-Paul en 1846, ainsi qu'une traduction du Nouveau Testament.
- Balleray, Rue** Joseph Balleray était fabricant d'horloges à Longueuil vers 1821. Quelques-unes de ses créations existent encore aujourd'hui, dont une à Longueuil.
- Barbeau, Rue** François-Xavier Barbeau, forgeron et voiturier arrivé en 1887, fabriquait des véhicules de tous genres: voitures à incendies, charrettes spéciales pour les laitiers, omnibus surnommé « grand canot », divers tombereaux et voitures de livraison.
- Bariteau, Rue** Joseph Bariteau fit une motion sur la création d'un syndic pour l'école catholique de l'arrondissement de Saint-Lambert en 1878. Il fut conseiller et intervenant municipal.
- Barthélémy, Rue** Joseph Napoléon Barthélémy Lamarre était propriétaire de la terre sur laquelle cette voie fut ouverte.
- Basset, Rue** Bénigne Basset (1639-1699) vint en Nouvelle-France en 1657 avec Monsieur de Chomedey, Monsieur d'Ailleboust, les sulpiciens et plusieurs autres. Il fut greffier, tabellion, notaire et arpenteur et il a signé plusieurs actes pour Charles Le Moyne.
- Beaubien, Rue** Pierre Beaubien, médecin, fut député de Chambly en 1849.
Ancien nom: rue Doumer. Modifié le 30 juin 1949.
- Beauchamp, Rue** Il est possible que cette rue ait été ainsi nommée pour honorer la famille Beauchamp, l'une des premières à avoir habité ce secteur de la ville.
Ancien nom: rue d'Iberville.
- Beauchêne, Rue** Robert Chevalier dit de Beauchêne (1686-1731) fut capitaine de flibustiers dans la Nouvelle-France.
Il est l'auteur de mémoires racontant ses péripéties.

Beaucours, Rue de la Terrasse-

Voir: Terrasse-Beaucours, Rue de la.

Beudoin, Rue

J.-P. Beudoin était propriétaire de la terre sur laquelle cette voie fut ouverte.

Beugrand, Rue

Honoré Beugrand (1849-1908), natif de Lanoraie, passa environ 14 ans dans le journalisme en Europe et aux États-Unis avant de fonder à Montréal, en 1879, le journal *La Patrie* qu'il dirigea jusqu'en 1897.

Monsieur Beugrand fut maire de Montréal de 1885 à 1887.

Beuharnois, Rue

François de la Boische, sieur de Beuharnois (1666-1746), chevalier, baron de Beauville, seigneur de la Chaussée et de Beaumont, fut conseiller du roi, intendant des armées navales et, de 1702 à 1705, intendant de la Nouvelle-France.

Beujeu, Rue

Nom d'une famille noble de la Nouvelle-France au XVIII^e siècle, qui compta parmi ses membres des militaires, des marins, des théologiens et des députés.

Beaumont, Rue

Charles Beaumont (1820-1889), prêtre, vicaire et curé, s'est signalé par ses ouvrages de généalogie tout en pratiquant son ministère.

En 1905, le bureau des Archives fédérales a publié le fruit de ses recherches sous le titre *Généalogie des Familles de la Beauce* puis, en 1912, un autre ouvrage intitulé *Généalogie des Familles de la côte de Beaupré*.

Beaumouchel, Rue

Jean-Baptiste Philippe d'Estimauville, sire et baron de Beaumouchel (1714-1800), vint à Louisbourg en 1748 à titre de capitaine d'infanterie.

Beauregard, Rue

Hugues Beauregard (1906-...) fut curé de la paroisse Saint-Jean-Vianney de 1947 à 1954.

Anciens noms: 3^e Rue et rue Hélène. Modifié le 30 juin 1949.

- Beauséjour, Rue de** Le fort Beauséjour situé sur la baie de Chignectou en Acadie française, fut construit en 1750 par La Corne et Saint-Ours. Il tenait son nom de Laurent Chatillon, sieur de Beauséjour, originaire de Rivière Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. Le 22 juin 1755, le fort fut assiégé et pris par les Anglais. Son nom fut alors changé pour celui de fort Cumberland.
- Beauvais, Rue** René Le Gardeur, sieur de Beauvais (1660-1742), fut l'un des compagnons d'aventure du sieur de La Salle de 1678 à 1682. Par la suite, il fit une carrière militaire, successivement comme lieutenant, garde de la marine et commandant d'un corps indigène contre les Iroquois en 1696.
- Bécasses, Rue des** La bécasse est un oiseau échassier migrateur qui arrive chez nous très tôt au printemps. Dès la naissance, ses petits ont leur duvet et une très bonne vue. On peut distinguer la bécasse de la bécassine à la façon de voler: la première s'envole en ligne droite, l'autre en zigzag. La particularité de la bécasse est sa capacité de voir sur 360 degrés grâce à la position de ses yeux.
- Bédard, Rue** Olivar Bédard fut échevin de la Cité de Jacques-Cartier en 1954-1956 et président du Comité d'urbanisme. Il était aussi propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.
- Bégin, Rue** Louis Nazaire Bégin (1840-1925), docteur en théologie, fut évêque de Chicoutimi puis archevêque de Québec. Il fut sacré cardinal en 1914.
- Bélair, Rue** Jean-Baptiste Brugnier Bélair fut vicaire de la paroisse Saint-Antoine à Longueuil, de novembre 1788 à septembre 1789.
- Bélanger, Rue** Louis Bélanger fut avocat montréalais en 1844.
- Belcourt, Rue** Georges Antoine Belcourt (1803-1874), prêtre, fut l'un des premiers missionnaires chez les Indiens Sauteux dans l'Ouest canadien. Il a écrit plusieurs ouvrages sur la langue des Sauteux.
- Béliveau, Boulevard** Arthur Béliveau (1870-...), ordonné prêtre le 24 septembre 1893, fut tour à tour vicaire, secrétaire, chancelier, procureur, aumônier, vicaire général, évêque auxiliaire et administrateur, puis troisième archevêque de Saint-Boniface.

Belleau, Rue de la Terrasse-

Voir: Terrasse-Belleau, Rue de la.

Bellefeuille, Rue

François Bellefeuille (1708-1783), commerçant, établit des pêcheries très étendues à la Baie-des-Chaleurs. En 1758, ses établissements furent ravagés de fond en comble par la flotte de Louisbourg.

Bellemare, Rue de la Terrasse-

Voir: Terrasse-Bellemare, Rue de la.

Bellerive, Rue

Cette voie tient sans doute son nom du quartier qu'elle traverse.

Bellerose, Rue

François Bellerose, résidant à Du Tremblay, passa un contrat pour faire le voyage au poste de Detroit dans un canot chargé de marchandises, et redescendre la même année avec les convois ordinaires. Cela se passa en 1735-1737.

Ancien nom: rue Strathcona. Modifié le 30 juin 1949.

Belmont, Rue

François Vachon de Belmont (1645-1732) vint au Canada en 1680 et fut ordonné prêtre l'année suivante. Écrivain et protecteur de la jeunesse, il fut le cinquième supérieur des sulpiciens et le premier instituteur des Sauvages de la montagne. Il est l'auteur d'une publication sur l'histoire du Canada.

L'horloge qui orne le centre de la façade principale du vieux séminaire de Montréal, Rue Notre-Dame, fut importée et donnée en 1700 par Monsieur de Belmont.

Benjamin-Constant, Rue

Benjamin Constant (1767-1830), natif de Lausanne en Suisse, était un écrivain et un homme politique français.

Benoit, Rue

Il semble que ce nom ait été choisi pour honorer la famille Benoit habitant dans ce secteur de la ville et dont l'un des ancêtres, M. Émery Benoit, bourgeois, était un grand propriétaire terrien dans l'ex-municipalité de la paroisse de Longueuil.

Ancien nom: rue Calais.

-
- Bergères, Rue** Raymond Blaise, sieur des Bergères (1655-1711), entra dans la compagnie des mousquetaires du roi et devint capitaine. Il fut envoyé au Canada en 1685 où il acquit les grades de major et de commandant.
- Bériault, Rue** Cette voie située dans le parc industriel de Longueuil fut nommée en l'honneur de Raymond J. Bériault, qui fut commissaire industriel de 1964 à 1971. Il a largement contribué à l'essor et au développement du parc industriel de la ville.
- Bernard, Rue de la Terrasse-**
Voir: Terrasse-Bernard, Rue de la
- Berthelet, Rue** Antoine Olivier Berthelet (1798-1872), homme d'affaires et homme politique, fut élu député de Montréal en 1832. Neuf ans plus tard, on le nomma conseiller législatif. Il était marié à la fille du notaire Louis Chaboillez, nièce du curé Chaboillez.
- Berthier, Rue** Isaac Alexandre Berthier (1638-1708) fut capitaine d'une compagnie du régiment de Carignan débarqué à Québec en 1665. Il fut nommé seigneur de Bellechasse et de Randin en 1672.
- Berthon, Rue** Georges Théodore Berthon (1806-1892), portraitiste, émigra au Canada en 1841 après avoir vécu en Angleterre pendant 14 ans. Il fut membre de la Société artistique de l'Ontario.
- Bertin, Rue** Bernard Bertin dit Languedoc, soldat du régiment de Carignan venu au sein de la compagnie Contrecoeur, s'établit dans la seigneurie de Longueuil en 1671.
- Bertrand, Rue** Ovila, Patrick et Aimé Bertrand ont habité en bordure de cette voie. Il est possible qu'elle ait été nommée en leur honneur.
Ancien nom: rue Walker. Modifié le 30 juin 1949.
- Bessette, Rue** Alfred Bessette (1845-1937), frère de la congrégation de Sainte-Croix, fut connu sous le nom de frère André. Surnommé « le thaumaturge du grand Montréal », il fonda en 1906 l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal.

- Bétournay, Rue** Nom de l'une des familles de pionniers de Longueuil. Un membre de cette famille, Toussaint Bétournay, fut maire du village de Longueuil de 1860 à 1866 et marguillier de la paroisse Saint-Antoine en 1877.
- Bibaud, Rue** Michel Bibaud (1782-1857), professeur, poète, journaliste et historien, publia plusieurs ouvrages dont le premier livre de poésie paru au Canada.
- Biencourt, Rue** Charles de Biencourt (1593-1623), vice-amiral et baron de Saint-Just, vint au Canada vers 1606 avec son père, Monsieur de Poutrincourt. Il prit une part active à la fondation de Port-Royal en Acadie.
- Bienville, Rue** Deux des fils de Charles Le Moyne, seigneur de Longueuil, ont porté le titre de sieur de Bienville.
François Le Moyne (1666-1691), enseigne de la marine, fut tué lors d'une bataille contre les Iroquois et Jean-Baptiste Le Moyne, (1680-1768), garde et enseigne de la marine, lieutenant du roi et commandant général, fut le compagnon d'armes de son frère d'Iberville. Il fonda La Nouvelle-Orléans et fut gouverneur de la Louisiane à trois reprises.
Cette rue fut ouverte le 20 février 1953.
- Bissonnet, Rue** Louis Bissonnet, maître charpentier à Longueuil, fut responsable de la construction d'une chapelle en 1857.
- Bizard, Rue** Jacques Bizard (1642-1692) vint au Canada en 1672 avec Monsieur de Frontenac. Il fut major de Montréal et obtint la concession de l'Île Major, aujourd'hui appelée Île Bizard.
- Blainville, Rue** Jean-Baptiste Céloron, sieur de Blainville, fut garde-marine à Rochefort avant d'être promu lieutenant en 1684, puis désigné pour servir au Canada où il passa le reste de sa vie. En 1691, Monsieur de Frontenac lui avait accordé le brevet de capitaine.
- Blais, Rue** André Albert Blais (1842-1919) fut successivement prêtre, vicaire, professeur, aumônier, coadjuteur et deuxième évêque de Rimouski.

-
- Blanchet, Rue** François-Xavier Blanchet (1776-1830) fit des études de médecine et exerça sa profession à Québec avant d'être élu député en 1809. Associé à un groupe d'amis, il fut l'un des fondateurs du journal *Le Canadien*, en 1806.
- Boileau, Rue** René Boileau, major de milice, fut député pour le comté de Kent (Chambly) en 1792.
- Boisbriand, Rue** Michel Sidrac DuGué, sieur de Boisbriand (1638-1688), fut successivement lieutenant, capitaine d'une compagnie du régiment de Carignan et commandant à Ville-Marie.
- Boisclerc, Rue** Jean Eustache Lanouillier de Boisclerc (1668-1750) fut contrôleur de la marine et des fortifications avant d'être promu, en 1731, grand voyer de la Nouvelle-France. À ce titre, il travailla à la construction de la route entre Québec et Montréal.
- Boismenu, Rue** Nicolas Monet dit Boismenu fut bedeau de Longueuil vers 1715.
- Boisseau, Rue** Nicolas Boisseau (1700-1771) fut successivement greffier adjoint du Conseil supérieur, greffier de la Prévôté (1726), notaire officiel (1731) et greffier en chef du Conseil supérieur (1744).
- Boisvin, Rue** Françoise Boisvin, épouse de Louis Lamoureux, était membre de l'une des familles de pionniers de Longueuil.
- Bolduc, Rue** Joseph Bolduc (1847-1924), notaire et homme politique, assuma diverses fonctions municipales et scolaires avant d'être élu député aux Communes de 1876 à 1884. Monsieur Bolduc fut alors promu au Sénat dont il devint président en 1916.
- Bonaventure, Rue** Simon Pierre Denys, sieur de Bonaventure (1654-1711), d'abord lieutenant de vaisseau puis capitaine de frégate, commandant en second et lieutenant du roi, fut nommé en 1704 gouverneur intérimaire à Port-Royal. Ce nom de rue rappelle également l'Île Bonaventure, située à l'entrée de la Baie-des-Chaleurs, en face et à une lieue de Percé.

- Bonneville, Rue** Siméon Bonneville (1830-1876) fut directeur de la Compagnie de navigation de Longueuil et copropriétaire d'une société de construction qui érigea plusieurs quais et ponts, de même que les piliers du pont Victoria. Il fut membre des conseils du village et de la Ville de Longueuil en 1866, 1870 et 1871, puis de 1876 à 1879.
- Bord-de-l'eau, Rue du** Nom descriptif identifiant la route qui longeait la rive sud du fleuve Saint-Laurent, avant la construction de la route no 3. Anciens noms: chemin du Bord-de-l'eau, jusqu'en décembre 1950, date à laquelle on l'appela boulevard Marie-Victorin en l'honneur du célèbre botaniste qui avait enseigné au Collège de Longueuil; en août 1973, les autorités municipales décidèrent de la rebaptiser de son nom original; cette voie a déjà été désignée aussi chemin de la Reine.
- Borduas, Rue** Philias Borduas fut conseiller du village de Longueuil de 1884 à 1885. Il proposa, en signe de deuil national, que le drapeau français soit hissé à l'occasion de l'exécution du grand patriote Louis Riel en 1885.
- Bossé, Rue** Nos recherches ne nous ont pas permis de retracer l'origine du nom de cette rue.
- Bossuet, Rue** Cette voie fut ainsi nommée à la mémoire de Jacques-Benigne Bossuet (1627-1704), prélat français, écrivain et grand défenseur du catholicisme. L'oeuvre littéraire de celui qui fut surnommé « l'aigle de Meaux », est considérable et reconnue dans le monde entier.
- Boucault, Rue** Nicolas-Gaspard Boucault vint au Canada vers 1712 en qualité de secrétaire de l'intendant Bégon et devint procureur du roi, subdélégué et lieutenant général de l'amirauté. Il est l'auteur d'un mémoire sur le Canada. Monsieur Boucault avait reçu du baron de Longueuil un arrière-fief à Beloeil et, en 1732, il vint au « manoir du baron pour lui rendre foi et hommage ». En 1743, ne l'ayant pas défrichée, il rétrocéda cette concession.
- Bouchard, Rue** Gaston Bouchard, agent d'assurances et agent d'immeubles, fut l'un des premiers propriétaires dans le secteur. Ancien nom: rue Conway.

- Boucher, Rue** Pierre Boucher, sieur de Grosbois (1622-1717), fut successivement lieutenant civil et criminel, juge royal et gouverneur des Trois-Rivières.
En 1667, il établit sa seigneurie des Îles Percées qu'il nomma Boucherville.
Monsieur Boucher est l'auteur d'une histoire de la Nouvelle-France.
- Bougainville, Rue** Louis-Antoine de Bougainville (1729-1811) fut tour à tour avocat, adjudant, secrétaire d'ambassade, capitaine, colonel, capitaine de frégate et de vaisseau, navigateur au long cours, chef d'escadre, maréchal de camp, vice-amiral et comte de l'Empire.
Il fut fait chevalier de Saint-Louis et chevalier de la Légion d'honneur.
- Boulé, Rue** Romain Boulé (1891-1962) fut ordonné prêtre le 3 juin 1917. Professeur au Collège de Montréal et au Collège de Saint-Jean, il devint supérieur du Séminaire diocésain en 1941 avant d'être nommé curé de Longueuil en 1943.
L'année suivante, on le nomma prélat domestique de la maison de Sa Sainteté, puis protonotaire apostolique en 1949. Monsieur Boulé avait été surnommé « le vrai bon curé ».
Anciens noms: rue Bristol et/ou rue Dorval. Modifié le 6 décembre 1966.
- Boullard, Rue** Étienne Boullard (1658-1733), prêtre et missionnaire, vint à Québec en 1682 où il fut chanoine, supérieur du séminaire, curé de la cathédrale et vicaire capitulaire à la mort de Mgr de Saint-Vallier.
- Boulogne, Rue de** Cette voie parallèle aux rues du Havre et Dieppe commémore le nom de la ville et du port de Boulogne-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais, sur la Manche.
- Bourassa, Rue** Napoléon Bourassa (1827-1916) étudia le dessin et la peinture en Italie, de 1852 à 1856, et consacra son talent aux tableaux de genre religieux, aux paysages et surtout aux portraits.
L'un des fondateurs de la *Revue canadienne*, il a aussi publié quelques ouvrages.
Ancien nom: boulevard Tremblay.

Bourchemin, Rue de la Terrasse-

Voir: Terrasse-Bourchemin, Rue de la

Bourdages, Rue

Louis Bourdages (1764-1834), commerçant, notaire et homme politique, fut l'un des fondateurs du journal *Le Canada* et un partisan de Papineau.

Bourdon, Rue

Jean Bourdon, sieur de Saint-François (1602-1668), fut arpenteur, cartographe et ingénieur.
Arrivé en Nouvelle-France en 1634, il traça les grandes artères de la ville de Québec, de l'Île d'Orléans et de la côte de Beaupré jusqu'à Cap Tourmente.

Bourgeois, Rue de la Terrasse-

Voir: Terrasse-Bourgeois, Rue de la.

Bourgeois, Rue

Cette voie conduisant à l'impasse Bourgeois rappelle la mémoire de Marguerite Bourgeois (1620-1700).

Bourget, Rue

Ignace Bourget (1799-1885), prêtre, professeur, deuxième évêque de Montréal de 1840 à 1876, contribua à la fondation et au développement de la congrégation des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.
Ancien nom: rue Centre. Modifié le 30 juin 1949.

Bourgogne, Rue de

La Bourgogne est une région de l'est de la France qui représente davantage une unité historique que géographique. Elle se rattache en partie à la Champagne, au massif central et aux plaines de la Saône.
Plusieurs Canadiens français y ont leurs souches.
Ce nom fut adopté par le Conseil le 14 août 1969.

Bourinot, Rue de la Terrasse-

Voir: Terrasse-Bourinot, Rue de la.

Braille, Rue

Louis Braille (1809-1852), un Français originaire de Coupvray, devint aveugle à l'âge de trois ans.
Il fut d'abord organiste puis en 1819, professeur à l'Institut des aveugles de Paris. Il inventa l'alphabet en relief à l'usage des aveugles et découvrit même la technique pour l'appliquer à la notation musicale, aujourd'hui mondialement adoptée.

Brais, Rue

L'origine de ce nom est inconnue. Toutefois, plusieurs membres d'une famille Brais ont marqué la vie politique et sociale de Longueuil.

À compter de 1877 et jusqu'en 1947, le poste de secrétaire-trésorier de la municipalité de la paroisse Saint-Antoine à Longueuil, fut occupé de père en fils par Pierre et Louis-Joseph Émilien Brais, notaires.

Pierre Brais fut également maire de la Ville de Longueuil en 1889 et 1890, et Louis-Joseph Émilien Brais de 1925 à 1933.

Il est également possible que cette voie ait été ainsi nommée en l'honneur d'Antoine Brais, citoyen de Longueuil qui vécut jusqu'à l'âge respectable de 103 ans et demi.

Brassard, Rue

Louis-Moïse Brassard (1800-1877), prêtre, fut curé de la paroisse Saint-Antoine-de-Pades de 1840 à 1855. En 1847, il fonda la première bibliothèque de Longueuil.

Brault, Rue

C'est le notaire H. A. A. Brault qui s'était occupé d'envoyer un protêt à la commission du port de Montréal en 1887, à propos de la terre déposée près des Îles de Boucherville et qui pouvait être la cause d'inondations.

Brébeuf, Rue

Jean de Brébeuf (1593-1649), missionnaire jésuite chez les Hurons, fut fait prisonnier par les Iroquois et mis à mort de manière horrible à Sainte-Marie-du-Sault, le 16 mars 1649.

Il fut déclaré bienheureux le 21 juin 1925 et canonisé le 29 juin 1930.

Bretagne, Rue de

La Bretagne constitue la plus grande partie du massif armoricain. La plus occidentale des régions françaises, elle a longtemps vécu dans un isolement relatif.

Il s'agit de l'une des anciennes provinces de France d'où sont issus une grande partie des Canadiens français.

Le règlement d'ouverture de la rue fut adopté le 18 mars 1960.

Briand, Rue

Les rues Briand et Poincaré étant voisines, il est possible que la première ait été nommée en l'honneur d'Aristide Briand, et l'autre en l'honneur de Raymond Poincaré. Ces deux hommes politiques français ont joué un rôle important lors de la Première Guerre mondiale et de la signature du traité de Versailles qui y a mis fin.

Aristide Briand (1862-1932), 11 fois président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, était l'un des animateurs de la Société des Nations.

Briggs, Rue

Il est possible que cette voie ait été nommée en l'honneur de Robert Briggs qui avait acquis en 1923, une large bande de terrain en bordure de cette rue. En 1926, Albert Briggs habitait également ce secteur.

Ancien nom: rue Newhaven.

Brissette, Rue

Damase Brissette (1853-1904) fut le fondateur et le propriétaire du premier service d'omnibus entre Longueuil et Montréal, inauguré en 1875. Il fut également membre du Conseil de la Ville de Longueuil de 1883 à 1889.

Brodeur, Rue

Laurette Brodeur était l'une des belles-soeurs de Monsieur Hilaire Dubuc, propriétaire de la terre sur laquelle cette voie fut ouverte.

Bromont, Rue de

Cette rue porte le nom de la ville de Bromont, dans les Cantons de l'Est, où l'on trouve une rue portant le nom de Longueuil.

Brosseau, Rue

Toussaint Brosseau (1857-1910) naquit à Longueuil du mariage de Louis Brosseau, cultivateur, et de Céline Sénécal.

Admis au barreau en 1881, on le nomma conseil du roi en 1896. Monsieur Brosseau s'est aussi intéressé aux oeuvres philanthropiques.

Bruchési, Rue

Louis Joseph Paul Napoléon Bruchési (1855-1939), prêtre, docteur en théologie et en droit canon, enseigna le dogme à l'Université Laval de Québec. Il fut aussi vicaire à Montréal, Sainte-Brigide et Saint-Joseph, puis chanoine titulaire de la cathédrale de Montréal, supérieur ecclésiastique de la congrégation des soeurs de Sainte-Anne, vice-recteur de l'Université de Montréal et commissaire de la Province à l'exposition universelle de Chicago.

En 1897, Monsieur Bruchési fut sacré archevêque de Montréal.

Bruges, Rue de

La ville de Bruges, en Belgique, est considérée comme l'une des plus belles au monde grâce aux superbes monuments du moyen âge qu'on y trouve, et à sa grande richesse artistique.

À cet endroit, le 8 septembre 1944, les combattants des Forces armées canadiennes livrèrent une grande bataille pour déloger les Allemands occupant la ville. Plusieurs y ont laissé leur vie.

Brunet, Rue

Paschal Brunet (1808-1864) fut vicaire à Longueuil en 1834 avant de devenir curé de la Petite Nation, puis de Sainte-Rose.

Buies, Rue

Joseph-Marie Arthur Buies (1840-1901) alla compléter ses études littéraires à Paris avant d'entreprendre un cours de droit puis d'être admis au barreau. Le journalisme l'attirait. Ainsi, il devint rédacteur à *L'Avenir* et fonda *La Lanterne*, *L'Indépendant* et *Le Réveil*.

Monsieur Buies a publié plusieurs recueils et brochures.

Bullion, Rue

Angélique Faure, marquise de Bullion (1593-1662), hérita d'une grande fortune à la mort de son mari en 1640.

On lui présenta Jeanne Mance et par ses dons généreux, elle devint la fondatrice temporelle de l'hôpital de Ville-Marie.

Buses, Rue des

La buse est un oiseau carnivore. Son champ de vision bascule en un arc de 35 à 50 degrés et son évaluation des distances est précise.

Les buses quittent la toundra de l'Arctique pour apparaître dans notre région vers la mi-octobre. Lors de la migration, elles se regroupent par centaines.

La buse à queue rousse peut s'immobiliser dans le ciel même par grands vents.

Cadillac, Rue

Antoine Launet de Lamothe, sieur de Cadillac (1658-1730), fut successivement cadet, lieutenant, enseigne de vaisseau, capitaine d'infanterie et commandant.

Fondateur de la Ville de Detroit, il fut également gouverneur de la Louisiane.

Callières, Rue

Louis Hector, chevalier de Callières (1646-1703), fut gouverneur de Montréal de 1684 à 1698 et treizième gouverneur de la Nouvelle-France de 1698 à 1703. Il négocia le traité de paix conclu à Montréal en 1701, mettant fin à une guerre avec les Iroquois qui avait duré 14 ans.

Campeau, Rue	L'abbé Charles Bazile Campeau (1736-1782) fut le successeur du curé Carpentier en 1777.
Cantin, Rue	Louis Cantin fut juge à Longueuil: il mourut le 30 septembre 1980, à l'âge de 71 ans.
Cardinal, Rue	Lionel Cardinal fut conseiller municipal de 1945 à 1949. Le 1 ^{er} février 1945, il fut élu par acclamation.
Caribou, Rue du	Le caribou est le renne du Canada.
Carignan, Rue de	Le régiment de Carignan fut le premier corps des troupes réglées et soldées par la France, à traverser l'Atlantique vers la Nouvelle-France.
Carillon, Rue de	Cette rue fut ainsi nommée pour rappeler le fort de Carillon situé à l'extrémité méridionale du lac Champlain et qui, en juillet 1758, fut le site d'une bataille et d'une victoire des troupes françaises sur les troupes anglo-américaines. Cette bataille est entrée dans les fastes militaires de notre histoire.
Caroline, Rue	Cette rue aurait été nommée par Charles William Guillaume Grant, cinquième baron de Longueuil, en l'honneur de son épouse Caroline Coffin.
Cartier, Rue	Sir Georges-Étienne Cartier (1814-1873), avocat, participa activement aux troubles de 1837-1838. Élu député du comté de Verchères à compter de 1844, il devint chef du Cabinet conjointement avec J.-A. Macdonald (1858-1862). Il fut l'un des fondateurs ou pères de la Confédération.
Casgrain, Rue	Du nom d'un des propriétaires de cette rue nommé Arthur Casgrain, barbier.
Cerf, Rue du	Le cerf est un ruminant de la famille des cervidés vivant en troupeau. Cette rue fait partie du projet résidentiel et golf du Parcours du Cerf.

Chabanel, Rue de la Terrasse-

Voir: Terrasse-Chabanel, Rue de la.

Chaboillez, Rue

Augustin Chaboillez, prêtre, fut curé de Longueuil de 1806 à 1834. La famille Chaboillez était très connue au début du XIX^e siècle; Louis Chaboillez, notaire, frère d'Augustin Chaboillez, fut également curé à Longueuil.

Chambly, Chemin de

Monsieur de Salières, colonel du régiment de Carignan, rapporte ce qui suit dans son mémoire daté du 26 octobre 1665: « ... le même jour, Monsieur le gouverneur me fit commander trente-six (36) hommes avec six (6) officiers ou sergents pour aller travailler à faire un chemin, de ce fort Saint-Louis (Chambly) à Montréal, à travers bois et marais, quoique la plupart fussent malades. Je lui représentai que ce chemin se ferait si bien, qu'à présent, les hommes auraient de l'eau jusqu'à la ceinture. Il voulut qu'ils le fissent. »

D'autres documents attestent que ce chemin fut effectivement ouvert de Chambly à Longueuil à travers bois et marécages, et fut la première voie carrossable au Canada. Ce chemin réduisait considérablement la distance entre Chambly et Montréal. Alors qu'auparavant il fallait, pour se rendre à la bourgade que Maisonneuve avait fondée 23 ans plus tôt, descendre le cours du Richelieu jusqu'au fort de Sorel, puis remonter le Saint-Laurent jusqu'à Montréal (un voyage d'au moins trois à quatre jours en canot). On pouvait maintenant s'y rendre à cheval ou en voiture en une journée seulement.

Champagne, Rue de

La Champagne est l'une des provinces de France d'où sont issus une grande partie des Canadiens français.
L'ouverture de la rue fut adoptée par règlement le 18 mars 1960.
Ancien nom: rue Préfontaine.

Champlain, Rue

Samuel de Champlain (1567-1635), explorateur, fondateur de la Ville de Québec en 1608, fut le premier gouverneur de la Nouvelle-France de 1608 à 1635.

Ancien nom: 5^e Rue. Modifié le 30 juin 1949.

Chapais, Rue

Joseph Amable Thomas Chapais (1858-1946), admis au barreau en juillet 1879, devint secrétaire du lieutenant-gouverneur Robitaille.

Plus tard, il fut rédacteur en chef du *Courrier du Canada* dont il devint propriétaire en 1890. Entré en politique, il fut ministre sans portefeuille (1893), président du Conseil (1895), ministre de la Colonisation et des Mines (1897) et sénateur (1919).

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages historiques dont une histoire du Canada.

Ancien nom: rue Carrol. Modifié le 17 février 1965.

Charbonneau, Rue

Edgar Charbonneau était propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.

Autrefois, cette voie faisait partie d'un secteur appelé Terrasse Charbonneau.

Ancien nom: rue Charles. Modifié en 1949.

Charles-Le Moyne, Place

Charles Le Moyne (1626-1685), fondateur de Longueuil (1657), fut serviteur, interprète, négociant, soldat, capitaine, commandant, procureur et seigneur de Châteauguay, de Sainte-Hélène et de Longueuil.

Il était le père d'une famille nombreuse dont les membres se sont illustrés dans toute la Nouvelle-France, de la baie d'Hudson au golfe du Mexique.

Le nom de place Charles-Le Moyne fut adopté par le Conseil municipal le 18 septembre 1968.

Charlevoix, Rue

Pierre François-Xavier de Charlevoix (1682-1761), prêtre de la compagnie de Jésus, s'est signalé particulièrement par ses écrits historiques et biographiques.

Charlotte, Rue

Ouverte quelques années après la construction de l'église de 1811, cette rue tient son nom de Madame la baronne de Longueuil, Marie Charles Charlotte Joseph Le Moyne, qui y possédait une résidence qu'elle habitait durant la belle saison.

Châteaufort, Rue

Marc-Antoine, Bras-de-Fer, sieur de Châteaufort, chevalier de Malte, fut nommé lieutenant-gouverneur provisoire de la Nouvelle-France en décembre 1635 après le décès de Champlain.

Par la suite, il fut gouverneur des Trois-Rivières de 1636 à 1638.

Châteauguay, Rue de	<p>La seigneurie de Châteauguay fut concédée à Charles Le Moyne, premier seigneur de Longueuil, en 1673. Deux de ses fils, Louis (1676-1694) et Antoine (1683-1747), ont porté le titre de sieur de Châteauguay.</p> <p>Ancien nom: avenue Grand-Trunk ou Grand-Tronc. Modifié le 5 octobre 1956.</p>
Chatham, Rue de	<p>Cette voie commémore le nom de la ville et du port militaire d'Angleterre, sur la Medway.</p>
Cherbourg, Rue de	<p>Cherbourg est une ville et un port militaire français, sur la Manche. Il s'agit de la rue du projet résidentiel et golf du Parcours du Cerf.</p>
Chevreuil, Rue du	<p>Le chevreuil est un ruminant de la famille des cervidés. Cette rue est une artère du projet résidentiel et golf du Parcours du Cerf.</p>
Chevrotin, Rue du	<p>Le chevrotin est le faon du chevreuil. Cette rue est une artère du projet résidentiel et golf du Parcours du Cerf.</p>
Claude, Rue	<p>Claude Limoges était le fils de Monsieur Elcé Limoges, propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.</p>
Colibris, Rue des	<p>Le colibri est communément appelé l'oiseau-mouche. Dans nos régions, nous ne retrouvons que le colibri à gorge rubis. C'est le seul oiseau qui peut véritablement faire marche arrière en vol et effectuer 200 battements d'ailes à la seconde. Il boit le nectar des fleurs sans se poser.</p> <p>Originaire d'Amérique du Sud, le colibri fut exporté en Angleterre pour les ornements de chapeaux, à raison de 400 000 par année.</p>
Collège, Rue du	<p>Cette rue tient son nom du projet domiciliaire Place du Collège construit près de l'ancien Externat classique de Longueuil, maintenant le Cégep Édouard-Montpetit.</p> <p>Ancien nom: rue Falaise.</p>

- Conefroy, Rue** Pierre Conefroy (1752-1816) fut curé de Boucherville et vicaire général du diocèse de Québec. Il a également mis à profit ses talents d'architecte en esquissant les plans de plusieurs églises du Québec, dont ceux de la deuxième église de Longueuil.
- Corbeaux, Rue des** Le corbeau est sans doute l'oiseau le plus intelligent qui semble posséder un langage et une structure sociale complexes. Sédentaire et débrouillard, il est omnivore et se retrouve dans les hautes montagnes, comme les Rocheuses.
- Coulonge, Rue** Louis d'Ailleboust, sieur de Coulonge (1656-1719), naquit à Ville-Marie et y demeura la majeure partie de sa vie. Dans un acte de cession, il est dit officier de la marine.
- Courcellette, Rue de** Le 5 septembre 1916, à Courcellette, le 22^e régiment part à la grande offensive contre les Allemands. Courcellette est située dans la région de Picardie, en France.
- Courcelle, Rue** Daniel de Rémy, sieur de Courcelle (1626-1698), fut le huitième gouverneur de la Nouvelle-France de 1665 à 1672. C'est sous son administration que commencèrent les grandes découvertes des pays de l'Ouest.
- Crémazie, Rue** Joseph-Octave Crémazie (1827-1879), libraire et poète, fut l'un des fondateurs de l'Institut canadien de Montréal. L'arrière-boutique de sa librairie servit de quartier général au mouvement littéraire canadien-français de 1860. Ancien nom: rue Brébeuf.
- Curé-Poirier, Boulevard** À compter de 1938, Charles-Édouard Poirier (1900-1968) fut vicaire à Longueuil où il était également aumônier de l'hospice Saint-Antoine avant de devenir curé fondateur de la paroisse Saint-Charles-Borromée en 1942.
- Cuvillier, Rue** Augustin Cuvillier (1779-1849), négociant, financier et homme politique, s'était associé à huit hommes d'affaires anglophones pour fonder la Banque de Montréal en 1817.
- Daguerre, Rue** Louis Jacques Mandé Daguerre (1787-1851), artiste-peintre français, imagina et inventa le premier de tous les appareils photographiques, le daguerréotype.

-
- D'Amours, Rue** Louis D'Amours (1655-1708), sieur des Chauffours, seigneur de Jemsec en Acadie, combattit aux côtés de Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville.
Ancien nom: rue d'Avignon.
- Dandurand, Rue** Raoul Dandurand (1861-...), avocat, fut introduit au Sénat en 1898 par le gouvernement Laurier, sans jamais avoir été élu.
En 1921, on le nomma ministre d'État dans le cabinet de Mackenzie King.
- Daniel, Rue** Antoine Daniel (1601-1648), missionnaire de la compagnie de Jésus, vint au Canada en 1632 pour y pratiquer son ministère chez les Hurons. Le 14 juillet 1648, les Iroquois attaquèrent la bourgade où il se trouvait et le mirent à mort.
Le père Daniel fut déclaré bienheureux le 21 juin 1925 et canonisé le 29 juin 1930.
- Darveau, Rue** Jean Édouard Darveau (1816-1844) fut ordonné prêtre en 1841 et s'offrit pour aller en mission dans l'Ouest canadien.
C'est là qu'il fut tué par l'un des guides indiens, le 4 juin 1844.
- D'Assigny, Rue** Gabriel Le Moyne, sieur d'Assigny (1681-1701), était le treizième fils de Charles Le Moyne, sieur de Longueuil. Il prit part à plusieurs expéditions avec son frère d'Iberville.
- David, Rue** Laurent Olivier David (1840-1926), avocat et homme politique, fut député, greffier et sénateur. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages historiques, biographiques et littéraires, en plus d'être le fondateur du journal *La Tribune* en 1879.
- Davion, Rue** Antoine Davion (...-1726), prêtre français, arriva à Québec en 1690 où il pratiqua son ministère jusqu'en 1698, pour se rendre par la suite en mission sur les bords du Mississipi.
Plus tard, il fut nommé vicaire général en Louisiane.
- Decelles, Rue de la Terrasse-**
Voir: Terrasse-Decelles, Rue de la.
-

De Gentilly, Rue

Michel Pelletier, sieur de Gentilly, obtint au XVIII^e siècle sous le régiment français une concession à l'origine de l'actuelle Ville de Gentilly, dans le comté de Nicolet. Aux registres, son nom apparaît depuis fort longtemps pour désigner l'un des vieux chemins du territoire de l'ancienne seigneurie de Longueuil.

Ancien nom, pour la section comprise entre le chemin de Chambly et la rue Montarville: rue Montenach. Modifié le 17 octobre 1965.

De La Barre, Rue

Joseph Antoine Lefebvre, sieur de La Barre (1622-1688), fut tour à tour conseiller au Parlement, maître des requêtes, intendant, lieutenant général et gouverneur de la Nouvelle-France de 1682 à 1685.

Delage, Rue

Octave Delage, entrepreneur du village de Longueuil, avait obtenu un contrat pour la construction d'un nouvel édifice qui allait servir de marché et d'hôtel de ville. Ce marché-hôtel de ville fut inauguré en 1870.

Victor Delage, avocat de Saint-Lambert, fut élu député libéral dans le comté de Chambly le 24 août 1931.

De Lorimier, Rue

François-Marie Thomas Chevalier de Lorimier (1803-1839), notaire de Montréal, fut l'un des patriotes qui organisèrent le soulèvement de Beauharnois en 1838.

Condamné à mort par une cour martiale créée par Colborne, on l'exécuta au Pied-du-Courant le 15 février 1839.

De Maricourt, Rue

Paul Le Moyne, sieur de Maricourt (1663-1784), était le quatrième enfant de Charles Le Moyne, seigneur de Longueuil.

Ambassadeur et interprète auprès des Indiens, il fut le compagnon d'armes de ses frères d'Iberville et Sainte-Hélène.

Ancien nom: rue Hawthorne. Modifié le 17 octobre 1965.

Denaut, Rue

Pierre Denaut (1743-1806) fut curé de Longueuil et de la desserte de Boucherville de 1789 à 1806, évêque-coadjuteur (1795) et le dixième évêque du grand diocèse de Québec (1797). Il cumula ses fonctions de curé de Longueuil et d'évêque de Québec tout en résidant à Longueuil, s'employant à faire des visites régulières depuis Detroit jusqu'en Acadie et au Cap-Breton.

- Denonville, Rue** Jacques René de Brisay, marquis de Denonville (1642-1710), fut le onzième gouverneur de la Nouvelle-France de 1685 à 1689.
Rappelé en France, on le nomma sous-gouverneur des enfants de Louis XIV et il devint par la suite maréchal des camps et armées du roi.
- Desaulniers, Boulevard** Eugène Merrill Desaulniers, médecin, fut maire de Saint-Lambert et député du comté de Chambly de 1909 à 1923.
Anciens noms, pour la portion de ce boulevard située entre la rue Joliette et le boulevard LaFayette: rue Harrison et rue Washington. Modifié le 19 juin 1963.
- Deschamps, Rue** Nom d'une famille très ancienne, originaire de la Normandie, plus connue sous le nom de Boishébert. Plusieurs membres de cette grande famille vinrent s'établir au Canada au début de la colonisation.
- De Sérigny, Rue** Joseph Le Moyne, sieur de Sérigny (1668-1734), l'un des fils de Charles Le Moyne, seigneur et fondateur de Longueuil, fut capitaine de vaisseau et commandant général à la Louisiane.
- Desjardins, Rue** Alphonse Desjardins (1854-1920) fut journaliste et fondateur des Caisses populaires Desjardins.
C'est en 1900 qu'il conçut et fonda la première caisse populaire, celle de Lévis.
Il est possible également que le nom ait été donné en l'honneur de M. Desjardins qui fut échevin et secrétaire-trésorier de Ville Jacques-Cartier, de 1954 à 1956.
- Desmarchais, Rue** Hector Desmarchais fut conseiller de la Cité de Jacques-Cartier de 1949 à 1954, et maire de cette ville en 1954.
Ancien nom: rue Édouard. Modifié le 30 juin 1949.
- Des Ormeaux, Boulevard** Adam Dollard, sieur Des Ormeaux (1635-1660), sous-officier des armées du roi et colon, décida avec une poignée de volontaires de marcher au-devant des Iroquois qui avaient résolu d'exterminer les colons. Ils furent assiégés et tués au Long-Sault en mai 1660.

- Després, Rue** Armand Després fut conseiller de Ville Jacques-Cartier en 1949-1950.
Ancien nom: rue Manley. Modifié le 30 juin 1949.
- Dessaules, Rue de la Terrasse-**
Voir: Terrasse-Dessaules, Rue de la.
- Diane, Rue** Diane Rochon, première petite fille de Charles-Rochon, entrepreneur et Conseiller municipal de la Ville de Jacques-Cartier, de juillet 1947 à juin 1954.
Hertel de Rouville faisait partie de l'armée de Ramezay et s'occupa de l'avant-garde en 1709.
Ancien nom: rue Rouville. Modifié le 30 juin 1949.
- D'Iberville, Rue** Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville (1661-1706), était le troisième fils de Charles Le Moyne, seigneur de Longueuil. Initié à la navigation dès l'âge de 14 ans, il fut le plus grand homme de guerre qu'ait produit notre pays.
Parmi ses campagnes, on peut mentionner celles de la Baie James (1686-1689), de la Baie d'Hudson (1690-1691), de l'Acadie et de Terre-Neuve (1696).
Il découvrit en 1699 les bouches du Mississipi et fut le fondateur de la Louisiane.
Ancien nom, pour la section faisant partie du territoire de l'ex-Jacques-Cartier: rue Emma. Modifié le 5 novembre 1956.
- Didace, Rue** Claude Pelletier Didace (1657-1699) apprit le métier de charpentier-menuisier avant d'être admis au noviciat des pères récollets et de devenir frère convers. Le père commissaire fit appel à son habileté pour la construction des couvents et des églises à Percé, à l'Île Bonaventure, à Plaisance, à Terre-Neuve, aux Trois-Rivières et à Ville-Marie.
- Dieppe, Rue de** Cette voie parallèle aux rues Du Havre et Boulogne commémore le nom de Dieppe, ville portuaire de France située sur la Manche.
Elle rappelle aussi le célèbre débarquement des soldats canadiens lors de la Seconde Guerre mondiale.
- Dionne, Rue** Narcisse Eutrope Dionne (1848-1917), médecin, pratiqua sa profession avant de devenir éditeur du *Courrier du Canada* (1880) et bibliothécaire de la Chambre législative (1882).

Il est l'auteur d'un grand nombre d'opuscules et d'ouvrages biographiques et historiques.

Dolbeau, Rue

Jean Dolbeau (1586-1652), récollet, fut l'un des premiers missionnaires en Nouvelle-France.

Dollard, Rue

Adam Dollard, sieur Des Ormeaux (1635-1660), sous-officier des armées du roi et colon, décida avec une poignée de volontaires de marcher au-devant des Iroquois qui avaient résolu d'exterminer les colons. Ils furent assiégés et tués à Long-Sault en mai 1660.

Donat, Rue

Il est possible que cette voie ait été nommée en l'honneur de Donat Brodeur, manufacturier de portes et châssis et membre du syndicat de la paroisse Saint-Romain.

Dorion, Rue

Les frères Dorion, Wilfrid et Antoine-Aimé, avocats, militaient contre le projet de confédération en 1867.
Ancien nom: rue Short. Modifié en 1949.

Dosquet, Rue

Pierre Herman Dosquet (1691-1777), prêtre sulpicien arrivé de France en 1721, fut aumônier des soeurs de la Congrégation (1721-1723) et évêque coadjuteur de Québec (1728).
En 1733, il devint le quatrième évêque de Québec.

Douville, Rue de la Terrasse-

Voir: Terrasse-Douville, Rue de la.

Dover, Rue de

Dover est la capitale de l'État du Delaware, aux États-Unis.

Drapeau, Rue

Stanislas Drapeau (1821-1893), apprenti typographe et imprimeur, fonda plusieurs revues et journaux. Il est l'auteur d'ouvrages sur la colonisation.

Dubuc, Rue

Hilaire Dubuc était propriétaire de la terre sur laquelle cette voie fut ouverte.

Dubuisson, Rue Jacques Charles Renaud, sieur de Dubuisson (1666-1739), vint au Canada en 1685 en qualité de cadet dans les troupes. Plus tard, il devint successivement enseigne, lieutenant, aide-major, commandant au Detroit, capitaine et major des Trois-Rivières.

Duchesneau, Rue de la Terrasse-
Voir: Terrasse-Duchesneau, Rue de la.

Duclos, Rue Le sieur Duclos fut commissaire ordonnateur en Louisiane de 1713 à 1716. Il avait pour mission d'apporter les vivres nécessaires aux Français installés en Louisiane.

Dufresne, Rue Mélodie Dufresne (1809-1881), institutrice, fut cofondatrice de la congrégation des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie où elle prit le nom de soeur Marie-Agnès.

Dugas, Rue Georges Dugas (1833-1928) fut ordonné prêtre à Varennes en 1862. D'abord aumônier, il devint missionnaire au Manitoba où il fut successivement directeur du séminaire, curé de la cathédrale et aumônier du pensionnat.
Il est l'auteur de plusieurs ouvrages historiques.

Duhamel, Rue Joseph Thomas Duhamel (1841-1909), prêtre et premier archevêque d'Ottawa, fut durant sa longue administration le fondateur et promoteur d'une multitude d'oeuvres diocésaines et paroissiales, des oeuvres religieuses, charitables et civiles.

Dumont, Rue Gabriel Dumont (1838-1906), chasseur métis, devint chef de tribu à 21 ans. En 1868, il s'attacha à une colonie de familles de métis français et prit part à l'insurrection de 1885 aux côtés de Louis Riel, à titre de commandant militaire des métis et des sauvages.

Dupas, Rue Pierre Dupas (1637-1677) vint au Canada en 1665 avec les compagnies du régiment de Carignan. Resté au pays après le licenciement des troupes, il reçut de l'intendant Talon une concession et une île qui porte son nom, près de Sorel.

Dupont, Rue Nicolas Dupont de Neuville (1632-1716) arriva au Canada le 16 septembre 1663 à titre de commissaire du roi.

Anobli en 1669, il fut nommé conseiller du roi au Conseil souverain en 1675 et devint, par la suite, subdélégué de l'intendant (1685) et conseiller-garde des sceaux de la Pointe-aux-Trembles dont il fut le seigneur.

L'une de ses filles s'est mariée à Paul Le Moyne, sieur de Maricourt (1691).

Dupuis, Rue

Zacharie Dupuis (1608-1676), natif de Savernun en Gascogne, fut commandant du fort de Québec avant de venir s'établir à Ville-Marie en 1658.

Ayant obtenu successivement les grades d'aide-major et de major, il fut nommé gouverneur de Montréal au départ de Monsieur de Maisonneuve en 1665. Il fut seigneur d'un fief qui allait devenir la Ville de Verdun.

Ancien nom, pour la portion de cette voie située entre les rues Fontainebleau nord et sud: rue Labonté.

Durocher, Rue

Eulalie Durocher (1811-1849) fonda à Longueuil en 1842 la congrégation des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et prit le nom de soeur Marie-Rose.

Du Tremblay, Chemin

Construite en 1859, cette voie traversait les concessions du fief Du Tremblay et reliait la municipalité de la paroisse de Longueuil à celle de Boucherville, à partir du chemin de Gentilly (boulevard Roland-Therrien).

Anciens noms: chemin du Quatrième ou chemin Neuf indifféremment jusqu'en 1918, puis chemin Du Tremblay sans doute pour perpétuer le nom du fief qu'elle traverse.

Duvernay, Rue

Joseph Ludger Crevier Duvernay (1799-1852), éditeur et publiciste, fonda à Montréal le journal *La Minerve* en 1827. Arrêté et condamné en 1832 par ordre du Conseil législatif qu'il avait qualifié de « grande nuisance », il fut détenu en prison.

En 1834, Monsieur Duvernay fonda la Société Saint-Jean-Baptiste et il fut le premier à préconiser l'utilisation de la feuille d'érable comme emblème national. En 1837, élu par acclamation député du comté de Lachenaie, il dut s'exiler aux États-Unis au mois de novembre suite à la rébellion. Amnistié, il rentra à Montréal en 1842 où il reprit son travail de journaliste.

Anciens noms, pour certaines sections de cette voie: rue Hindland et rue Gordon. Modifié le 17 février 1965.

Duvivier, Rue	Jules LeFournier, sieur de Duvivier (1666-1716), originaire de la Normandie, vint au Canada en 1687 à titre de sous-lieutenant du régiment de Languedoc. Il fut promu successivement enseigne, lieutenant et capitaine.
Écureuil, Rue de l'	L'écureuil est un petit mammifère rongeur à pelage généralement gris et à queue touffue. Cette rue est une artère du projet résidentiel et golf du Parcours du Cerf.
Église, Rue de l'	Cette voie porte un nom descriptif suggéré par Monsieur le curé Roland Lafrance, identifiant la rue voisine de l'église de Notre-Dame-de-Fatima.
Élan, Rue de l'	L'élan est un mammifère ruminant aux bois aplatis, de la famille des cervidés. Cette rue est une artère du projet résidentiel et golf du Parcours du Cerf.
Emma, Rue	Emma Tousignant était propriétaire de la terre sur laquelle cette voie fut ouverte.
Éperviers, Rue des	L'épervier est un oiseau assez commun sur tout le continent. C'est un migrateur diurne de forêt qui se nourrit d'oiseaux et de petits mammifères.
Fabre, Rue	Sir Hector Fabre (1834-1901), avocat, fut aussi journaliste et fondateur du journal <i>La Presse</i> (1863). En 1873, il échoua dans sa tentative de se faire élire aux Communes. Nommé au Sénat en 1875, il démissionna en 1882 pour accepter la fonction de commissaire général à Paris, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.
Falardeau, Rue	Antoine Sébastien Falardeau (1822-1890), peintre et « retoileur » natif de Cap-Santé, a restauré en Europe les tableaux de grands maîtres italiens, hollandais et espagnols. Il fut fait chevalier de l'Ordre de Saint-Louis par le duc de Parme, Charles III de Bourbon.
Faribault, Rue	Barthélémi Faribault (1713-1801) exerça à Paris durant plusieurs années la profession de notaire royal, avant de venir en Nouvelle-France en qualité de secrétaire de l'armée en 1752.

À la capitulation de Montréal en 1760, il résolut de demeurer dans la colonie et se fit octroyer officiellement la première commission de notaire.

Faucher, Rue

Il est possible que cette voie ait été nommée pour honorer Pierre Faucher, secrétaire-trésorier de la Cité de Jacques-Cartier de 1951 à 1953.

Fauvettes, Rue des

Notons que jusqu'à tout récemment, les parulines étaient appelées à tort des fauvettes. On trouve plus de 50 espèces de parulines en Amérique du Nord. C'est un petit oiseau agité, aux mouvements vifs, un migrateur infatigable. Certaines parulines construisent leur nid à même le sol, d'autres dans un buisson ou dans la cavité d'un arbre. Leur caractéristique est le plumage exceptionnel aux couleurs variées.

Ferland, Rue

Jean-Baptiste Antoine Ferland (1805-1865) fut vicaire et curé de diverses paroisses avant d'être transféré à Nicolet en 1841, où il exerça les fonctions de préfet des études puis de supérieur du séminaire.

En 1850, on le nomma membre du Conseil particulier et aumônier des hôpitaux militaires.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages historiques.

Ancien nom: rue Inkerman. Modifié le 17 février 1965.

Fernand-Lafontaine, Boulevard

Monsieur Lafontaine fut député et ministre à l'Assemblée nationale du Québec.

Fontainebleau Nord, Rue de

Cette voie tient son nom du projet domiciliaire Fontainebleau, lancé par un promoteur en 1960.

Fontainebleau Sud, Rue de

Cette voie est parallèle à la précédente, avec la même origine.

Forant, Rue

Isaac Louis de Forant (1686-1740) fut successivement lieutenant et capitaine de vaisseau et, en 1731, il publia les cartes marines de Terre-Neuve et du Grand-Banc.

En 1739, il fut promu gouverneur de l'Île Royale.

- Forget, Rue** Amédée Emmanuel Forget (1847-1923), avocat natif de Marieville, fut successivement, à compter de 1875: secrétaire de la commission chargée d'examiner et de régler les réclamations des métis des Territoires du Nord-Ouest; greffier du Conseil et secrétaire particulier du lieutenant-gouverneur lors de l'organisation d'un gouvernement spécial pour les Territoires; greffier de l'Assemblée législative et commissaire adjoint du Bureau des affaires indiennes pour les Territoires; membre du Conseil de l'instruction publique des Territoires; et en 1895, commissaire en titre des Affaires indiennes. Le 13 octobre 1898, il fut nommé lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan.
Ancien nom: rue Ferland.
- Foucault, Rue de la Terrasse-**
Voir: Terrasse-Foucault, Rue de la.
- Fournier, Rue** Téléphore Fournier (1823-1896), avocat, fut élu aux Communes en 1870 et devint par la suite ministre du Revenu de l'intérieur, ministre de la Justice et ministre des Postes. En 1875, il fut nommé juge à la Cour suprême du Canada.
- Franchère, Rue** Gabriel Franchère (1786-1863) entra au service de la Compagnie du Pacifique et se rendit sur la côte du Pacifique en doublant le Cap Horn. De retour à Montréal, il publia en 1820 *Relation d'un voyage à la Côte du nord-ouest de l'Amérique septentrionale*. Par la suite, il agit comme négociant de fourrures avant de former une société et de se rendre à New York comme directeur de la Compagnie Franchère.
- Francis, Rue** L'origine du nom de cette rue est inconnue.
Ancien nom: rue des Pins. Modifié le 19 octobre 1966.
- Franquelin, Rue** Jean-Baptiste Louis Franquelin (1652-1718), cartographe, fut le premier hydrographe du roi au Canada.
- Fréchette, Rue** Louis Honoré Fréchette (1839-1908), avocat et homme politique, s'est principalement fait connaître comme écrivain.

Ayant démontré ses talents littéraires au cours de ses études, il présenta à l'Académie française en 1880, *Les Fleurs boréales* et *Les Oiseaux de neige* qui furent couronnés. Dès lors, l'auteur fut sacré poète national.

Louis Fréchette se consacra par la suite presque exclusivement aux lettres et publia plusieurs ouvrages de poésie.

Frémont, Rue

Marie Lucie Hermine Frémont (1851-1873) naquit à Québec. De faible santé, elle se rendit en Floride et eut l'occasion de visiter le carmel de Baltimore.

Dès lors, elle prit la décision d'adhérer à la communauté et obtint, en 1872, son admission au carmel de Reims, devenant ainsi la première carmélite canadienne.

Front, Rue

L'origine du nom de cette rue est inconnue.

Frontenac, Rue

Louis de Buade, comte de Palluan et de Frontenac (1622-1698), s'enrôla dans l'armée où il obtint successivement les grades de lieutenant, capitaine, colonel, maître de camp, major général et lieutenant général.

Le 6 avril 1672, il fut promu gouverneur et lieutenant général de la Nouvelle-France. Au cours de ce premier mandat, il entretint des relations avec les Bostoniens, assura l'alliance avec les Abénaquis, et maintint la paix avec les Iroquois grâce aux missionnaires jésuites et à sa politique personnelle.

Après un interrègne de sept ans, il revint au Canada en 1689. Durant ce deuxième gouvernement, il organisa la défense de la Nouvelle-France et parmi ses faits de guerre, il y eut le siège de Québec par le général Phipps, au mois d'octobre 1690.

Le père de Charlevoix écrira de lui que « la Nouvelle-France lui devait tout ce qu'elle était à sa mort ».

Ancien nom: rue Valentine. Modifié le 30 juin 1949.

Gagnon, Rue

Jean Philéas Gagnon (1854-1915) compléta ses études au petit séminaire de Québec et, très tôt, s'adonna à sa passion pour les livres.

Durant plusieurs années, tout en travaillant dans le commerce avec son père, il amassa une imposante collection d'ouvrages canadiens, dont un catalogue qu'il publia en 1895. Il vendit sa collection à la Ville de Montréal en 1908.

Monsieur Gagnon a écrit plusieurs chroniques issues de ses recherches dans les manuscrits historiques. Il avait été nommé par le gouvernement, en 1898, conservateur des archives judiciaires.

Ancien nom: rue Garneau.

Gaillard, Rue

Guillaume Gaillard (1669-1729), commerçant et membre du Conseil souverain, devint en 1712 acquéreur de l'Île et du comté de Saint-Laurent ainsi que de l'Île d'Orléans dont il fut le seigneur.

Ancien nom: rue de Bretagne.

Gamache, Rue

Adrien Oliva Gamache (1907-1972) fut le curé fondateur de la paroisse Sacré-Coeur (1946) dans laquelle cette voie est située.

Ancien nom: rue Grey. Modifié le 30 juin 1949.

Gamelin, Rue

Émilie Gamelin (1800-1851) devint orpheline de père et de mère à l'âge de six ans.

Mariée à Jean-Baptiste Gamelin, elle eut trois enfants, tous décédés en bas âge. Elle devint veuve en 1827 et s'adonna, dès lors, aux oeuvres de charité.

Elle fut la fondatrice et première supérieure de la congrégation des soeurs de la Charité de la Providence et fit ouvrir plusieurs refuges, institutions et asiles voués aux infortunés et aux infirmes.

Ancien nom: rue de Normandie.

Gardenville, Rue

Il est probable que cette voie ait été nommée par les directeurs de la Longueuil Gardens Co. Ltd, propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.

Gareau, Rue

Arthur Gareau fut échevin de 1925 à 1943. Il présida la Chambre de commerce de la Rive-Sud et s'intéressa à la construction du nouveau pont (Jacques-Cartier) en 1925. Il présida le comité des finances.

Garneau, Rue

François-Xavier Garneau (1809-1866), notaire, poète et historien, publia son premier poème en 1831. Il ne cessa, dès lors, d'écrire en vers et en prose.

En 1842, il entreprit la rédaction d'une histoire du Canada, oeuvre qu'il compléta jusqu'à sa mort et qui lui valut le titre d'historien national.

- Garnier, Rue** Charles Garnier (1606-1649), prêtre de la compagnie de Jésus et missionnaire chez les Hurons et les Petuns, fut tué par les Iroquois le 7 décembre 1649.
Il fut déclaré bienheureux le 21 juin 1925 et canonisé le 29 juin 1930.
Ancien nom: rue Saint-Antoine.
- Gauthier, Rue** Georges Gauthier fut archevêque auxiliaire à Montréal. Il appuya Georges-Henri Sainte-Marie pour l'introduction du scoutisme canadien-français à Longueuil, en 1925.
- Gélinottes, Rue des** La gélinotte est un oiseau insectivore qui mange aussi des bourgeons. Elle pond une vingtaine d'œufs au sol et niche dans les forêts. Sa caractéristique est qu'elle tambourine pendant la parade.
- Germain, Rue** Charles Germain fut abbé de Longueuil en 1799.
- Giffard, Rue** Robert Giffard, sieur de Moncel (1587-1668), chirurgien de profession, pratiqua à bord des bâtiments des compagnies faisant annuellement le trajet en Nouvelle-France.
En 1634, il obtint une concession sur la côte de Beauport et vint y établir, avec sa famille et des colons français, une seigneurie prospère.
- Girouard, Rue** Désiré Girouard (1836-1911), avocat, fut élu député aux Communes de 1878 à 1895, après quoi on le nomma à la Cour suprême du Canada.
Il a publié plusieurs ouvrages juridiques, généalogiques et historiques.
Anciens noms: rue Saint-James et rue Sainte-Marie.
- Giroux, Rue** Jean Olivier Giroux, abbé, fut nommé vicaire à Longueuil en 1836; il remplaça l'abbé Manseau en 1840.
- Goupil, Rue** René Goupil (1607-1642), chirurgien, vint en Nouvelle-France en 1640 où il s'engagea au service des missionnaires
En août 1642, il partit avec le père Jogues vers la Huronnie. Attaqués et faits prisonniers par un groupe d'Iroquois, ils furent gardés en captivité et René Goupil se fit tuer deux mois plus tard.

Il fut déclaré bienheureux le 21 juin 1925 et canonisé le 29 juin 1930.

Anciens noms: rue Viger et rue Wagram.

Goyette, Rue

Joseph R. Goyette fut conseiller de la municipalité de la paroisse Saint-Antoine de Longueuil de 1921 à 1926, avant d'en devenir le maire de 1926 à 1933 et de 1940 à 1947. Il fut également le premier maire de Ville Jacques-Cartier de 1947 à 1949.

Ancien nom: rue Connaught. Modifié le 30 juin 1949.

Grands-Ducs, Rue des

Le grand duc est un résidant permanent qui est considéré comme le seigneur de la nuit, car l'obscurité est son royaume. Cet oiseau est reconnu pour créer un climat d'insécurité. Il se nourrit de mammifères et d'oiseaux de taille moyenne. Il mesure 45 à 60 centimètres et il a des aigrettes saillantes au-dessus des oreilles. Le dessous est d'un clair rayé et le dessus brun moucheté. Il a une grande capacité de perception des sons.

Le grand duc utilise le nid d'autres oiseaux, soit la buse, la corneille et même l'écureuil. Il niche au mois de février, en plein hiver. La femelle ne quitte pas son nid et c'est un oiseau très féroce.

Grant, Rue

Cette voie porte le nom de famille de David-Alexander (Alexandre) Grant, quatrième baron de Longueuil. Il avait acquis ce titre en épousant Marie Charles Le Moyne, baronne de Longueuil, à Québec le 7 mai 1781.

Green, Rue

Cette voie est le prolongement de la rue Green à Longueuil, prenant sa source dans la ville de Saint-Lambert et dont l'origine du nom demeure inconnue.

Grisé, Rue

Antoine Grisé fut notaire à Longueuil de 1756 à 1760.

Grives, Rue des

La grive est un oiseau qui chante au crépuscule et parfois même la nuit tombée. La grive solitaire est considérée comme le meilleur oiseau chanteur en Amérique du Nord. Son chant est clair et argentin.

Grou, Rue

Mathurin Grou fut meunier montréalais et l'un des premiers habitants de la seigneurie de Longueuil en 1669.

Selon un document officiel transcrit par Claude Perrault, paléographe, le nom de ce meunier serait Mathurin Grain et non Mathurin Grou.

Guérin, Rue

J. Fortunat Guérin fut marguillier à Longueuil en 1937.

Guilbault, Rue

Cette voie fut ouverte après 1841 sur une terre que l'on désignait à l'époque « ferme Guilbault », sans doute du nom de son propriétaire.

Guillaume, Rue

Cette voie porte l'un des prénoms de Charles William Guillaume Grant, cinquième baron de Longueuil. Il fut membre du Conseil législatif de la province du Bas-Canada à compter du 11 avril 1811.

Guillerm, Rue

Monsieur Guillerm était propriétaire de la terre sur laquelle cette voie fut ouverte. Elle fait partie de la terrasse Guillerm.
Ancien nom, avant 1949: 2^e Rue.

Guillet, Rue

Eugène Guillet fut conseiller de 1941 à 1947.

Guimond, Boulevard

Cette voie tiendrait son nom de Wilfrid Guimond, conseiller de Ville Jacques-Cartier de 1949 à 1954. Il fut également inspecteur des bâtiments pour la municipalité de la paroisse de Longueuil.
Ancien nom: 4^e Rue.

Guy, Rue

Guy Limoges, fils d'Elcée Limoges, était propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.

Havre, Rue du

Le Havre est une ville portuaire très importante à l'embouchure de la Seine, en France.

Hémond, Rue

Omer Saint-Pierre dit Hémond (1907-1969), prêtre, professeur, vicaire à Longueuil (1939), fut le curé fondateur de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima en 1949.
Ancien nom: 1^{re} Rue.

- Hérelle, Rue** Frédéric et Daniel Hérelle étaient propriétaires d'une chocolaterie sur le chemin de Chambly à Longueuil, en 1879.
- Hérons, Rue des** Le grand héron vit près des eaux douces et des marais salés. Il se nourrit de poissons, de grenouilles, de serpents, de souris et d'oiseaux. Sa longueur va de 90 centimètres à un mètre. De taille particulièrement imposante, il a un plumage gris-bleu. Cet oiseau majestueux en plein vol a aussi un bec et un cou très longs.
Son nid peut peser une tonne car il le restaure chaque année.
- Hirondelles, Rue des** L'hirondelle est un oiseau fidèle qui revient d'année en année s'il y a un nichoir à son intention. Elle se nourrit d'insectes attrapés au vol et sur les étangs. Cet oiseau a su tirer bon parti de la présence des humains. Sa migration à l'automne et son retour au printemps font de l'hirondelle un symbole des saisons.
- Honfleur, Rue de** Honfleur est un port de commerce à l'embouchure de la Seine, en France.
- Hubert, Rue** Hubert Perron (1893-1966) fut le curé fondateur de la paroisse Saint-Jean-Vianney en 1945.
Anciens noms: 2^e Rue et rue Ford. Modifié le 30 juin 1949.
- Île-de-France, Rue d'** Il s'agit d'un domaine primitif des Capétiens entre la Seine et la Loire, en France.
C'est l'une des provinces françaises d'où sont issus la majorité des Canadiens français.
Cette rue fut ouverte le 18 mars 1960.
- Jacques-Cartier, Boulevard** Jacques Cartier (1494-1557), navigateur français, découvrit et explora le Canada en 1534, 1535 et 1541.
Il fonda la première habitation en Nouvelle-France (1541) qu'il nomma Charlesbourg-Royal (aujourd'hui Cap-Rouge).
Pour souligner l'importance de cette voie, les autorités municipales donnèrent son nom à Ville Jacques-Cartier.
Ancien nom, pour la section de ce boulevard située à l'est du chemin de Chambly: rue Pascal.

Jean-Désy, Rue

Jean Désy (1893-...) fit ses études de droit pour être admis au barreau en 1915. C'est en 1925 qu'il fut nommé conseiller juridique à Ottawa pour occuper, à partir de 1928, les mêmes fonctions à Paris.

Nommé par la suite chargé d'affaires à Genève, à Paris puis à Madrid, il eut l'occasion de visiter toutes les capitales de l'Europe.

À partir de 1939, Monsieur Désy devint successivement ambassadeur du Canada en Belgique, en Hollande, au Brésil, en Italie, puis en France à compter de 1953. Il a été aussi directeur général du Service international de Radio-Canada.

Monsieur Désy fut l'animateur du Monde bilingue, une association qui s'occupait de favoriser l'entente internationale au moyen de l'étude des langues et du jumelage, système par lequel deux villes de pays différents échangent élèves et professeurs, et organisent des réunions civiques et culturelles.

Jean-Louis, Rue

Jean et Louis Guillerm étaient les fils de Louis Guillerm, propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.

Jean-Paul-Vincent, Boulevard

Jean-Paul Vincent fut maire de la Cité de Jacques-Cartier de 1963 à 1966.

Jeannette, Rue

Jeannette était le prénom de l'épouse de Thomas Dubuc, conseiller de la Cité de Jacques-Cartier de 1947 à 1969.

Ancien nom: 3^e Rue.

Jodoin, Rue

C'est le nom d'une vieille famille de Longueuil.

Augustin Pierre Jodoin fut maire du village de Longueuil de 1872 à 1874 et de la Ville de Longueuil en 1874 et 1875.

Alexandre Jodoin, avocat, a écrit avec Monsieur J.-L.Vincent *l'Histoire de Longueuil et de la famille de Longueuil*, un ouvrage publié en 1889.

Joliette, Rue

Il est probable que cette voie tienne son nom de Barthélémi Joliette (1789-1850), notaire, homme politique, colonisateur et fondateur de la Ville de Joliette (autrefois l'Industrie).

Joséphine, Rue

Marie-Josèphe (Joséphine) Tascher de la Pagerie (1763-1814), veuve du vicomte de Beauharnais en 1794, épousa Napoléon I^{er} en 1796 et devint impératrice des Français.

- Ancien nom, pour une partie de cette voie: rue Hector. Modifié le 30 juin 1949.
- Joseph-Paré, Rue** Joseph Paré fut le fondateur et président pendant 20 ans du comité protecteur des Mutins de Longueuil. C'était un Longueuillois de premier plan par son implication sociale et communautaire.
- Jules-Roches, Rue** Les recherches actuelles n'ont pas permis de retracer l'origine du nom de cette rue.
- Julien, Rue** Adélarde Julien fut secrétaire-trésorier de Ville Jacques-Cartier de 1947 à 1950.
Ancien nom: rue Crescent. Modifié le 30 juin 1949.
- Julien-Lord, Boulevard** Julien Lord fut conseiller de la municipalité de la paroisse de Longueuil en 1932 et 1933, puis maire de la Cité de Jacques-Cartier de 1955 à 1957.
- Kent, Rue** Il s'agit de l'ancien nom du comté de Chambly nommé en l'honneur du prince Édouard, duc de Kent, quatrième fils du roi George III.
- King-George, Rue** Cette rue fut nommée pour commémorer le roi George V (1865-1936) qui régna de 1910 à 1936. Son règne fut marqué par la participation de l'Empire britannique à la Première Guerre mondiale.
- Kirouac, Rue** Conrad Kirouac (1885-1944), naturaliste, écrivain et professeur au Collège de Longueuil, fonda le Jardin botanique de Montréal. Il était mieux connu sous le nom de frère Marie-Victorin.
- Labadie, Rue** Gaston Labadie (1905-1975) fit ses études à l'Institut de technologie de Montréal et devint entrepreneur-électricien. Collectionneur passionné, il amassa une grande quantité d'objets et de documents touchant les domaines de l'électricité et de l'histoire qui le conduisirent à fonder le Musée de l'électricité de Longueuil.

- Labelle, Rue** Il est possible que cette voie ait été nommée en l'honneur de Joseph Labelle, l'un des propriétaires de lots en bordure de cette rue.
Anciens noms: rue Roy et rue Salisbury. Modifié le 30 juin 1949.
- Labonté, Rue** Plusieurs voies tracées sur des fermes divisées en emplacements portent les noms des propriétaires de ces terres.
Cela semble être le cas pour cette rue, puisque le livre des minutes du village de Longueuil mentionne que « des roches pourront être prises sur la terre d'un Monsieur Labonté, voisine de celle de Monsieur Edward Quinn, pour la construction de cette dernière voie (1872) ».
Ancien nom, pour une section de cette voie: rue Southampton.
Modifié le 30 juin 1949.
- Labrie, Rue** Monsieur Labrie, médecin montréalais, fut élu examinateur pour la nomination des médecins en 1831.
- Lac, Chemin du** Nom descriptif désignant l'ancien chemin qui traversait la concession du Lac, sur laquelle se trouvait un petit lac.
- Lacombe, Rue** Léandre Lacombe fut vicaire de Longueuil en 1927 et 1928.
- Lacoste, Rue** Alexandre Lacoste fut procureur général et juge en chef. Il s'occupa de l'organisation conservatrice dans le district de Montréal.
Le notaire Louis Lacoste, descendant d'Alexandre Lacoste, fut député de Chambly, conseiller législatif en 1861 puis on le nomma sénateur en 1867.
Il contribua à la reconnaissance civile de la congrégation des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.
- La Fayette, Boulevard** Marie-Joseph, marquis de La Fayette (1757-1834), général et homme politique français, prit une part active à la guerre d'Indépendance américaine (1777) et à la Révolution française (1789).
- Laflamme, Rue** Adrien Laflamme fut conseiller à Ville Jacques-Cartier de 1961 à 1967.

- Lafrance, Rue** Roland Lafrance (1912-1979), prêtre, fut vicaire à Longueuil (1947) et curé de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima de 1951 à 1966.
- Lajoie, Rue** Joseph Lajoie fut chantre de 1819 à 1834.
- Lalande, Rue** Jean de Lalande (...-1646) vint en Nouvelle-France en 1646 où il s'engagea au service des jésuites. Il accompagnait le père Jogues chez les Agniers lorsqu'ils furent faits prisonniers par un groupe d'Iroquois. Le 18 octobre 1646, le père Jogues fut tué et le lendemain Jean de Lalande mourut d'un coup de hache assené sur la tête.
Il fut déclaré bienheureux le 21 juin 1925 et canonisé le 29 juin 1930.
- Lalemant, Rue** Gabriel Lalemant (1610-1649), prêtre, missionnaire jésuite arrivé au Canada en 1641, s'occupa d'abord du ministère à Sillery et aux Trois-Rivières avant de rejoindre, en août 1648, le père de Brébeuf à Sainte-Marie-du-Sault. Fait prisonnier par les Iroquois le 16 mars 1649, il mourut après avoir été torturé de six heures du soir jusqu'au lendemain matin à neuf heures.
Il fut déclaré bienheureux le 21 juin 1925 et canonisé le 29 juin 1930.
- Lamarre, Rue** Joseph Napoléon Barthélémy Lamarre était propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.
Ancien nom, pour une section de cette voie: rue Boulé.
- Lapointe, Rue** Hector Lapointe fut l'un des premiers à construire une maison dans ce secteur que l'on nommait Terrasse Charbonneau dans la paroisse Notre-Dame-de-Fatima. Il était également propriétaire d'un petit restaurant situé sur cette terrasse.
Ancien nom: rue Cottrell. Modifié le 30 juin 1949.
- Lareau, Rue** Il est possible que cette voie tienne son nom de Clovis Lareau, conseiller de la Cité de Longueuil de 1947 à 1952.
Ancien nom: rue Prince-de-Galles.
La fermeture de la rue Prince-de-Galles permit la création de la rue Pratt ainsi que de la rue Lareau. Ces changements furent adoptés le 15 décembre 1950.

- Larocque, Rue** Le Dr Gédéon Larocque, maire de Longueuil de 1862 à 1871, fut l'un des fondateurs du Cabinet paroissial de Saint-Antoine. Ancien nom: rue Bertrand. Modifié le 17 février 1965.
- La Salle, Rue** Robert Cavalier, sieur de La Salle (1643-1687), explorateur français, découvrit les bouches du Mississipi et fonda la Ville de Lachine.
- Laurier, Rue** Il est possible que cette voie ait été désignée ainsi en l'honneur de Wilfrid Laurier (1841-1919), avocat et homme d'État, président du Conseil et premier ministre du Canada de 1896 à 1911. Anciens noms: rue Des Ormes et rue Trouville. Modifié le 30 juin 1949.
- Laval, Rue** François de Montmorency Laval (1623-1708) fut le fondateur du Séminaire de Québec en 1663 et le premier évêque de Québec et de la Nouvelle-France en 1674. Ancien nom: 1^{re} Rue. Modifié le 30 juin 1949.
- Lavallée, Rue** Il est possible que cette voie ait été désignée ainsi en l'honneur de Calixa Lavallée (1842-1891), pianiste, compositeur, professeur et auteur de la musique de l'hymne national canadien, *Ô Canada*. Anciens noms: Rue Bridge, Rue Dupont, Rue Rochester, Rue McDonald, Rue Sévigny. Modifié le 30 juin 1949.
- La Vérendrye, Rue** Gauthier de Varennes, sieur de La Vérendrye, réalisa une ceinture de postes fortifiés coupant le chemin de la baie d'Hudson.
- La Violette, Rue** Monsieur de La Violette, commis principal de la Compagnie de la Nouvelle-France, fonda les Trois-Rivières en 1634. Ancien nom: rue Champlain.
- Lavoie, Rue** Jean-Noël Lavoie fut maire de Chomedey en 1964. Il cherchait à fusionner les municipalités de l'Île Jésus.
- Leblanc, Rue** Joseph Leblanc fut conseiller de la municipalité de la paroisse de Longueuil de 1939 à 1944.

- Anciens noms: rue Dufferin et rue Longueuil. Modifié le 30 juin 1949.
- Le Breton, Rue** Jean de Ronceray, le Breton, lieutenant dans le régiment de Carignan-Salières, fut l'un des premiers concessionnaires de la seigneurie de Longueuil. Lors du recensement de 1681, il possédait neuf arpents en valeur.
- Lebrun, Rue** Henri Lebrun était propriétaire de terrains en bordure de cette voie.
- Le Caron, Rue** Joseph Le Caron (1586-1632), récollet, fut l'un des premiers missionnaires en Nouvelle-France et le premier évangéliste au pays des Hurons (1615). Il retourna en France en 1629.
- Lemire, Rue** Lucien Lemire fut le représentant des premiers occupants du projet de construction domiciliaire dont fait partie cette rue.
- Le Moyne, Rue** Cette rue fut ainsi nommée pour commémorer l'illustre famille de Charles Le Moyne (1626-1685), fondateur et seigneur de Longueuil.
Ancien nom: rue Lévis. Modifié le 17 février 1965.
- Léo, Rue** Léo Limoges était le fils de Monsieur Elcée Limoges, propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.
- Léopold, Rue** Léopold, duc d'Albany (1853-1884), était le huitième fils de la reine Victoria.
- Lépine, Rue** Adolphe Lépine était propriétaire de terrains en bordure de cette voie. Ancien nom: rue Montcalm. Modifié le 30 juin 1949.
- Lévis, Rue** François Gaston, seigneur et duc de Lévis (1720-1787), arriva en Nouvelle-France en 1756 à titre de commandant en second sous le marquis de Montcalm.
Il se signala à plusieurs reprises dans des combats contre les troupes anglaises, prenant une part active aux batailles de Carillon (1758) et de Sainte-Foy (1759). Monsieur de Lévis fut nommé lieutenant général à la mort de Montcalm.

Après la capitulation de 1760, il retourna en France où il fut nommé gouverneur de l'Artois (1766) et maréchal de France (1783).

Anciens noms: Rue Monk, Rue Porteous, Rue Bittieus. Modifié le 30 juin 1949.

Limoges, Rue

Elcée Limoges était propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.

Lincourt, Rue

Aurélien Lincourt était propriétaire de terrains en bordure de cette voie.

Logan, Rue

Il s'agit du prolongement à Longueuil de la rue Logan qui prend sa source dans la ville de Saint-Lambert, et dont l'origine du nom demeure inconnue.

Longueuil, Rue de

Cette voie fut ainsi nommée pour commémorer la seigneurie de Longueuil fondée par Charles Le Moyne (1626-1685), sieur de Longueuil.

Lorraine, Rue de

La Lorraine s'étend sur le versant ouest des Vosges et sur la partie orientale du bassin de Paris.
C'est l'une des anciennes provinces de France d'où sont issus une grande partie des Canadiens français.

Lotbinière, Rue

L'abbé Eustache Chartier de Lotbinière, archidiacre, visita la paroisse le 15 avril 1730.

Louise, Rue

Cette rue fut ainsi nommée pour commémorer la princesse Louise, soeur du roi George V.
Il est à noter que la rue voisine porte le nom de King-George

Louis-Hébert, Rue

Louis Hébert (1575-1627), apothicaire, vint en Acadie en 1604 afin de cultiver un petit terrain.
Retourné en France en 1607, il revint avec sa famille en 1617 et s'établit à Québec où il pratiqua la culture.
Louis Hébert fut le premier colon de la Nouvelle-France et le premier seigneur au Canada.

- Louisiane, Rue de la** Cette rue fut ainsi nommée dans le but de rendre hommage à la population de la Louisiane, suite au jumelage des Villes de Lafayette (Louisiane) et de Longueuil.
Il est à noter que Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville, fut le fondateur de la Louisiane et que son frère, Jean-Baptiste Le Moyne, sieur de Bienville, en fut le gouverneur à trois reprises.
L'ouverture de la place de la Louisiane fut adoptée le 18 septembre 1968.
- Lyon, Rue de** Lyon est le chef-lieu du département du Rhône, au confluent du Rhône et de la Saône. Ancienne capitale des Gaules, c'est aujourd'hui une ville universitaire, commerciale et industrielle.
Ancien nom: rue Stephen. Modifié le 6 décembre 1966.
- Maillard, Rue** Pierre Maillard (1709-1762), prêtre et missionnaire, arriva en Acadie en 1735. En 1741, on le nomma grand vicaire dans ses missions. Surnommé « Masi Meial » par les tribus indiennes, il a écrit à leur intention plusieurs ouvrages en langue micmac.
Ancien nom: rue Malartic.
- Mailloux, Rue** Jacques Mailloux fut l'un des pionniers de Longueuil.
- Maisonneuve, Rue** Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve (1612-1676), officier, fonda Ville-Marie et fut le premier gouverneur de Montréal.
Ancien nom: 6^e Rue. Modifié le 30 juin 1949.
- Maizières, Rue** Maizières est le nom de famille d'un bourgeois du XVIII^e siècle.
- Major, Rue** Il s'agit d'un grade militaire accordé à l'officier d'état-major qui prenait rang après le gouverneur particulier et le lieutenant du roi.
Charles Le Moyne, premier baron de Longueuil, de même que son fils du même nom, furent nommés majors de Montréal, respectivement de 1706 à 1710 et de 1733 à 1748.
- Mance, Rue** Jeanne Mance (1606-1673) fonda l'hôpital Saint-Joseph, appelé plus tard l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie.

- Mandeville, Rue** François Thomas Héliodore Mandeville (1859-1934) fut capitaine des bateaux Le Longueuil et Le Louis-Philippe faisant la traversée sur le fleuve entre Montréal et Longueuil.
- Manseau, Boulevard** Charles-Édouard Manseau était grand propriétaire terrien sur le territoire de la municipalité de la paroisse de Longueuil devenue en 1947 Ville Jacques-Cartier.
- Maple, Rue** Il s'agit du nom anglais de l'arbre: érable.
Anciens noms: Rue Elswick, Rue Roy, Terrasse King-George.
Modifié le 21 juin 1966.
- Marcille, Rue** Alphonse Marcille fut conseiller municipal de la municipalité de la paroisse de Saint-Antoine de Longueuil, de 1882 à 1885.
- Maréchal, Rue** Il est possible que cette rue ait été nommée en l'honneur du maréchal de France, Ferdinand Foch (1851-1929), commandant en chef des troupes alliées lors de la Première Guerre mondiale, qu'il conduisit à la victoire en 1918.
- Marie-Rose, Rue** Soeur Marie-Rose, née Eulalie Durocher (1811-1849), fonda la congrégation des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.
Ancien nom: rue Montrose. Modifié le 5 octobre 1956.
- Marie-Victorin, Boulevard** Le frère Marie-Victorin, né Conrad Kirouac (1885-1944), naturaliste, écrivain et professeur au Collège de Longueuil, fonda le Jardin botanique de Montréal.
- Marmier, Rue** Xavier Marmier (1809-1892), littérateur français, se fit connaître par ses travaux sur l'Amérique et le Canada.
- Marquette, Rue** Jacques Marquette (1637-1675), jésuite français et missionnaire au Canada, découvrit le Mississipi avec Louis Joliet en 1673.
- Martel, Rue** Le Dr Stanislas-D. Martel, conservateur, fut élu aux élections provinciales en 1878.

- Martinets, Rue des** Le martinet est un oiseau de petite taille qui possède un plumage gris foncé. Il a des ailes en lames de faux et une courte queue. Le martinet est insectivore et niche dans les cheminées et les cavernes. Il émigre vers l'Amazonie.
Cet oiseau passe la majeure partie de sa vie dans les airs. Sa caractéristique est qu'il reste toujours en vol, même pour procréer.
- Martigny, Rue** Jean-Baptiste Le Moyne, sieur de Martigny (1662-1709), officier de la marine, fit l'expédition en 1694 contre le fort Nelson sous les ordres de son cousin d'Iberville, et commanda ce fort de 1697 à 1699.
- Martin, Rue** Armand Martin était propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.
- Masson, Rue** Louis François Rodrigue Masson (1833-1903), avocat, fut élu aux Communes de 1867 à 1882.
Nommé au Sénat en 1882, il devint lieutenant-gouverneur de la province de Québec de 1884 à 1887. Monsieur Masson est l'auteur d'un ouvrage littéraire sur la traite des fourrures.
- Mathieu, Rue** Olivier Elzéar Mathieu (1853-1929), prêtre, se consacra à l'enseignement au Séminaire Laval avant de devenir recteur de l'Université Laval (1899-1908).
Nommé protonotaire apostolique en 1902, il devint évêque en 1911 et archevêque de Regina en 1916.
- Matte, Rue** Ulric Matte fut conseiller à Longueuil en 1917.
- Mazenod, Rue** Charles Joseph Eugène Mazenod (1782-1861), prêtre, évêque, fonda les oblats de Marie-Immaculée.
Les premiers missionnaires oblats arrivèrent à Longueuil en 1842 et participèrent à la fondation de la congrégation des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.
- McGill, Rue** James McGill fit fortune dans le commerce des fourrures et siégea au Conseil exécutif en 1810. À sa mort, il laissa une importante somme pour la fondation d'une université de langue anglaise.

Ménard, Rue	René Ménard (1605-1661), jésuite français, évangélisa les tribus nispissings et iroquoises avant de fonder la première mission à l'ouest du lac Supérieur en 1660.
Menneval, Rue	Il s'agit de Louis Alexandre Des Friches de Menneval. Durant la première guerre coloniale en 1687, l'Acadie fut administrée par Menneval.
Mercier, Rue	Honoré Mercier (1840-1894), avocat et journaliste, fut premier ministre et procureur général de la province de Québec de 1887 à 1891.
Merles, Rue des	Cet oiseau est communément appelé rouge-gorge. Membre de la famille des grives, il partage nos lieux d'habitation et construit son nid dans les hauteurs. Généralement, il s'agrippe au tronc d'un arbre et se tient la tête en bas pour descendre. Il est frugivore et affectionne particulièrement le ver de terre.
Mésanges, Rue des	La mésange est une résidante d'hiver commune. Elle se nourrit d'insectes, de larves et d'oeufs. C'est un oiseau confiant et peu sauvage, l'un des plus sympathiques parmi ceux qui passent l'hiver chez nous. Très active, la mésange habite dans les nichoirs et niche aussi dans les anciens trous de pic-bois. Sa particularité est son sifflement.
Métropole, Rue de la	Ce nom fut choisi pour donner du prestige et exposer les avantages du parc industriel de la municipalité, soulignant ainsi la proximité avec Montréal et sa facilité d'accès afin d'attirer les industries.
Migneault, Rue	Il s'agit du nom du Révérend Père Thomas Migneault S. J., 1947-1952.
Milice, Rue de la	Cette rue fut ainsi nommée pour commémorer la milice de la Sainte-Famille, première force armée organisée pour contrer les invasions iroquoises. Elle était d'abord composée de colons ou d'habitants et, par la suite, des troupes du détachement de la marine recrutées au Canada.
Millet, Rue	Pierre Millet (1635-1708), jésuite français, fut missionnaire en Nouvelle-France de 1668 à 1708.

- Mondor, Rue** F. Mondor, vicaire à Longueuil en 1876, fut nommé curé à Saint-Michel-des-Saints en 1881.
- Mongeau, Rue de la Terrasse-**
Voir: Terrasse-Mongeau, Rue de la.
- Montarville, Rue** Il s'agit du nom d'une vieille famille canadienne-française. Ancien nom, sur le territoire de Ville Jacques-Cartier: rue Plymouth. Modifié le 30 juin 1949.
- Montbrun, Rue de la Terrasse-**
Voir: Terrasse-Montbrun, Rue de la.
- Montcalm, Rue** Le général Louis Joseph de Saint-Veran, marquis de Montcalm (1712-1759), défendit Québec contre le général Wolfe qu'il repoussa à la rivière Montmorency en juillet 1759. Il perdit la bataille des Plaines d'Abraham le 17 septembre 1759 et comme son vainqueur, c'est là qu'il mourut.
- Montcour, Rue** Pierre Hertel, sieur de Montcour (1687-1739), était un officier des troupes de la marine natif des Trois-Rivières. En 1732, en qualité d'enseigne, il commanda avec son frère de Rouville le détachement de la Pointe-à-la-Chevelure et deux ans plus tard, le poste de la Baie-des-Puants.
- Montmorency, Rue** Henri, second duc de Montmorency (1595-1632), amiral de France et de Bretagne, devint en 1619 le troisième vice-roi de la Nouvelle-France. Son nom fut perpétué par la chute et le comté de Montmorency, près de Québec.
- Montpetit, Rue** André Napoléon Montpetit (1840-1898), avocat, natif de Beauharnois, était attiré par le journalisme et devint rédacteur en chef de l'*Opinion Publique* à sa fondation en 1870. À la fois journaliste, poète, naturaliste et historien, Monsieur Montpetit a publié plusieurs ouvrages dans des domaines très variés.
- Moreau, Rue** Louis Zéphirin Moreau (1824-1901) fut le quatrième évêque de Saint-Hyacinthe (1876-1901). Il avait été nommé comte romain et évêque assistant au trône pontifical par le pape Léon XIII.

- Morin, Rue** Auguste Norbert Morin (1803-1865), avocat, fut cofondateur et rédacteur en chef du journal *La Minerve* en 1826. Élu député à l'Assemblée législative en 1830, il prit la défense des droits du français avec son compagnon Joseph Papineau. En 1851, il devint premier ministre et secrétaire provincial, avant d'être nommé juge à la Cour supérieure en 1855.
- Mouettes, Rue des** Les mouettes, qui se nourrissent de mollusques, s'éloignent rarement de la mer sauf pour manger des insectes et des vers de terre. Les mouettes sont plus petites que les goélands.
- Mousseau, Rue** Joseph Alfred Mousseau (1838-1886), avocat, représenta les électeurs du comté de Bagot aux Communes de 1874 à 1882. Il brigua alors les suffrages à l'Assemblée législative et devint premier ministre et procureur général de la province jusqu'en 1884. Monsieur Mousseau se retira alors de la politique pour occuper un fauteuil de juge à la Cour supérieure.
- Nantel, Rue** Antonin Nantel (1839-1929) fut ordonné prêtre en 1862. D'abord professeur et préfet des études du Séminaire de Sainte-Thérèse, il en devint le supérieur en 1870 et présida à la reconstruction des édifices.
- Newhaven, Rue de** Il s'agit d'un port d'Angleterre dans le Sussex, sur la Manche.
- Nicolet, Rue** Jean Nicolet (1598-1642), un intrépide coureur des bois, vint en Nouvelle-France avec Champlain en 1618. Il servit d'interprète puisqu'il vécut plusieurs années avec diverses tribus et agit comme commissaire pour la Compagnie des Cent Associés. Il découvrit le lac des Illinois (Michigan) et assista à la fondation des Trois-Rivières.
- Nobert, Boulevard** Joseph Nobert fut conseiller de la Cité de Jacques-Cartier de 1947 à 1957. Anciens noms: rue Columbia et 4^e Rue. Modifié le 30 juin 1949.
- Normandie, Rue de** La Normandie est l'une des anciennes provinces de France d'où sont issus un grand nombre de Canadiens français. Ancien nom: rue Princesse-royale. Modifié le 18 mars 1969.

Notre-Dame-de-Grâces, Rue

Cette rue porte le nom de la paroisse qu'elle traverse.
Anciens noms, pour certaines de ses sections: Rue Dorchester, Rue Brest, Rue Grand-Tronc ou Grand-Trunk, Rue Nelson.

Noyan, Rue

Pierre Jacques Payan, sieur de Noyan (...-1706) vint servir en Nouvelle-France en 1687 à titre d'officier de l'armée.
En 1694, il épousa Catherine-Jeanne Le Moyne, fille de Charles Le Moyne, fondateur de Longueuil.

Orioles, Rue des

L'oriole est un superbe oiseau chanteur, insectivore et frugivore. L'une de ses caractéristiques est qu'il construit un splendide nid en forme de boule, suspendu à une petite branche qui en interdit l'accès aux intrus trop lourds.

Oxford, Rue d'

Cette rue tiendrait son nom de la ville d'Angleterre située au confluent de la Tamise et du Cherwell. Oxford est célèbre pour ses fondations universitaires.

Papineau, Rue

Louis-Joseph Papineau (1786-1871), avocat, homme politique et ardent défenseur des droits des Canadiens français, fut l'âme du mouvement nationaliste et l'initiateur de la Rébellion de 1837.

Parc industriel, Rue du

Nom descriptif établi par l'usage et par sa situation géographique; cette voie traverse en effet le parc industriel de Longueuil.

Parent, Rue

Étienne Parent (1802-1874), avocat, s'est signalé comme publiciste, philosophe et sociologue qui a écrit plusieurs ouvrages.
Il avait été rédacteur du journal *Le Canadien* avant sa fermeture en 1825. Mais, sous son impulsion, le journal renaissait en 1832.
Monsieur Parent fut nommé sous-secrétaire d'État aux Communes en 1867.

Pasteur, Rue

Célèbre chimiste et biologiste français, Louis Pasteur (1829-1895) transforma complètement l'art de guérir par ses travaux.

Patenaude, Rue

François Patenaude (cotiseur) et Nicolas (sous-voyer), furent nommés fonctionnaires municipaux le 22 juillet 1848.

- Paul, Rue** Cette rue fut nommée pour honorer Monsieur Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, officier, fondateur de Ville-Marie et premier gouverneur de Montréal.
Ancien nom: rue Connaught. Modifié le 30 juin 1949.
- Payette, Rue** L'abbé Georges Payette, curé de Longueuil de 1901 à 1938, est décédé le 11 mars 1938. Son plus grand souhait était de voir un jour Longueuil devenir évêché. En avril 1982, Mgr Hubert faisait lecture du décret de la Sacrée congrégation pour les évêques modifiant le nom du diocèse, et le statut de l'église Saint-Antoine-de-Padoue devenait la cathédrale du diocèse de Saint-Jean-Longueuil.
La voix du peuple le canonisa: « C'était un saint original, mais un saint! »
Il fut nommé prélat de la maison de Sa Sainteté en 1934.
- Pelletier, Rue** Louis-Philippe Pelletier (1857-1921), avocat et homme politique, fut élu député à Québec de 1888 à 1904 où il fut nommé à divers postes au sein du gouvernement, dont le portefeuille de procureur général en 1896.
En 1911, les électeurs du comté de Québec l'élaient député aux Communes où il devint ministre des Postes. Il quitta la politique et fut nommé juge à la Cour d'appel en 1915.
- Pépin, Rue** Pierre Pépin, dit Laforce (1652-1722), voyageur et coureur des bois natif des Trois-Rivières, établit sa famille près de Nicolet vers 1681 et devint, plus tard, capitaine de la milice, commis au magasin du roi à Chambly et garde-magasin du roi à Niagara.
- Perdrix, Rue des** La perdrix est originaire d'Europe. Cet oiseau granivore réside dans les plaines et les terres agricoles.
- Périgny, Rue** Paul d'Ailleboust, sieur de Périgny (1661-1746), fut officier des troupes françaises.
- Pérodeau, Rue** Narcisse Pérodeau (1851-1932), notaire et homme politique, fut président de la Chambre des notaires de 1912 à 1915, conseiller législatif en 1897, membre du cabinet Gouin en 1910 et lieutenant-gouverneur de la province de Québec de 1924 à 1929.

- Perrault, Rue** Cette voie fut nommée en l'honneur de Maurice Perrault, architecte et homme politique de Longueuil. Monsieur Perrault est l'un des architectes qui ont tracé les plans de la cocathédrale Saint-Antoine à Longueuil. Il fut également maire de Longueuil (1898-1902) et député du comté de Chambly à la législature provinciale. L'ouverture de la rue fut décrétée le 17 mars 1965.
- Perron, Boulevard** Joseph Léonidas Perron, député provincial et ministre de l'Agriculture de la province de Québec, était propriétaire d'un grand nombre de lots en bordure de cette voie.
- Picardie, Rue de** La Picardie est située dans la partie septentrionale du bassin de Paris. C'est l'une des anciennes provinces de France d'où sont issus un grand nombre de Canadiens français. Ce nom fut adopté le 18 décembre 1968.
- Pierre-Dupuy, Rue** Pierre Dupuy (1896-1969), avocat, homme de lettres et diplomate de carrière, avait été nommé commissaire général de l'Exposition universelle de Montréal, Expo 67.
- Pigeons, Rue des** Originaire d'Europe et d'Asie, le pigeon vit dans les villes et sur les fermes. Il a un plumage gris et un cou de couleur pourpre. Le couple partage l'incubation et le soin des petits qui sont nourris de lait de pigeon et de sécrétions régurgitées par l'adulte à partir de sa nourriture coutumière. Sa particularité est son très beau vol.
- Pins, Rue des** Le pin est un arbre.
- Pinsons, Rue des** Le pinson est un oiseau qui ressemble au moineau mais qui s'en distingue par sa taille légèrement plus petite, avec une calotte rousse qui lui orne le dessus de la tête. Il niche à différentes hauteurs. Le pinson chanteur émet de 35 à 37 notes pour la plupart au-dessus de notre échelle musicale. Il se nourrit d'insectes et de petits papillons. Il faut noter que tous nos pinsons ont été reclassifiés bruants.

- Plaisance, Rue de** Plaisance est le nom d'une baie située au sud de Terre-Neuve formant un port naturel où les pêcheurs français s'établirent au XVII^e siècle.
Aujourd'hui, cette baie s'appelle Placentia.
- Plamondon, Rue** Antoine Plamondon (1804-1895), peintre, fut membre de l'Académie royale des arts. On lui doit un grand nombre de portraits à l'huile et de tableaux d'église.
- Plessis, Rue** Jean Octave Plessis (1763-1825), prêtre, onzième évêque de Québec, fut aussi conseiller législatif en 1818.
- Pluviers, Rue des** Le pluvier kildir vit dans les plaines, les prés, les terrains dégagés et dans les terres marécageuses. Pour protéger ses oisillons des prédateurs, le pluvier essaie de faire diversion en jouant l'animal blessé. Avec une aile repliée sur le dos et l'autre à la traîne, il laisse son ennemi avancer, puis s'éloigne un peu et recommence son manège jusqu'à ce qu'il l'ait éloigné suffisamment du nid.
Il doit son nom au cri retentissant, « kill-dî », qu'il répète rapidement.
- Poincaré, Rue** Les rues Poincaré et Briand étant voisines, il est possible que l'une ait été nommée en l'honneur de Raymond Poincaré et l'autre en l'honneur d'Aristide Briand, deux hommes politiques français qui ont pris une part active à la Première Guerre mondiale et à la signature du traité de Versailles qui y a mis fin.
Raymond Poincaré (1860-1934), avocat, fut président de la République française de 1913 à 1920 et plusieurs fois président du Conseil.
- Portneuf, Rue** René Robineau de Bécancour, baron de Portneuf (1626-1699), vint en Nouvelle-France en 1645 à titre d'officier de l'armée.
Il obtint en 1657 un fief qu'il nomma Bécancour d'où son appellation « Monsieur de Bécancour » et, en 1673, le fief de Portneuf.
Plus tard, le roi érigea sa seigneurie de Portneuf en baronnie. Il fut également grand voyer de la Nouvelle-France durant 22 ans.

Pratt, Rue

Charles Alfred Pratt (1845-1929), médecin et conseiller de la Ville de Longueuil (1875-1876), prit une part active dans la réalisation de la plus grande entreprise jamais tentée à Longueuil à cette époque, c'est-à-dire la construction du premier aqueduc en 1875.

Monsieur Pratt fut également maître de chapelle à Saint-Antoine durant 20 ans.

Paul Pratt, l'un de ses huit enfants, fut maire de la Cité de Longueuil de 1935 à 1966.

Ancien nom: rue Prince-de-Galles.

La fermeture de la rue Prince-de-Galles permit la création des rues Pratt et Lareau. Ces changements furent adoptés le 15 décembre 1950.

Préfontaine, Rue

Joseph Raymond Fournier dit Préfontaine (1850-1905), avocat, natif de Longueuil, représenta les électeurs de divers comtés, tant à Québec qu'à Ottawa, à compter de 1875.

En 1902, on le nomma membre du Conseil privé du Canada et ministre de la Marine et des Pêcheries, postes qu'il occupa jusqu'à sa mort.

De 1898 à 1902, Monsieur Préfontaine fut maire de Montréal.

1^{ère} Rue

Cette petite voie située au nord du boulevard Curé-Poirier demeure le seul vestige de l'ancienne désignation des rues de la paroisse Saint-Antoine dans ce secteur de Longueuil.

Anciens noms, respectivement pour les rues Hubert, Beauregard, Nobert, Champlain et Maisonneuve: 2^e Rue, 3^e Rue, 4^e Rue, 5^e Rue et 6^e Rue.

Prévert, Rue

Jean Sarcel, sieur de Prévert, explorateur et capitaine au long cours originaire de Saint-Malo, en France, franchit l'Atlantique à plusieurs reprises pour trafiquer avec les Indiens.

Prévost, Rue

René Prévost fut conseiller de la municipalité de la paroisse Saint-Antoine de Longueuil (1940-1947), conseiller de Ville Jacques-Cartier (1947-1949 et 1960-1961) et maire de cette ville (1949-1954).

Ancien nom: rue Connaught. Modifié le 30 juin 1949.

Prieur, Rue

L'origine du nom de cette rue est inconnue.

- Proulx, Rue** Jean-Baptiste Proulx (1846-1904), prêtre natif de Sainte-Anne-de-Bellevue, fut missionnaire au Manitoba (1870-1874) et vice-recteur de l'Université Laval à Montréal de 1888 à 1904.
- Provence, Rue de** La Provence est l'une des anciennes provinces de France d'où sont issus un grand nombre de Canadiens français.
- Providence, Rue de la** La congrégation des Filles de la Providence ayant une maison près de cette voie, il est probable que ce nom fut choisi en leur honneur.
Ancien nom: rue Victoria. Modifié le 30 juin 1949.
- Province, Rue de la** Ce nom fut choisi pour donner du prestige et exposer les avantages du parc industriel de la municipalité, soulignant ainsi la proximité avec Montréal et les facilités d'accès aux grandes voies de communication provinciales et interprovinciales afin d'attirer les industries.
- Quinn, Boulevard** Edward Quinn, bourgeois de la paroisse de Longue-Pointe, était propriétaire de la terre sur laquelle cette voie fut ouverte.
- Racicot, Rue** François Théophile Zotique Racicot (1845-1915) fut procureur de l'archevêché et du diocèse de Montréal (1880-1897), vicaire général (1897) et protonotaire apostolique (1899) avant d'être sacré évêque et nommé auxiliaire de Mgr Bruchési, pour le diocèse de Montréal, de 1905 à 1912.
Ancien nom, pour une section de cette voie: rue Howe.
- Racine, Rue** Antoine Racine (1822-1893) fut le premier évêque du diocèse de Sherbrooke (1874-1893).
Il fut honoré par le pape Léon XIII des titres de comte romain et assistant au trône pontifical.
- Radisson, Rue** Pierre Esprit Radisson (1636-1710) était à la fois explorateur, trafiquant, interprète et pilote.
Beau-frère et compagnon de Des Groseillers, il explora, lors de ses voyages, les lacs Huron et Supérieur ainsi que la mer d'Hudson et fut le promoteur qui mena à la fondation de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

- Ramezay, Rue** Claude de Ramezay (1659-1724) fut gouverneur des Trois-Rivières (1690-1704), onzième gouverneur de Montréal (1704-1724) et administrateur de la Nouvelle-France de 1714 à 1716. Il fit construire à Montréal, en 1705, sa résidence personnelle connue sous le nom de Château de Ramezay.
- Raymond, Rue** Marius Raymond était l'un des propriétaires de terrains à proximité de cette voie.
Ancien nom: rue Ekers. Modifié le 30 juin 1949.
- Récollets, Rue des** Les religieux récollets formaient, jadis, une branche de l'Ordre des frères mineurs de Saint-François-d'Assise. Ils bravèrent, de 1615 à 1629, les pires aventures parmi les nations indiennes et travaillèrent sans relâche à l'organisation de l'Église canadienne.
- Rémillard, Rue** Léo Rémillard fut conseiller de Ville Jacques-Cartier de mars à juin 1957 et maire de cette ville de 1960 à 1963. Il était le promoteur des habitations construites en bordure de cette voie.
Ancien nom: rue Cambon. Modifié le 30 juin 1949.
- Rémy, Rue** Cette rue fut ainsi nommée en l'honneur de l'église de Saint-Rémy à Dieppe, en France, où Charles Le Moyne, seigneur et fondateur de Longueuil, fut baptisé le 2 août 1626.
- René, Rue** René Séguin possédait plusieurs terrains en bordure de cette voie. Il est possible qu'elle ait été nommée en son honneur.
Ancien nom: rue Cedar. Modifié le 30 juin 1949.
- Repentigny, Rue** Pierre Le Gardeur, sieur de Repentigny (1608-1648), navigateur de carrière, se fit négociant et devint directeur de la Compagnie des Habitants faisant la traite des fourrures. L'un de ses fils, Jean-Baptiste, acquit un fief sur la côte nord du fleuve Saint-Laurent qu'il nomma seigneurie de Repentigny.
- Repentigny, Rue de la Terrasse-**
Voir: Terrasse-Repentigny, Rue de la.

- Rhéaume, Rue** Louis Rhéaume (1873-...), prêtre oblat de Marie-Immaculée, fut professeur à l'Université d'Ottawa (1905-1913) et recteur de cette même université (1915-1920).
En 1923, il fut préconisé évêque de Haileybury.
- Richard, Rue** Édouard Richard (1844-1904), avocat, fut l'associé légal de Sir Wilfrid Laurier pendant sept ans.
En 1872, les électeurs du comté de Mégantic l'élaient aux Communes.
Monsieur Richard était passionné d'histoire et, en 1897, on le nomma archiviste officiel, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.
- Richelieu, Rue** Armand Jean Duplessis, duc et cardinal de Richelieu (1585-1642), évêque (1606) et cardinal (1622), devint ministre de Louis XIII et fut l'un des plus grands hommes d'État qu'ait eus la France.
Entre autres réalisations, il organisa la Compagnie des Cent Associés, protégea la colonie naissante de la Nouvelle-France et institua les intendants.
- Richmond, Rue** Charles Gordon Lennox, duc de Richmond (1764-1819), fut officier de l'armée et gouverneur du Canada en 1818 et 1819.
- Riel, Rue** Jean-Louis Riel (1817-1864) maria une métisse dans l'Ouest canadien et devint le chef des métis canadiens-français dont il a soutenu et défendu les droits.
Son fils, Louis, fut président du gouvernement provisoire et chef de la Rébellion des métis.
- Rigaud, Rue** Cette voie fut ainsi nommée en l'honneur de la fondation du Collège Bourget de Rigaud en 1850, par les clercs de Saint-Viateur dans le but de procurer à la jeunesse les avantages d'un cours d'études classiques.
- Ritchie, Rue** Sir William Johnston Ritchie (1813-1892), avocat, homme politique et magistrat, fut juge en chef de la Cour suprême et administrateur du Canada.
- Rive, Chemin de la** Il s'agit du chemin longeant la rive sud du Saint-Laurent et menant aux installations récréatives en rive.

- Riverin, Rue** Denis Riverin (1650-1717) vint à Québec en tant que secrétaire de l'intendant. Par la suite, il devint agent des Fermiers de la traite puis marchand, avant de retourner en France en 1702.
- Robert, Rue** Edme Nicolas Robert (...-1724), écrivain principal à La Rochelle et conseiller du roi, fut nommé intendant de la Nouvelle-France en 1724, mais il mourut sur le bateau le conduisant à Québec alors qu'il était encore en vue des côtes de France.
- Roberval, Boulevard** Jean-François de La Roche, sieur de Roberval (1500-1561), un courtisan du roi François I^{er}, fut le premier lieutenant général de la Nouvelle-France de 1541 à 1544.
- Robin, Rue** Jean Robin dit Lapointe fut soldat du régiment de Carignan. Il arriva à Longueuil en 1675.
- Robitaille, Rue** Théodore Robitaille (1834-1897), médecin, fut élu député aux Communes de 1861 à 1879, et occupa le poste de receveur général à compter de 1837.
Le 26 janvier 1879, Monsieur Robitaille fut nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec et au terme de son mandat, on le dota d'un fauteuil au Sénat (1884).
- Roland-Therrien, Boulevard** Roland Therrien fut conseiller de la Cité de Jacques-Cartier (1964-1966), maire de cette ville (1966-1969), puis maire de Longueuil du 16 août au 1^{er} novembre 1969.
Monsieur Therrien fut l'un des principaux artisans de la fusion des Cités de Longueuil et de Jacques-Cartier.
Une partie du boulevard Roland-Therrien, depuis l'intersection du chemin de Gentilly et de la rue Bellerive jusqu'au boulevard Marie-Victorin, fut ouverte le 14 janvier 1969.
- Rolland Rue** Jean Roch Rolland (1785-1862), avocat, fut juge du Banc du roi (1830-1850) et de la Cour supérieure (1850-1855).
- Roselins, Rue des** Le roselin est un oiseau insectivore, frugivore et granivore. Il vit dans les boisés mixtes et en banlieue où il trouve des mangeoires. Sa particularité est qu'il compétitionne avec le moineau lorsqu'il s'agit de se choisir un territoire.

- Rougemont, Rue** Le nom de cette voie peut avoir été donné en l'honneur du sieur Étienne de Rougemont, capitaine au régiment de Carignan-Salières. Le 21 octobre 1665, il fut affecté au fort de Sainte-Thérèse, à Saint-Jean-sur-Richelieu, où il s'illustra à la défense du fort.
- Rouillard, Rue** Nicolas Olivier Eugène Rouillard (1851-1926) fut admis à la pratique du notariat en 1876 et devint rédacteur en chef du *Nouvelliste* en 1876, du *Canadien* en 1886, de *L'Événement* en 1889 et du *Matin*, journal du Parti conservateur, en 1892. Monsieur Rouillard fut également membre fondateur de la Société du parler français et ressuscita la Société de géographie de Québec. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages littéraires, géographiques et historiques.
- Rouleau, Rue** Thomas Grégoire Rouleau (1851-1928), prêtre, consacra sa vie à l'enseignement. Il fut à compter de 1876 sous-principal et par la suite, principal de l'École normale Laval jusqu'à sa mort. Le Saint-Siège l'avait honoré de la dignité de protonotaire apostolique.
- Roussillon, Rue de** Roussillon est l'une des anciennes provinces de France d'où sont issus un grand nombre de Canadiens français. Ce nom fut adopté par le Conseil municipal le 18 décembre 1968.
- Roussin, Rue** François Zacharie Roussin (1817-1894), chimiste français, découvrit la naphthazarine et permit à l'industrie des matières colorantes de prendre un grand essor.
- Routhier, Rue** Sir Adolphe Basile Routhier (1839-1920), avocat, fut conseil de la reine, magistrat et professeur de droit civil et de droit international à l'Université Laval de Québec. Monsieur Routhier, également homme de lettres, est l'auteur de plusieurs ouvrages dont une oeuvre poétique, *Les Échos*, contenant les paroles de l'hymne national *Ô Canada*.

- Rouvière, Rue** Jean-Baptiste Rouvière (1881-1913), prêtre oblat de Marie-Immaculée, partit en compagnie du père Leroux pour établir une mission sur les bords de l'Océan glacial en 1913, après avoir travaillé six ans au vicariat apostolique de Mackenzie. C'est là, vers le 30 octobre de la même année, qu'ils furent tués par deux Esquimaux.
- Rouville, Rue** Jean-Baptiste Hertel, sieur de Rouville (1668-1722), fut lieutenant, capitaine et commandant dans les troupes du détachement de la marine.
- Ruisseau, Rue du** Cette rue fut nommée en souvenir du ruisseau Saint-Antoine traversant, jadis, ce secteur. Ce ruisseau a occupé une place très importante dans l'histoire de Longueuil dès les débuts de la colonie.
- Sabatino, Rue** Joseph Sabatino, homme d'affaires, était propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.
- Sabrevois, Rue** Jean Charles de Sabrevois (1667-1727), officier dans les troupes françaises arrivé en Nouvelle-France en 1685, épousa Jeanne Boucher, fille de Pierre Boucher, seigneur de Boucherville.
- Sacré-Coeur, Rue** Cette rue porte le nom de la paroisse dans laquelle elle fut ouverte.
Ancien nom: rue Pierre. Modifié le 30 juin 1949.
- Sagard, Rue de la Terrasse-**
Voir: Terrasse-Sagard, Rue de la.
- Saint-Alexandre, Rue** Cette voie porte l'un des prénoms de David Alexander (Alexandre) Grant, quatrième baron de Longueuil qui avait acquis ce titre en épousant Marie-Charles Le Moyne, baronne de Longueuil, à Québec le 7 mai 1781.
- Saint-André, Rue** Il est possible que cette rue tienne son nom d'André Potvin, qui y possédait sa résidence et qui fut bedeau de la paroisse pendant plusieurs années.
Ancien nom, sur le plan du village de Longueuil de 1841: rue Saint-Ambroise.

- Saint-Antoine, Rue** Cette rue aurait été ainsi nommée en l'honneur du saint patron de la paroisse, Saint-Antoine-de-Pades.
Ancien nom: chemin-sur-le-bord-de-la-dame-du-petit-moulin.
- Saint-Charles, Rue** Il y a tout lieu de croire que cette voie fut ainsi désignée en l'honneur de Charles Le Moyne, fondateur et seigneur de Longueuil, avant 1740.
Ancien nom, pour une section à l'ouest de la municipalité: rue Rainville. Modifié le 5 janvier 1966. Et pour une autre partie: rue Dufferin.
- Sainte-Catherine, Rue** Cette voie fut sans doute nommée ainsi en l'honneur de Catherine Thierry-Primot (1641-1690), fille adoptive de Martine Messier et Antoine Primot, qui devint l'épouse de Charles Le Moyne, seigneur de Longueuil.
- Saint-Édouard, Rue** Il est possible que cette voie ait été nommée Saint-Édouard en l'honneur du roi d'Angleterre Édouard II, martyr. Il régna de 975 à 978.
C'était un homme affable, doux envers tout le monde, prudent, de sorte que chacun se promettait un siècle d'or sous le règne d'un si bon prince. On représente Édouard II sur son cheval buvant le coup de l'étrier pendant qu'un assassin s'avance traîtreusement vers lui. Sur certains tableaux, il sort un serpent de la coupe qu'il tient à la main.
- Sainte-Élizabeth, Rue** Cette voie fut sans doute ainsi nommée en l'honneur de Marie-Élizabeth Grant (1791-1870), la soeur de Charles-William-Guillaume Grant le cinquième baron de Longueuil, et l'épouse de Charles-Nicolas Fortuné de Montenach.
Ancien nom: rue Portland. Modifié le 30 juin 1949.
- Sainte-Foy, Boulevard** Ancien nom: rue Coteau-Rouge.
Monsieur Gaston Labadie, dans un article publié par *Le Courrier du Sud* le 15 novembre 1972, fait état de la légende; «Avant la conquête et particulièrement au temps de l'insurrection, l'uniforme rouge que portaient les " miliciens " fut remarqué et souligné. Un jour, une fermière allant préparer son four pour cuire son pain, eut la surprise de sa vie en voyant sortir dudit four un " habit rouge " et elle prit fuite en criant: capot rouge! »

Et le nom est resté à cette route de campagne devenue rue de ville et dont le nom s'est transformé avec le temps en Coteau-Rouge.

En 1957, les autorités municipales décidèrent de changer ce nom. Monsieur Lorenzo Defoy, alors membre du Conseil municipal, proposa qu'elle soit baptisée boulevard Sainte-Foy.

Cependant, voici une autre version... ¹ Plusieurs actes notariés ont été retracés, dont le suivant qui pourrait expliquer l'emploi de Coteau-Rouge. Extrait de l'acte no 383, passé devant le notaire J.-B. Adhémar, le 7 septembre 1730;

« ...concession d'une terre située dans la seigneurie de Longueuil au lieu appelé vulgairement “ la prairie des Atokas ” par Charles Le Moyne de Longueuil, écuyer, seigneur et baron de Longueuil et capitaine d'une compagnie des troupes du détachement de la marine, de la seigneurie de Longueuil, à Joseph Surprenant dit Lafontaine, de Longueuil... »

Sainte-Hélène, Rue

Cette voie traversait un quartier de la municipalité de la paroisse Saint-Antoine de Longueuil, dénommé autrefois parc Sainte-Hélène.

Il est possible qu'elle ait été désignée ainsi à cause de la proximité de l'Île Sainte-Hélène qui tient son nom de l'épouse de Champlain, Hélène Boulé.

Il se peut aussi que cette voie ait été désignée en l'honneur de Jacques Le Moyne, sieur de Sainte-Hélène (1659-1690), officier des troupes du détachement de la marine (second des 14 enfants de Charles Le Moyne, fondateur et seigneur de Longueuil).

Sainte-Jeanne-d'Arc, Rue

Ce nom pourrait rappeler le souvenir de Jeanne d'Arc (1412-1431), héroïne française béatifiée en 1909 et canonisée en 1920. Ancien nom: rue Walnut. Modifié le 30 juin 1949.

Sainte-Marguerite, Rue

Il est possible que cette voie ait été nommée ainsi en l'honneur de Marie Marguerite d'Youville qui fonda à Montréal l'Institut de bienfaisance de la congrégation des soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal (Institut des soeurs Grises).

Ancien nom: rue Birch. Modifié le 30 juin 1949.

Sainte-Marie, Rue

Il est possible que cette voie ait été ainsi nommée en l'honneur de Cyprien Sainte-Marie, épicier-boucher et conseiller de la Cité de Longueuil (1945-1946).

¹ Source : Société historique du Marigot

Ancien nom: rue Saint-James. Modifié le 30 juin 1949.

Saint-Étienne, Rue

Étienne Fournier dit Préfontaine, résidant de Longueuil, donna le terrain sur lequel on ouvrit cette rue.
Elle est désignée dans l'acte de vente d'un terrain à François Viau dit l'Espérance daté de 1818, mentionnant que cet emplacement avoisinait une rue qui devrait s'appeler Saint-Étienne.

Saint-Georges, Rue

Il est possible que cette voie ait pris le nom de la paroisse Saint-Georges de Montréal-Sud puisqu'elle aboutit à son extrémité nord en face de l'église paroissiale.
Ancien nom: rue Radegonde. Modifié le 16 avril 1937.

Saint-Hilaire, Rue

Hilaire Dubuc fut propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.

Saint-Jacques, Rue

Charles James (Jacques)-Irwin Grant fut le sixième baron de Longueuil.
Ancien nom: rue Saint-James.

Saint-Jean, Rue

Il est possible que cette rue ait été nommée ainsi en l'honneur de la ville de Saint-Jean située dans la baronnie de Longueuil, sur la rivière Richelieu.

Saint-Laurent, Rue

Cette voie tient probablement son nom du fleuve qui longe les rives de la ville.
Jacques Cartier donna ce nom au fleuve parce qu'il entreprit sa remontée le 17 août 1535, date de naissance de Saint-Laurent.
Ancien nom, dans l'ex-municipalité de Montréal-Sud: rue Victoria.

Saint-Michel, Rue

Charles Saint-Michel fit partie des premiers conseillers de Longueuil, élus le 17 juillet 1848.

Saint-Roch, Rue

Il est possible que cette voie ait été nommée en l'honneur du premier évêque d'origine franque, Ragnobert ou Racho normalement appelé Saint-Roch.
Ancien nom: rue Maple. Modifié pour une partie le 30 juin 1949.

Saint-Sylvestre, Rue

Il est possible que cette voie ait été nommée en l'honneur du pape et confesseur Saint-Sylvestre, qui fut le libérateur de l'Église romaine.

Anciens noms: rue Irwin en l'honneur du sixième baron de Longueuil Charles Irwin Grant, et rue de l'Église.

Saint-Thomas, Rue

Il est possible que cette rue ait été désignée ainsi en l'honneur de Thomas-David Grant, second fils de David-Alexander Grant, quatrième baron de Longueuil, ou en l'honneur de Thomas Busby, agent et allié de la famille Grant.

Ancien nom, pour une section de cette voie sur le territoire de la municipalité de la paroisse de Longueuil: rue Prospect.

Salaberry, Rue

Charles Michel d'Irumberry de Salaberry (1778-1829), natif de Beauport, fit une carrière militaire remarquable servant lors de plusieurs campagnes dans divers pays dont les Indes occidentales, la Guadeloupe, la Martinique, la Jamaïque, l'Irlande et la Hollande.

Promu lieutenant-colonel, c'est lui qui à la tête de ses 300 voltigeurs appuyés de quelques centaines de miliciens, sauva le Canada de l'invasion américaine à Châteauguay, en octobre 1813, contrant l'armée de Hampton forte de 7000 fantassins, 400 cavaliers et 12 canons.

Sarcelles, Rue des

La sarcelle est de petite taille et se nourrit de plantes et d'insectes aquatiques. Cet oiseau niche dans le foin, au sec. Elle est la dernière à rejoindre son aire de nidification et la première à la quitter.

Savoie, Rue de

La Savoie est l'une des anciennes provinces de France d'où sont issus un grand nombre de Canadiens français.

Scott, Rue

Henri Arthur Scott (1858-1931), prêtre, fut curé de la paroisse Notre-Dame de Sainte-Foy pendant 38 ans et l'auteur de plusieurs ouvrages historiques.

Séguin, Rue

Joseph Jules Séguin possédait un grand nombre de lots en bordure de cette voie où il opérerait un commerce de bois.

Sénécal, Rue

Richmond Sénécal était propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.

- Sillery, Rue** Noël Brûlart, seigneur de Sillery (1577-1640), accéda à la cour et devint premier écuyer, ambassadeur puis ministre d'État. En 1632, il vendit ses biens, revêtit l'habit ecclésiastique et fut ordonné prêtre en 1634. Monsieur de Sillery donna sa fortune aux pauvres et aux oeuvres. Ainsi, en 1637, s'étant fait concéder un terrain à Québec par la Compagnie des Cent Associés, il y fit construire un collège pour l'évangélisation des Indiens.
- Sittelles, Rue des** La sittelle habite en permanence dans le sud-ouest du Québec (lac Blue Sea, Montréal et Harley). Cet oiseau a l'habitude d'insérer des noix dans les fentes à la surface de l'écorce des arbres et de les frapper avec son bec jusqu'à ce que la coquille éclate. La sittelle grimpe le long des arbres comme un écureuil et reste parmi nous tout l'hiver. Pour son nid, elle utilise le trou d'un pic, une cavité naturelle et même des nichoirs.
- Soissons, Rue** Charles de Bourbon, comte de Soissons (1566-1612), cousin d'Henri IV, fut vice-roi de la Nouvelle-France en 1612.
- Talbot, Rue** Thomas Talbot (1771-1853) vint au Canada en 1790 à titre de lieutenant dans le 24^e régiment. Ayant atteint le grade de lieutenant-colonel, il quitta la carrière militaire en 1802 pour s'établir sur sa concession près des rives du lac Érié, afin de s'occuper de colonisation.
- Talon, Rue** Jean Talon, baron des Islets et comte d'Orsainville (1625-1694), fut intendant de la Nouvelle-France de 1665 à 1672. C'est sous son administration que le pays fit le plus de progrès. Monsieur Talon s'occupa de l'organisation des oeuvres, des seigneuries, de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et de la justice, administrant avec habileté le budget colonial.
- Taschereau, Boulevard** Louis Alexandre Taschereau (1867-1952), avocat natif de Québec, fut premier ministre de la province de Québec de 1920 à 1936.
- Terrasse-Abénaquis, Rue de la** Les Abénaquis formaient une confédération algonquine qui habitait le long du littoral de ce qu'est aujourd'hui l'État du Maine, aux États-Unis.

Les Abénaquis furent les principaux alliés des Français lors de leurs guerres contre les Iroquois et les troupes anglaises, dans les premiers temps de la colonie.

Terrasse-Beaucours, Rue de la

Jean Maurice Josué Boisberthelot, sieur de Beaucours (1662-1750), natif de Bretagne, vint au Canada en 1688 à titre de lieutenant d'infanterie. Plus tard ingénieur militaire et capitaine, il fut choisi en 1730 gouverneur des Trois-Rivières, puis de Montréal en 1733.

Terrasse-Belleau, Rue de la

Sir Narcisse Fortunat Belleau (1808-1894), avocat et homme politique, fut maire de Sainte-Foy, conseil de la reine, président de la Compagnie des chemins de fer de la Rive-Nord, bâtonnier du barreau de la province, conseiller législatif, ministre, receveur général, sénateur et lieutenant-gouverneur de la province de Québec sous la Confédération (1867-1872).

Terrasse-Bellemare, Rue de la

Raphaël Bellemare (1821-1906), journaliste, devint l'un des rédacteurs les plus réputés du journal *La Minerve*. Il fut également inspecteur du Revenu fédéral dans le district de Montréal et président de plusieurs sociétés. Il est l'auteur d'ouvrages historiques.

Terrasse-Bernard, Rue de la

Alexis-Xyste Bernard (1847-1923), prêtre natif de Beloeil, fut préconisé évêque en 1906 et devint ainsi le sixième évêque de Saint-Hyacinthe.

Terrasse-Bourchemin, Rue de

Jacques-François, sieur de Bourchemin (1664-1696), fut enseigne et lieutenant dans les troupes de la marine. Il avait obtenu de Monsieur de Frontenac une concession en seigneurie, de chaque côté de la rivière Yamaska.

Terrasse-Bourgeois, Rue de la

Marguerite Bourgeois (1620-1700), première institutrice à Ville-Marie, fonda la congrégation des soeurs de Notre-Dame.

Terrasse-Bourinot, Rue de la

John George Bourinot (1837-1902), journaliste natif de l'Île du Cap-Breton, fonda le *Halifax Herald* en 1860. L'année suivante, on le choisit comme sténographe en chef de l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse et en 1873, il devint greffier adjoint à la Chambre des communes. Cet érudit est l'auteur de plusieurs ouvrages historiques et politiques.

Terrasse-Chabanel, Rue de la

Noël Chabanel (1613-1649), jésuite français, missionnaire chez les Hurons, les Algonquins et les Pétuneux, fut mis à mort par un Huron apostat le 8 décembre 1649. Il fut déclaré bienheureux le 21 juin 1925 et canonisé le 29 juin 1930.

Terrasse-Decelles, Rue de la

Maxime Decelles (1849-1905), prêtre, vicaire et curé, fut le cinquième évêque de Saint-Hyacinthe.

Terrasse-Dessaules, Rue de la

Louis Antoine Dessaules (1819-1895), médecin, fut conseiller législatif de 1856 à 1863 et président de l'Institut canadien de Montréal. Il est l'auteur de plusieurs opuscules.

Terrasse-Douville, Rue de la

Michel d'Agneau Douville (1666-1753), écuyer et officier de l'armée, vint au Canada en 1681 pour s'y installer définitivement. Monsieur de Frontenac le nomma enseigne réformé en 1694.

Terrasse-Duchesneau, Rue de la

Jacques Duchesneau, commissaire de la généralité de Tours, fut conseiller du roi, trésorier de France et quatrième intendant de la Nouvelle-France de 1675 à 1682.

Terrasse-Foucault, Rue de la

François Foucault (1690-1766) fut garde-magasin, membre du Conseil supérieur et écrivain principal de la marine. Promu premier conseiller du Conseil supérieur en 1752, il présida la dernière séance du Conseil à Montréal le 28 avril 1760, avant la capitulation.

Terrasse-Mongeau, Rue de la

Marcel Mongeau, membre du Conseil en février 1959, fut maire suppléant de Paul Pratt jusqu'en 1963.

Terrasse-Montbrun, Rue de la

Jean Boucher, sieur de Montbrun (1667-1742), officier dans les troupes de la marine, était le fils de Pierre Boucher, fondateur de la Ville de Boucherville.

Il explora l'Ouest canadien puis y établit un poste de traite des fourrures.

Terrasse-Repentigny, Rue de la

Cette voie à laquelle on parvient en empruntant la rue Repentigny, perpétue comme elle la mémoire de Pierre Le Gardeur, sieur de Repentigny (1608-1648)

Terrasse-Sagard, Rue de la

Gabriel Théodat Sagard (...-1650), frère convers de l'Ordre des récollets, vint en Nouvelle-France en 1623.

De retour en France après avoir passé un an au pays des Hurons, il écrivit plusieurs volumes sur les moeurs des Indiens en plus d'un dictionnaire sur la langue huronne.

Il fut le premier historien religieux du Canada.

Terrasse-Therrien, Rue de la

Roland Therrien fut conseiller (1964-1966) puis maire de la Cité de Jacques-Cartier (1966-1969), et maire de Longueuil du 16 août au 1^{er} novembre 1969.

Monsieur Therrien fut l'un des principaux artisans de la fusion des Cités de Longueuil et de Jacques-Cartier.

Terrasse-Tracy, Rue de la

Alexandre de Prouville, marquis de Tracy (1602-1670), fut nommé lieutenant général de toute l'Amérique et arriva à Québec fin juin 1665, après un long périple de plus d'un an.

Durant son court séjour en Nouvelle-France, Monsieur de Tracy réussit à signer un traité de paix avec les Agniers.

Terrasse-Turcotte, Rue de la

Louis-Philippe Turcotte (1842-1878), natif de l'Île d'Orléans, tomba sous la glace qui couvrait le fleuve Saint-Laurent et demeura infirme le reste de sa vie.

Cette inaction qui lui donna le goût de la lecture et de l'histoire, le mena à la publication de plusieurs ouvrages biographiques et historiques.

Terrasse-Turgeon, Rue de la

Pierre Flavien Turgeon (1787-1867), archevêque du diocèse de Québec, fut le créateur de l'Université Laval en 1852.

Terrasse-Vogue, Rue de la

Cette rue fut ainsi nommée pour commémorer le lancement, en 1960, d'un vaste projet de construction domiciliaire portant ce nom.

Thierry, Rue

Catherine Thierry-Primot (1641-1690), fille adoptive de Martine Messier et Antoine Primot, épousa Charles Le Moyne, seigneur de Longueuil.

Thurber, Rue

Alexandre Thurber fut maire de Longueuil de 1915 à 1925 et de 1933 à 1934. Il fut également élu député du comté de Chambly. Le nom de cette voie fut adopté le 20 février 1953.

Tiffin, Chemin

Joseph Tiffin était propriétaire de la terre sur laquelle cette voie fut ouverte.

Toulouse, Rue

Louis Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse (1678-1737), troisième fils légitime de Louis XIV, fut amiral de France et président du Conseil de la marine (1715), participant à ce titre au rétablissement des finances de la Nouvelle-France et à l'abolition de la monnaie de carte.

Touraine, Rue de

La Touraine est l'une des anciennes provinces de France d'où sont issus un grand nombre de Canadiens français.

Tourterelles, Rue des

La tourterelle est plus petite et plus svelte que le pigeon. Elle niche dans les buissons et les arbres, souvent en colonie. Les petits sont nourris par régurgitation comme ceux du pigeon. La tourterelle émigre au Panama.

Tracy, Rue de la Terrasse-

Voir: Terrasse-Tracy, Rue de la.

- Trans-Canada, Rue** Cette voie située dans le parc industriel de Longueuil doit son nom au fait qu'elle est adjacente à l'autoroute Transcanadienne.
Ancien nom: rue Place Continental.
- Truteau, Rue** Toussaint Truteau (1676-1753), maître charpentier, était le fils d'Étienne Truteau, l'un des pionniers de Longueuil.
- Turcotte, Rue de la Terrasse-**
Voir: Terrasse-Turcotte, Rue de la.
- Turgeon, Rue de la Terrasse-**
Voir: Terrasse-Turgeon, Rue de la.
- Tyne, Rue** Il s'agit d'une rivière d'Angleterre se jetant dans la mer du Nord.
- Valade, Rue** François-Xavier Valade (1803-1890), notaire, fut secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Longueuil (1846-1849) et inspecteur d'écoles pour divers comtés (1853-1873).
- Valois, Rue** Aimé Edmé Valois fut conseiller de la municipalité de la paroisse de Longueuil de 1938 à 1946 et de Ville Jacques-Cartier en 1947.
Ancien nom: rue New-Castle. Modifié le 6 décembre 1956.
- Varennnes, Rue** René Gaultier, sieur de Varennes (1634-1689), succéda à son beau-père, Pierre Boucher, comme gouverneur des Trois-Rivières (1669-1689).
Ayant obtenu une concession sur la rive sud du Saint-Laurent, il y établit une seigneurie qui perpétua son nom.
Le fief du Tremblay, territoire compris dans la ville de Longueuil où est érigée l'actuelle paroisse de Fatima, dépendait également de la seigneurie de Monsieur Gaultier de Varennes.
- Vaudreuil, Rue** Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil (1643-1725), fut le dixième gouverneur de Montréal (1698-1703) et quatorzième gouverneur de la Nouvelle-France (1703-1725).
Ancien nom, pour une section de cette voie: rue Rémillard.

Vauquelin, Boulevard	Jean Vauquelin (1727-1772), capitaine au long cours, commanda le port de Québec en 1759 et s'illustra à bord de l'Atalante pendant la guerre de 1760 dans les eaux du Saint-Laurent.
Vendôme, Rue	César, duc de Vendôme (1594-1665), fils légitimé d'Henri IV, fut gouverneur de Bourgogne et surintendant général de la navigation et du commerce. En 1652, Monsieur de Vendôme devint copropriétaire et seigneur de l'Acadie.
Verchères, Rue	Madeleine de Verchères (1678-1747) fut immortalisée par l'acte héroïque qu'elle accomplit le 22 octobre 1692 alors que seule avec deux soldats, un sergent et quelques femmes, elle repoussa les Iroquois s'attaquant au fort de Verchères.
Vermont, Rue	Il est possible que cette voie ait pris le nom de l'un des États de la Nouvelle-Angleterre faisant partie des États-Unis.
Verreau, Rue	Hospice Anthelme Jean-Baptiste Verreau (1828-1901), prêtre, auteur de plusieurs études historiques, fut le premier principal et directeur de l'École normale Jacques-Cartier (1857-1901).
Versailles, Rue de	Cette rue fut nommée ainsi pour commémorer le traité de Versailles signé en 1763 qui mit fin à la guerre d'Indépendance où la France était intervenue en guise de revanche contre le traité de Paris de 1763.
Vianney, Rue	Jean-Baptiste Marie Vianney (1786-1859), mieux connu sous le nom de saint curé d'Ars, était reconnu pour sa foi ardente, son zèle inlassable et sa grande vertu.
Viau, Rue	Augustin Viau dit Lespérance fut conseiller de la paroisse en 1846-1847. Il fut marguillier de Saint-Antoine à Longueuil en 1858-1860 et conseiller du village de Longueuil en 1860-1861. Il décéda le 22 décembre 1867, à l'âge de 76 ans. Jacques Viau dit Lespérance fut soldat du régiment de Carignan venu avec la compagnie La Freydière en 1671.
Victoria, Rue	Alexandrina Victoria (1819-1901) fut reine de la Grande-Bretagne et du Dominion et impératrice des Indes.

- Ancien nom, pour une section de cette voie: rue Lynn. Modifié le 30 juin 1949.
- Vienne, Rue** François Joseph de Vienne (1711-...) vint en Nouvelle-France en 1738 où il exerça le titre d'écrivain. Il est l'auteur probable du *Journal du Siège de Québec* de 1759.
- Viger, Rue** Jacques Viger (1787-1858) fut maire de Montréal de 1833 à 1835. Passionné d'histoire, il rassembla et annota pendant 50 ans des documents pouvant servir à l'histoire. Il fonda la Société historique de Montréal. Ancien nom: rue Wagram. Modifié le 17 février 1965.
- Ville-Marie, Rue de** Cette rue fut nommée ainsi pour commémorer le premier établissement colonial dans l'Île de Montréal appartenant à la Société de Notre-Dame.
- Villeneuve, Rue** Jean-Marie Rodrigue Villeneuve (1883-...) prêtre oblat de Marie-Immaculée, s'occupa principalement de l'enseignement de la philosophie, de la théologie et du droit canon au scolasticat des oblats dont il fut promu supérieur. En 1930, il devint le premier évêque de Gravelbourg, en Saskatchewan.
- Villeray, Rue** Louis Rouer, sieur de Villeray (1628-1700), fut secrétaire de Monsieur de Lauzon, notaire royal, membre du Conseil souverain de la Nouvelle-France (1663) et contrôleur de la Compagnie du Canada (1685).
- Villiers, Rue** Nicolas Antoine Coulon, sieur de Villiers (1683-1733), officier de l'armée française, vint en Nouvelle-France en 1700. Il épousa en 1705 Angélique, soeur de Madeleine de Verchères, et devint ainsi seigneur de Verchères.
- Vimont, Rue** Barthélémy Vimont (1594-1667), jésuite français, accompagna Monsieur de Maisonneuve et son groupe lorsqu'ils plantèrent les premiers pieux du fort de Ville-Marie en mai 1642. Ancien nom: rue Versailles.

- Vimy, Rue de** Vimy est une ville de France où les Canadiens s'illustrèrent au cours de la guerre de 1914-18.
- Vogue, Rue de la Terrasse-** Voir: Terrasse-Vogue, Rue de la.
- Wagram, Rue de** Il s'agit d'un village d'Autriche où Napoléon I^{er} vainquit l'archiduc Charles en 1809.
- Westgate, Rue** G.-S. Westgate était copropriétaire d'un grand nombre de terrains en bordure de cette voie lors de sa construction.
- Wilson, Boulevard** Thomas Woodrow Wilson (1856-1924) devint président des États-Unis en 1912 et fit entrer ce pays en guerre aux côtés des Alliés en 1917.
Il prit une part active aux négociations qui ont mené aux traités de Versailles.
Il vint à quelques reprises à Longueuil en villégiature, avant son élection à la présidence.
- Wolfe, Rue** Le général James Wolfe (1727-1759) commanda les troupes anglaises lors de la bataille des plaines d'Abraham, à Québec, le 13 septembre 1759.
Il fut tué presque au début des combats. C'est le général George Townshend qui prit alors le commandement et acheva la victoire.

Relevé toponymique des parcs

- Abénaquis, Parc des** Situé dans la terrasse Abénaquis, ce parc porte le nom d'une confédération algonquine qui habitait le long du littoral de ce qu'est le Maine actuel. Les Abénaquis furent les principaux alliés des Français lors de leurs guerres contre les Iroquois et les troupes anglaises, aux premiers temps de la colonie.
- Adoncourt, Parc** Claude-Élizabeth Souart d'Adoncour * épousa le 7 mai 1681 au château de Versailles, Charles Le Moyne, deuxième du nom et premier baron de Longueuil. L'aveu du dénombrement de 1723 mentionne une « métairie d'Adoncour » à une demi-lieue du fleuve sur le ruisseau Saint-Antoine, sans doute ainsi nommée en son honneur.
* Aussi écrit « Adoncourt » dans *l'Histoire de Longueuil et de la Famille de Longueuil* de Jodoin et Vincent, et « Abancourt » dans le *Dictionnaire général du Canada* du père Le Jeune.
- Adrien-Gamache, Parc** Adrien Oliva Gamache (1907-1972) fut le curé fondateur de la paroisse Sacré-Coeur (1946) dans laquelle cette voie est située.
- Anastase-Forget, Parc** Anastase Forget, premier évêque à l'évêché Saint-Jean, fut nommé le 12 mai 1934. Il a érigé la plupart des paroisses de Longueuil, Ville Jacques-Cartier et Montréal-Sud. Il mourut en février 1955.
- Anjou, Jardin d'** Anjou est une ancienne province de France d'où sont issus une grande partie des Canadiens français. Elle a formé le département de Maine-et-Loire et une partie de l'Indre-et-Loire, de la Mayenne et de la Sarthe. À cheval sur le bassin parisien et sur le massif armoricain, l'Anjou est un carrefour de rivières : le Loir, la Sarthe et la Mayenne y constituent la Maine, affluent de la Loire.
- Asselin, Parc** Olivar Asselin, ancien secrétaire de Lomer Gouin, fonda la Ligue Nationaliste dont il assumait la présidence et lança en 1965 *Le Nationaliste*, un journal hebdomadaire.
- Beauregard, Parc** Hugues Beauregard (1906-...) fut curé de la paroisse Saint-Jean-Vianney de 1947 à 1954.

- Bédard, Parc** Olivar Bédard fut échevin de la Cité de Jacques-Cartier en 1954-1956 et président du Comité d'urbanisme. Il était aussi propriétaire de la terre sur laquelle la rue Bédard fut ouverte.
- Belcourt, Parc** Georges Antoine Belcourt (1803-1874), prêtre, fut l'un des premiers missionnaires chez les Indiens Sauteux dans l'Ouest canadien. Il a écrit plusieurs ouvrages sur la langue des Sauteux.
- Bellerive, Parc** Ce parc tient son nom du fait qu'il est situé sur la rue Bellerive.
- Berthelet, Parc** Antoine Olivier Berthelet (1798-1872), homme d'affaires et homme politique, fut élu député de Montréal en 1832. En 1841, on le nomma conseiller législatif. Il était marié à la fille du notaire Louis Chaboillez, nièce du curé Chaboillez.
- Bourgeois, Parc** Marguerite Bourgeois (1620-1700), première institutrice à Ville-Marie, fonda la congrégation des soeurs de Notre-Dame.
- Brébeuf, Parc** Jean de Brébeuf (1593-1649), missionnaire jésuite chez les Hurons, fut fait prisonnier par les Iroquois et mis à mort de manière horrible à Sainte-Marie-du-Sault, le 16 mars 1649. Il fut déclaré bienheureux comme martyr le 21 juin 1925 et canonisé le 29 juin 1930.
- Calixa-Lavallée, Parc** Ce parc est situé sur la rue Lavallée. Calixa Lavallée (1842-1891), pianiste, compositeur et professeur, est l'auteur de la musique de l'hymne national *O Canada*.
- Carillon, Parc** Ce parc est situé sur la rue de Carillon. Le fort de Carillon, à l'extrémité méridionale du lac Champlain, fut en juillet 1758 le site d'une bataille et d'une victoire des troupes françaises sur les troupes anglo-américaines. Cette bataille est entrée dans les fastes militaires de notre histoire.
Le 28 septembre 1965, un règlement a été adopté pour mener une enquête sociologique et pour y aménager un chalet.
Le 17 mai 1966, un autre règlement a été adopté pour décréter l'achat d'une piscine.

Champlain, Parc	Ce parc est situé sur la rue Champlain. Samuel de Champlain (1567-1635), explorateur, fondateur de la ville de Québec en 1608, fut le premier gouverneur de la Nouvelle-France de 1608 à 1635.
Champvert, Parc	Il a été impossible de trouver l'origine du nom de ce parc.
Charbonneau, Parc	Edgar Charbonneau était propriétaire de la terre sur laquelle la rue Charbonneau fut ouverte. Le 28 septembre 1965, un règlement a été adopté pour aménager un parc sur cette rue.
Christ-Roi, Parc	Il a été impossible de trouver l'origine du nom de ce parc.
Desmarteau, Parc	Ernest Desmarteau fut conseiller de la municipalité de la paroisse Saint-Antoine de Longueuil, de 1912 à 1917.
Des Ormeaux, Parc	Adam Dollard, sieur des Ormeaux (1635-1660), sous-officier des armées du roi et colon, décida avec une poignée de volontaires de marcher au-devant des Iroquois qui avaient résolu d'exterminer les colons. Ils furent assiégés et tués au Long-Sault en mai 1660.
Drapeau, Parc	Stanislas Drapeau (1821-1893), apprenti typographe et imprimeur, fonda plusieurs revues et journaux. Il est l'auteur d'ouvrages sur la colonisation.
Dubuisson, Parc	Jacques Charles Renaud, sieur de Dubuisson (1666-1739) vint au Canada en 1685 en qualité de cadet dans les troupes. Plus tard, il devint successivement enseigne, lieutenant, aide-major, commandant au Detroit, capitaine et major des Trois-Rivières.
Église, Parc de l'	Il s'agit d'un nom descriptif suggéré par le curé Roland Lafrance, identifiant la rue voisine de l'église de Notre-Dame-de-Fatima.
Fernand-Bouffard, Parc	Fernand Bouffard fut conseiller de la Cité de Jacques-Cartier en 1954.

Fondrouge, Parc

Il est possible que ce parc ait été ainsi nommé en l'honneur de Georges Alexandre Fondrouge, vicaire de Longueuil. Il est également possible que ce soit en l'honneur d'Alexis Fondrouge, dernier gardien de la barrière du chemin de Chambly, située près du cimetière.

Franchère, Parc

Gabriel Franchère (1786-1863) entra au service de la Compagnie du Pacifique et se rendit sur la côte du Pacifique en doublant le Cap Horn. Revenu à Montréal, il publia en 1820 *Relation d'un voyage à la Côte du nord-ouest de l'Amérique septentrionale*. Par la suite, il agit comme négociant de fourrures avant de former une société et de se rendre à New York comme directeur de la Compagnie Franchère.

Gardenville, Parc

Ce parc est situé sur la rue Gardenville, qui fut ainsi nommée par les directeurs de la compagnie Longueuil Gardens Co. Ltd, propriétaires de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte. Un règlement a été adopté le 20 mai 1964 pour autoriser l'installation d'une pataugeoire.

**Gentilly Est, Parc
Gentilly Ouest, Parc**

Michel Pelletier, sieur de Gentilly, obtint au XVIII^e siècle, sous le régiment français, une concession à l'origine de l'actuelle Ville de Gentilly, dans le comté de Nicolet. Dans les registres, son nom apparaît depuis fort longtemps pour désigner l'un des vieux chemins du territoire de l'ancienne seigneurie de Longueuil.

Hirondelles, Parc des

Ce parc est situé dans le quartier « Collectivité Nouvelle ». L'hirondelle est un oiseau fidèle qui revient chaque année, s'il y a un nichoir à son intention. Elle se nourrit d'insectes, en plein vol et sur les étangs. Cet oiseau a su tirer bon parti de la présence des humains. Sa migration d'automne et son retour du printemps font de l'hirondelle un symbole des saisons.

Île-de-France, Jardin d'

Il s'agit d'un domaine primitif des Capétiens entre la Seine et la Loire, en France. C'est l'une des provinces de France d'où sont issus la majorité des Canadiens français. Il est possible que ce parc ait déjà porté le nom de jardin de Normandie.

- Isidore-Hurteau, Carré** Isidore Hurteau fut maire du village de Longueuil de 1848 à 1850 et de 1870 à 1872, puis maire de la Ville de Longueuil de 1876 à 1879.
Le 29 octobre 1924, un règlement a été adopté pour l'amélioration du parc.
Le 6 mai 1964, un autre règlement a été adopté pour fonder une bibliothèque municipale, puis un autre le 6 octobre 1965 pour fonder un centre culturel.
- Jacques-Cartier, Parc** Jacques Cartier (1494-1557), navigateur français, découvrit et explora le Canada en 1534, 1535 et 1541. Il fonda la première habitation en Nouvelle-France (1541) qu'il nomma Charlesbourg-Royal (aujourd'hui Cap-Rouge).
- Jean-de-Lalande, Parc** Jean de Lalande (...-1646) vint en Nouvelle-France en 1646 où il s'engagea au service des jésuites. Il accompagnait le père Jogues chez les Agniers lorsqu'ils furent faits prisonniers par un groupe d'Iroquois.
Le 19 octobre 1646, il mourut d'un coup de hache assené sur la tête. Il fut déclaré bienheureux comme martyr le 21 juin 1925 et canonisé le 29 juin 1930.
- Jean-Louis, Parc** Ce parc est situé sur la rue Jean-Louis. Jean et Louis Guillerm étaient les fils de Louis Guillerm, propriétaire de la terre sur laquelle cette rue fut ouverte.
- Joseph-de-Sérigny, Parc** Joseph Le Moyne, sieur de Sérigny (1668-1734), l'un des fils de Charles Le Moyne, seigneur et fondateur de Longueuil, fut capitaine de vaisseau et commandant général à la Louisiane.
- Julien-Lord, Parc** Julien Lord fut conseiller de la municipalité de la paroisse de Longueuil en 1932-1933 et maire de la Cité de Jacques-Cartier de 1955 à 1957.
- La Fayette, Jardin
La Fayette, Parc** Marie-Joseph, marquis de LaFayette (1757-1834), général et homme politique français, prit une part active à la guerre d'Indépendance américaine (1777), à la Révolution française de 1789 et à celle de 1830.

- Laflamme, Parc** Adrien Laflamme fut conseiller de Ville Jacques-Cartier de 1961 à 1967.
Un règlement a été adopté le 17 octobre 1967 pour l'aménagement du parc.
- Lafrance, Jardin** Roland Lafrance (1912-1979), prêtre, fut vicaire à Longueuil (1947) et curé de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima de 1951 à 1966.
- Laurier, Parc** Ce parc est situé sur la rue Laurier, qui fut probablement nommée ainsi en l'honneur de Wilfrid Laurier (1841-1919), avocat et homme d'État, président du Conseil et premier ministre du Canada de 1896 à 1911.
Un règlement a été adopté le 20 mai 1964 pour autoriser l'installation d'une piscine et d'une pataugeoire ainsi que leurs aménagements.
- La Violette, Parc** Monsieur de La Violette, commis principal de la Compagnie de la Nouvelle-France, fonda les Trois-Rivières en 1634.
Un règlement a été adopté le 17 novembre 1964 pour le déboisement du parc et un autre le 11 mai 1965 pour l'aménagement.
- Lecavalier, Parc** Un règlement a été adopté le 20 mai 1964 pour autoriser l'installation d'une piscine et d'une pataugeoire dans ce parc.
- Le Moyne, Parc** Ce parc a été nommé pour commémorer l'illustre famille de Charles Le Moyne (1626-1685).
Un règlement a été adopté le 4 juillet 1946 pour l'aménagement d'un terrain et d'une place d'amusement.
Un autre règlement a été adopté le 20 juin 1962 pour l'aménagement d'un terrain de balle, d'un carré de sable et d'un terrain à pique-niques, et pour la construction d'une vespasienne.
- Lincourt, Parc** Ce parc est situé sur la rue Lincourt. Aurélien Lincourt était propriétaire de terrains en bordure de la rue.

- Lionel-Groulx, Parc** Lionel Groulx (1878-1967), prêtre, professeur et écrivain, fut l'un de nos plus grands historiens. Dans les années 1920, il s'est fait le promoteur de la fête de Dollard. De 1921 à 1928, il dirigea la revue *L'action française* et participa activement au mouvement. En 1946, il mit sur pied l'Institut d'histoire de l'Amérique française. Il fut membre de la Société royale du Canada et de l'Académie canadienne-française.
- Longueuil, Parc régional de** Ce parc est connu sous son ancienne appellation de Base de plein air.
- Lorraine, Jardin de** La Lorraine est une province de France.
- Lyon, Parc de** Lyon est le chef-lieu du département du Rhône, au confluent du Rhône et de la Saône. Ancienne capitale des Gaules, c'est aujourd'hui une ville universitaire, commerciale et industrielle.
- Maréchal, Parc** Ce parc est situé sur la rue Maréchal. Il est possible que cette rue ait été ainsi nommée en l'honneur du maréchal de France, Ferdinand Foch (1851-1929), commandant en chef des troupes alliées lors de la Première Guerre mondiale, qu'il conduisit à la victoire en 1918.
- Marie-Victorin, Parc** Ce parc a été ainsi nommé pour honorer le frère Marie-Victorin, naturaliste, né Conrad Kirouac à Kingsey-Falls, le 3 avril 1885. Un règlement a été adopté le 19 avril 1967 pour l'aménagement du parc.
- Marquette, Parc** Jacques Marquette (1637-1675), jésuite français et missionnaire au Canada, découvrit le Mississippi avec Louis Joliet en 1673. Un règlement a été adopté le 3 novembre 1964 pour l'ouverture d'un terrain de jeux. Un autre règlement a été adopté le 11 mai 1965 pour l'aménagement du parc.

Marquis-de-Montcalm, Parc

Le général Louis Joseph de Saint-Veran, marquis de Montcalm (1712-1759), défendit Québec contre le général Wolfe qu'il repoussa à la rivière Montmorency en juillet 1759. Il perdit la bataille des Plaines d'Abraham le 17 septembre 1759 et comme son vainqueur, c'est là qu'il mourut.

Masson, Jardin

Louis François Rodrigue Masson (1833-1903), avocat, fut élu aux Communes de 1867 à 1882. Nommé au Sénat en 1882, il devint lieutenant-gouverneur de la province de Québec de 1884 à 1887. Monsieur Masson est l'auteur d'un ouvrage littéraire sur la traite des fourrures.

Mazenod, Jardin

Charles Joseph Eugène Mazenod (1782-1861), prêtre, évêque, fonda les oblats de Marie-Immaculée. Les premiers missionnaires oblats arrivèrent à Longueuil en 1842 et participèrent à la fondation de la congrégation des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Métro, Jardins du

Ce parc est situé dans le quadrilatère de la station de métro Longueuil.

Montmorency, Jardin

Henri, second duc de Montmorency (1595-1632), amiral de France et de Bretagne, devint en 1619 le troisième vice-roi de la Nouvelle-France. Son nom fut perpétué par la chute et le comté de Montmorency, près de Québec.

Newhaven, Parc

Il s'agit d'un port d'Angleterre dans le Sussex, sur la Manche. Un règlement a été adopté le 5 novembre 1963 pour l'aménagement du parc et d'un terrain de jeux.

Paul-Pratt, Parc

Paul Pratt, fils de Charles Alfred Pratt (1845-1929), médecin et conseiller de la Ville de Longueuil (1875-1876), prit une part active dans la réalisation de la plus grande entreprise jamais tentée à Longueuil à cette époque, c'est-à-dire la construction du premier aqueduc en 1875. Monsieur Pratt fut également maître de chapelle à Saint-Antoine durant 20 ans. Paul Pratt, l'un de ses huit enfants, fut maire de la Cité de Longueuil de 1935 à 1966.

- Perrault, Parc** Il est possible que ce parc ait été ainsi nommé en l'honneur de Maurice Perrault, architecte et homme politique de Longueuil. Monsieur Perrault est l'un des architectes qui ont tracé les plans de la cocathédrale Saint-Antoine à Longueuil. Il fut également maire de Longueuil (1898-1902) et député du comté de Chambly à la législature provinciale. Autrefois, le parc portait le nom de Jardin des Petits.
- Perron, Parc** Ce parc est situé sur la rue Perron. Joseph Léonidas Perron, député provincial et ministre de l'Agriculture de la province de Québec, était propriétaire d'un grand nombre de lots en bordure de la rue.
- Pointe-du-Marigot, Parc** Le marigot est une pointe de terre très basse susceptible d'être inondée lors des crues du printemps. On peut s'y rendre par la promenade René-Lévesque.
- Portneuf, Jardin** René Robineau de Bécancour, baron de Portneuf (1626-1699), vint en Nouvelle-France en 1645 à titre d'officier de l'armée. Il obtint en 1657 un fief qu'il nomma Bécancour d'où son appellation « Monsieur de Bécancour » puis, en 1673, le fief de Portneuf. Plus tard, le roi érigea sa seigneurie de Portneuf en baronnie. Il fut également grand voyer de la Nouvelle-France durant 22 ans.
- Précicon, Parc** Il a été impossible de retracer l'origine du nom de ce parc.
- Racicot, Parc** Ce parc fut ainsi nommé en l'honneur du chanoine Armand Racicot, fondateur de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre et curé de cette paroisse depuis sa fondation. Le parc s'appelait autrefois Saint-Pierre-Apôtre et le nom a été changé par un règlement adopté le 21 mai 1969.
- Racine, Parc** Antoine Racine (1822-1893) fut le premier évêque du diocèse de Sherbrooke (1874-1893). Il fut honoré par le pape Léon XIII des titres de comte romain et assistant au trône pontifical.
- Raymond, Parc** Ce parc, qui s'appelait autrefois Saint-Georges, fut ainsi nommé en l'honneur d'Alphonse Raymond, industriel. Un règlement a été adopté le 17 janvier 1968 pour la construction d'un chalet municipal.

Un autre règlement a été adopté le 16 octobre 1968 pour l'aménagement du parc.

Roberval, Parc

Jean-François de La Roche, sieur de Roberval (1500-1561), un courtisan du roi François I^{er}, fut le premier lieutenant général de la Nouvelle-France de 1541 à 1544.
Un règlement a été adopté le 11 mai 1965 pour l'aménagement du parc.

Rolland, Parc

Jean Roch Rolland (1785-1862), avocat, fut juge du Banc du roi (1830-1850) et de la Cour supérieure (1850-1855).

Rouillard, Jardin

Nicolas Olivier Eugène Rouillard (1851-1926) fut admis à la pratique du notariat en 1876 et devint rédacteur en chef du *Nouvelliste* en 1876, du *Canadien* en 1886, de *L'Événement* en 1889 et du *Matin*, journal du Parti conservateur, en 1892. Monsieur Rouillard fut également membre fondateur de la Société du parler français et ressuscita la Société de géographie de Québec.
Il est l'auteur de plusieurs ouvrages littéraires, géographiques et historiques.

Roussillon, Parc

Il s'agit de l'une des anciennes provinces de France d'où sont issus un grand nombre de Canadiens français.

Saint-Charles, Parc

Ce parc fut ainsi nommé en l'honneur de Charles Le Moyne, fondateur et seigneur de Longueuil.
Un règlement a été adopté le 7 juin 1961 pour la construction d'un chalet et de trois courts de tennis.
Un autre règlement a été adopté le 20 juin 1962 pour la construction d'une patageoire.

Saint-Judes, Parc

Ce parc est situé dans la paroisse de Saint-Judes, sur la rue Tiffin à Longueuil.

Soissons, Jardin

Charles de Bourbon, comte de Soissons (1566-1612), cousin d'Henri IV, fut vice-roi de la Nouvelle-France en 1612.

Tournesol, Parc

Il est possible que ce parc ait été ainsi nommé en raison de son voisinage avec l'école Tournesol.

Truteau, Jardin

Toussaint Truteau (1676-1753), maître charpentier, était le fils d'Étienne Truteau, l'un des pionniers de Longueuil.

Victoria, Parc

Alexandrina Victoria (1819-1901) fut reine de la Grande-Bretagne et du Dominion, et impératrice des Indes

Le relevé toponymique des districts électoraux

Adrien-Gamache, District électoral d'

Adrien-Ovila Gamache (1907-1972) naquit à St-Athanase (Iberville) le 18 mars 1907. Après avoir complété ses études au Collège Saint-Jean et au Grand séminaire, il fut ordonné prêtre le 21 mai 1932. C'est le 11 juillet 1946 qu'il devint le curé fondateur de la paroisse Sacré-Coeur de Jésus. Il servit ses ouailles avec une grande générosité jusqu'en 1955. L'année suivante, il fut nommé chanoine honoraire du diocèse. Ayant pris sa retraite en 1970, il mourut deux ans plus tard, le 23 avril 1972.

Adrien-Laflamme, District électoral d'

Adrien Laflamme fut conseiller de l'ex-Cité de Jacques-Cartier de 1961 à 1967. Il est décédé en 1978. Ce toponyme reprend celui de l'important parc municipal situé au coeur de ce district.

Armand-Racicot, District électoral d'

Chanoine et curé fondateur de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre.

Bellerive, District électoral de

Ce toponyme officialise le nom d'usage populaire utilisé par l'ensemble de la communauté. Il reprend l'appellation donnée par les promoteurs de ce secteur de la municipalité : Domaine Bellerive, dont l'une des premières rues ouvertes y fut ainsi désignée. Ce secteur de la municipalité a connu un développement rapide à compter de 1960. Étant l'un des premiers développements à l'est de l'actuel boulevard Roland-Therrien, ce secteur fut longtemps dans un relatif isolement, ce qui explique en partie sa vie de quartier particulièrement intense et l'importance accordée par les résidants à son identification propre.

Charles-Le Moyne, District électoral de

Charles Le Moyne était seigneur de Longueuil, de Châteauguay et de Sainte-Hélène (1626-1685). Fondateur de la Ville de Longueuil, il était le père d'une famille nombreuse dont les enfants se sont illustrés dans toute la Nouvelle-France, de la baie d'Hudson au golfe du Mexique.

Christ-Roi, District électoral du

Cette désignation reprend le même toponyme donné à l'école et à l'important parc municipal adjacent, lesquels sont situés au coeur de ce district. Pendant plusieurs années, l'école a servi de lieu de rassemblement pour la population de ce secteur tant pour les services religieux que pour diverses activités sociales.

Coteau-Rouge, District électoral du

Ce toponyme reprend l'ancienne dénomination de l'actuel boulevard Sainte-Foy qui, jusqu'en 1957, se nommait chemin du Coteau-Rouge. En plus de souligner l'une des rares élévations naturelles du sol sur le territoire de la municipalité, cette désignation fait renaître une dénomination issue de légendes et rappelle le nom donné par nos ancêtres à l'une des plus anciennes voies de communication de la municipalité. Il est à noter que ce secteur fut longtemps désigné de cette façon.

Du Tremblay, District électoral

Le 22 septembre 1667, René Gaultier, fils de Jacques Gaultier de la Blanchardière, seigneur de Varennes, épousa Marie Boucher, fille de Pierre Boucher, seigneur de Boucherville. Il reçut en dot de son beau-père un fief, domaine noble qu'un vassal tenait d'un seigneur à charge de redevance et en prêtant foi et hommage, situé aux limites est de la paroisse Saint-Antoine-de-Pades, entre Longueuil et Boucherville.

René Gaultier, qui habitait en France avant sa venue au Canada, choisit l'appellation de Tremblay pour commémorer le nom de la terre sur laquelle il résidait, La-Cour-Du-Tremblay. C'est en date du 3 mars 1722, par un arrêt du Conseil du roi, que le fief du Tremblay fut inclus officiellement dans les limites de la paroisse Saint-Antoine-de-Pades.

Aujourd'hui, le territoire du district couvre une partie de ce fief.

Fatima, District électoral de

Ce toponyme officialise le nom d'usage populaire utilisé par l'ensemble de la communauté. Il reprend en partie le patronyme de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima.

Il est fait état dans le texte accompagnant l'érection canonique de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima, le 16 décembre 1949, que l'année 1947 fut une année mariale et que Monseigneur Forget avait voulu mettre sous le patronage de la très sainte Vierge Marie les dessertes qu'il avait cédées. Il conserva ce nom.

Fernand-Bouffard, District électoral de

Fernand Bouffard, homme actif dans la communauté et citoyen de ce district, a siégé au Conseil de l'ex-Cité de Jacques-Cartier de 1954 à 1957, de 1964 à 1969 et au Conseil de la Ville de Longueuil de 1969 jusqu'à sa mort, le 11 janvier 1977.

Le premier curé de la paroisse fut Omer Saint-Pierre dit Hémond, qui entra en fonction de 26 décembre 1949.

Gentilly, District électoral de

Ce toponyme officialise le nom d'usage populaire utilisé par l'ensemble de la communauté. Il reprend l'appellation donnée par les promoteurs de ce secteur de la municipalité : Domaine Gentilly, qui emprunta selon toute vraisemblance son nom au chemin de Gentilly, l'actuel boulevard Roland-Therrien aux abords duquel commença son développement vers l'est, au début des années 1960. Le relatif isolement de la population peut expliquer en partie son identification propre.

Hubert-Perron, District électoral d'

Hubert Perron (1893-1966), curé, fonda la paroisse Saint-Jean-Vianney en 1945. Cette dénomination veut souligner le travail de pionnier effectué par ce dernier dans les années de difficultés vécues par ses ouailles, au début de la construction de ce secteur de la ville.

Lionel-Groulx, District électoral de

Lionel Groulx (1878-1967), prêtre, professeur et écrivain, fut l'un de nos plus grands historiens. Dans les années 1920, il s'est fait le promoteur de la fête de Dollard. De 1921 à 1928, il dirigea la revue *L'action française* et participa activement au mouvement. En 1946, il mit sur pied l'Institut d'histoire de l'Amérique française. Il fut membre de la Société royale du Canada et de l'Académie canadienne-française.

Pierre-D'Iberville, District électoral de

Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville (1661-1706), troisième fils de Charles Le Moyne, seigneur de Longueuil, était franc navigateur et fut le plus grand homme de guerre qu'ait produit notre pays. Parmi ses campagnes, on peut mentionner celles de la Baie James (1686-1689), de la Baie d'Hudson (1690-1691), de l'Acadie et de Terre-Neuve (1696). Il découvrit en 1699 les bouches du Mississipi et fonda la Louisiane.

Saint-Antoine, District électoral de

Ce toponyme reprend le nom de la seconde plus ancienne paroisse érigée sur la Rive-Sud du fleuve - son premier curé fut nommé en 1698 - et certainement la plus prolifique puisqu'elle fut partagée en une multitude d'autres paroisses plus petites. La cathédrale du même nom est érigée au coeur des limites de cette entité administrative. Le toponyme rappelle aussi le nom de l'ancien ruisseau qui traversait autrefois ce district, et celui de l'une des plus vieilles rues de la ville.

Saint-Vincent-de-Paul, District électoral de

Cette désignation reprend le patronyme de la paroisse comprise dans les limites de ce district.

La paroisse Saint-Vincent-de-Paul fut d'abord érigée en desserte le 16 mars 1954. C'est le 7 octobre 1960 que Monseigneur l'évêque de Saint-Jean signa le décret d'érection canonique donnant naissance à la paroisse.

Sieur-De Roberval, District électoral du

Jean-François de La Rocque, sieur de Roberval (1500-1561) fut le premier lieutenant général de la Nouvelle-France de 1541 à 1544.

Cette désignation reprend l'odonyme de l'important boulevard situé dans ce secteur de la municipalité.

Conclusion

La ville de Longueuil est très représentative de l'évolution toponymique et odonymique québécoise. Elle a suivi de façon particulière les époques; de sa fondation jusqu'à aujourd'hui, Longueuil a gardé notamment des traces des régimes français et anglais, de l'influence de ses personnages politiques et de ses religieux.

Le temps et les moyens ne nous ont malheureusement pas permis d'élaborer davantage l'analyse de notre toponymie. Il aurait été intéressant, par exemple, d'établir le parallèle, de retrouver l'évolution et de faire le constat de l'héritage des régimes français et anglais. Puis, de faire une étude exhaustive de l'influence religieuse et politique à Longueuil. Beaucoup de choses restent à découvrir et nous espérons que ce document servira d'amorce à d'autres chercheurs pour approfondir cet aspect de notre patrimoine.

L'administration municipale exerce une influence sur notre aire toponymique en excluant toute banalisation des désignations toponymiques.

Par son intérêt à produire ce relevé, la Ville de Longueuil et la Société historique du Marigot assurent la transmission et la promotion des valeurs de notre patrimoine historique et culturel.

Annexes

Index alphabétique des noms de rues

Abénaquis, Rue de la Terrasse-
Adoncour, Rue
Albani, Rue
Alouettes, Rue des
Anjou, Rue d'
Arcand, Rue
Arsène, Rue
Asselin, Rue
Aubert, Rue
Auteuil, Rue d'
Auvergne, Rue d'
Baffin, Rue
Bagot, Rue
Baillargeon, Rue
Balleray, Rue
Barbeau, Rue
Bariteau, Rue
Barthélémy, Rue
Basset, Rue
Beaubien, Rue
Beauchamp, Rue
Beauchêne, Rue
Beaucours, Rue de la Terrasse-
Beaudoin, Rue
Beaugrand, Rue
Beauharnois, Rue
Beaujeu, Rue
Beaumont, Rue
Beaumouchel, Rue
Beauregard, Rue
Beauséjour, Rue de
Beauvais, Rue
Bécasses, Rue des
Bédard, Rue
Bégin, Rue
Bélair, Rue
Bélanger, Rue
Belcourt, Rue
Béliveau, Boulevard
Belleau, Rue de la Terrasse-
Bellefeuille, Rue
Bellemare, Rue de la Terrasse-
Bellerive, Rue
Bellerose, Rue

Belmont, Rue
Benjamin-Constant, Rue
Benoît, Rue
Bergères, Rue
Bériault, Rue
Bernard, Rue de la Terrasse-
Berthelet, Rue
Berthier, Rue
Berthon, Rue
Bertin, Rue
Bertrand, Rue
Bessette, Rue
Bétournay, Rue
Bibaud, Rue
Biencourt, Rue
Bienville, Rue
Bissonnet, Rue
Bizard, Rue
Blainville, Rue
Blais, Rue
Blanchet, Rue
Boileau, Rue
Boisbriand, Rue
Boisclerc, Rue
Boismenu, Rue
Boisseau, Rue
Boisvin, Rue
Bolduc, Rue
Bonaventure, Rue
Bonneville, Rue
Bord-de-l'eau, Rue du
Borduas, Rue
Bossé, Rue
Bossuet, Rue
Boucalt, Rue
Bouchard, Rue
Boucher, Rue
Bougainville, Rue
Boulé, Rue
Boullard, Rue
Boulogne, Rue de
Bourassa, Rue
Bourchemin, Rue de la Terrasse-
Bourdages, Rue
Bourdon, Rue
Bourgeois, Rue
Bourgeois, Rue de la Terrasse-

Bourget, Rue
Bourgogne, Rue de
Bourinot, Rue de la Terrasse-
Braille, Rue
Brais, Rue
Brassard, Rue
Brault, Rue
Brébeuf, Rue
Bretagne, Rue de
Briand, Rue
Briggs, Rue
Brissette, Rue
Brodeur, Rue
Bromont, Rue de
Brosseau, Rue
Bruchési, Rue
Bruges, Rue de
Brunet, Rue
Buies, Rue
Bullion, Rue
Buses, Rue des
Cadillac, Rue
Callières, Rue
Campeau, Rue
Cantin, Rue
Cardinal, Rue
Caribou, Rue du
Carignan, Rue de
Carillon, Rue de
Caroline, Rue
Cartier, Rue
Casgrain, Rue
Cerf, Rue du
Chabanel, Rue de la Terrasse-
Chaboillez, Rue
Chambly, Chemin de
Champagne, Rue de
Champlain, Rue
Chapais, Rue
Charbonneau, Rue
Charles-Le Moyne, Place
Charlevoix, Rue
Charlotte, Rue
Châteaufort, Rue
Châteauguay, Rue de
Chatham, Rue de
Cherbourg, Rue de

Chevreuil, Rue du
Chevrotin, Rue du
Claude, Rue
Colibris, Rue des
Collège, Rue du
Conefroy, Rue
Corbeaux, Rue des
Coulonge, Rue
Courcelette, Rue de
Courcelle, Rue
Crémazie, Rue
Curé-Poirier, Boulevard
Cuvillier, Rue
D'Amours, Rue
D'Assigny, Rue
D'Iberville, Rue
Daguerre, Rue
Dandurand, Rue
Daniel, Rue
Darveau, Rue
David, Rue
Davion, Rue
De Gentilly, Rue
De La Barre, Rue
De Lorimier, Rue
De Maricourt, Rue
De Sérigny, Rue
Decelles, Rue de la Terrasse-
Delage, Rue
Denaut, Rue
Denonville, Rue
Des Ormeaux, Boulevard
Desaulniers, Boulevard
Deschamps, Rue
Desjardins, Rue
Desmarchais, Rue
Després, Rue
Dessaules, Rue de la Terrasse-
Diane, Rue
Didace, Rue
Dieppe, Rue de
Dionne, Rue
Dolbeau, Rue
Dollard, Rue
Donat, Rue
Dorion, Rue
Dosquet, Rue

Douville, Rue de la Terrasse-
Dover, Rue de
Drapeau, Rue
Du Tremblay, Chemin
Dubuc, Rue
Dubuisson, Rue
Duchesneau, Rue de la Terrasse-
Duclos, Rue
Dufresne, Rue
Dugas, Rue
Duhamel, Rue
Dumont, Rue
Dupas, Rue
Dupont, Rue
Dupuis, Rue
Durocher, Rue
Duvernay, Rue
Duvivier, Rue
Écureuil, Rue de l'
Église, Rue de l'
Élan, Rue de l'
Emma, Rue
Éperviers, Rue des
Fabre, Rue
Falardeau, Rue
Faribault, Rue
Faucher, Rue
Fauvettes, Rue des
Ferland, Rue
Fernand-Lafontaine, Boulevard
Fontainebleau Nord, Rue de
Fontainebleau Sud, Rue de
Forant, Rue
Forget, Rue
Foucault, Rue de la Terrasse-
Fournier, Rue
Franchère, Rue
Francis, Rue
Franquelin, Rue
Fréchette, Rue
Frémont, Rue
Front, Rue
Frontenac, Rue
Gagnon, Rue
Gaillard, Rue
Gamache, Rue
Gamelin, Rue

Gardenville, Rue
Gareau, Rue
Garneau, Rue
Garnier, Rue
Gauthier, Rue
Gélinottes, Rue des
Germain, Rue
Giffard, Rue
Girouard, Rue
Giroux, Rue
Goupil, Rue
Goyette, Rue
Grands-Ducs, Rue des
Grant, Rue
Green, Rue
Grisé, Rue
Grives, Rue des
Grou, Rue
Guérin, Rue
Guilbault, Rue
Guillaume, Rue
Guillerm, Rue
Guillet, Rue
Guimond, Boulevard
Guy, Rue
Havre, Rue du
Hémond, Rue
Hérelle, Rue
Hérons, Rue des
Hirondelles, Rue des
Honfleur, Rue de
Hubert, Rue
Ile-de-France, Rue d'
Jacques-Cartier, Boulevard
Jean-Louis, Rue
Jean-Désy, Rue
Jean-Paul-Vincent, Boulevard
Jeannette, Rue
Jodoin, Rue
Joliette, Rue
Joseph-Paré, Rue
Joséphine, Rue
Jules-Roches, Rue
Julien, Rue
Julien-Lord, Boulevard
Kent, Rue
King-George, Rue

Kirouac, Rue
La Fayette, Boulevard
La Salle, Rue
La Vérendrye, Rue
La Violette, Rue
Labadie, Rue
Labelle, Rue
Labonté, Rue
Labrie, Rue
Lac, Chemin du
Lacombe, Rue
Lacoste, Rue
Laflamme, Rue
Lafrance, Rue
Lajoie, Rue
Lalande, Rue
Lalemant, Rue
Lamarre, Rue
Lapointe, Rue
Lareau, Rue
Larocque, Rue
Laurier, Rue
Laval, Rue
Lavallée, Rue
Lavoie, Rue
Le Breton, Rue
Le Caron, Rue
Le Moyne, Rue
Leblanc, Rue
Lebrun, Rue
Lemire, Rue
Léo, Rue
Léopold, Rue
Lépine, Rue
Lévis, Rue
Limoges, Rue
Lincourt, Rue
Logan, Rue
Longueuil, Rue de
Lorraine, Rue de
Lotbinière, Rue
Louis-Hébert, Rue
Louise, Rue
Louisiane, Rue de la
Lyon, Rue de
Maillard, Rue
Mailloux, Rue

Maisonneuve, Rue
Maizières, Rue
Major, Rue
Mance, Rue
Mandeville, Rue
Manseau, Boulevard
Maple, Rue
Marcille, Rue
Maréchal, Rue
Marie-Rose, Rue
Marie-Victorin, Boulevard
Marmier, Rue
Marquette, Rue
Martel, Rue
Martigny, Rue
Martin, Rue
Martinets, Rue des
Masson, Rue
Mathieu, Rue
Matte, Rue
Mazenod, Rue
McGill, Rue
Ménard, Rue
Menneval, Rue
Mercier, Rue
Merles, Rue des
Mésanges, Rue des
Métropole, Rue de la
Migneault, Rue
Milice, Rue de la
Millet, Rue
Mondor, Rue
Mongeau, Rue de la Terrasse-
Montarville, Rue
Montbrun, Rue de la Terrasse-
Montcalm, Rue
Montcour, Rue
Montmorency, Rue
Montpetit, Rue
Moreau, Rue
Morin, Rue
Mouettes, Rue des
Mousseau, Rue
Nantel, Rue
Newhaven, Rue de
Nicolet, Rue
Nobert, Boulevard

Normandie, Rue de
Notre-Dame-de-Grâces, Rue
Noyan, Rue
Orioles, Rue des
Oxford, Rue d'
Papineau, Rue
Parc industriel, Rue du
Parent, Rue
Pasteur, Rue
Patenaude, Rue
Paul, Rue
Payette, Rue
Pelletier, Rue
Pépin, Rue
Perdrix, Rue des
Périgny, Rue
Pérodeau, Rue
Perrault, Rue
Perron, Boulevard
Picardie, Rue de
Pierre-Dupuy, Rue
Pigeons, Rue des
Pins, Rue des
Pinsons, Rue des
Plaisance, Rue de
Plamondon, Rue
Plessis, Rue
Pluviers, Rue des
Poincaré, Rue
Portneuf, Rue
Pratt, Rue
1ère Rue
Préfontaine, Rue
Prévert, Rue
Prévost, Rue
Prieur, Rue
Proulx, Rue
Provence, Rue de
Providence, Rue de la
Province, Rue de la
Quinn, Boulevard
Racicot, Rue
Racine, Rue
Radisson, Rue
Ramezay, Rue
Raymond, Rue
Récollets, Rue des

Rémillard, Rue
Rémy, Rue
René, Rue
Repentigny, Rue
Repentigny, Rue de la Terrasse-
Rhéaume, Rue
Richard, Rue
Richelieu, Rue
Richmond, Rue
Riel, Rue
Rigaud, Rue
Ritchie, Rue
Rive, Chemin de la
Riverin, Rue
Robert, Rue
Roberval, Boulevard
Robin, Rue
Robitaille, Rue
Roland-Therrien, Boulevard
Rolland Rue
Roselins, Rue des
Rougemont, Rue
Rouillard, Rue
Rouleau, Rue
Roussillon, Rue de
Roussin, Rue
Routhier, Rue
Rouvière, Rue
Rouville, Rue
Ruisseau, Rue du
Sabatino, Rue
Sabrevois, Rue
Sacré-Coeur, Rue
Sagard, Rue de la Terrasse-
Saint-Alexandre, Rue
Saint-André, Rue
Saint-Antoine, Rue
Saint-Charles, Rue
Saint-Édouard, Rue
Saint-Étienne, Rue
Saint-Georges, Rue
Saint-Hilaire, Rue
Saint-Jacques, Rue
Saint-Jean, Rue
Saint-Laurent, Rue
Saint-Michel, Rue
Saint-Roch, Rue

Saint-Sylvestre, Rue
Saint-Thomas, Rue
Sainte-Catherine, Rue
Sainte-Élizabeth, Rue
Sainte-Foy, Boulevard
Sainte-Hélène, Rue
Sainte-Jeanne-d'Arc, Rue
Sainte-Marguerite, Rue
Sainte-Marie, Rue
Salaberry, Rue
Sarcelles, Rue des
Savoie, Rue de
Scott, Rue
Séguin, Rue
Sénécal, Rue
Sillery, Rue
Sittelles, Rue des
Soissons, Rue
Talbot, Rue
Talon, Rue
Taschereau, Bouleva
Thierry, Rue
Thurber, Rue
Tiffin, Chemin
Toulouse, Rue
Touraine, Rue de
Tourterelles, Rue des
Tracy, Rue de la Terrasse-
Trans-Canada, Rue
Truteau, Rue
Turcotte, Rue de la Terrasse-
Turgeon, Rue de la Terrasse-
Tyne, Rue
Valade, Rue
Valois, Rue
Varennnes, Rue
Vaudreuil, Rue
Vauquelin, Boulevard
Vendôme, Rue
Verchères, Rue
Vermont, Rue
Verreau, Rue
Versailles, Rue de
Vianney, Rue
Viau, Rue
Victoria, Rue
Vienne, Rue

Viger, Rue
Ville-Marie, Rue de
Villeneuve, Rue
Villeray, Rue
Villiers, Rue
Vimont, Rue
Vimy, Rue de
Vogue, Rue de la Terrasse-
Wagram, Rue de
Westgate, Rue
Wilson, Boulevard
Wolfe, Rue

Liste des anciens noms

NOUVEAUX NOMS DE RUES

Beaubien, Rue
 Beauchamp, Rue
 Beauregard, Rue
 Bellerose, Rue
 Benoit , Rue
 Bertrand, Rue
 Bord-de-l'eau, Rue du
 Bouchard, Rue
 Boulé, Rue
 Bourassa, Rue
 Bourget , Rue
 Briggs, Rue
 Curé-Poirier, Boulevard
 Chambly, Chemin de
 Champagne, Rue de
 Champlain, Rue
 Chapais, Rue
 Charbonneau, Rue
 Châteauguay, Rue de
 Collège, Rue du
 Crémazie, Rue
 D'Amours, Rue
 D'Anjou, Rue
 D'Auvergne, Rue
 De Gentilly, Rue
 De Maricourt, Rue
 Desaulniers, Boulevard
 Desmarchais, Rue
 Després, Rue
 Diane , Rue
 D'Iberville, Rue
 Dorion, Rue
 Dupas , Rue
 Dupuis, Rue
 Duvernay, Rue
 Ferland, Rue
 Forget, Rue
 Francis, Rue
 Frontenac, Rue

ANCIENS NOMS DE RUES

Doumer, Rue
 Iberville, Rue
 3^e Rue et Rue Hélène
 Strathcona, Rue
 Calais, Rue
 Walker, Rue
 Reine, Chemin de la
 Conway, Rue
 Bristol et Dorval, Rues
 Tremblay, Rue
 Centre , Rue
 New Haven, Rue
 Margate, Rue
 Chambly, Chemin
 Préfontaine, Rue
 5^e Rue
 Carrol, Rue
 Charles, Rue
 Grand-Tronc, Rue du
 Falaise, Rue
 Brébeuf, Rue
 Avignon, Rue
 Lisgar, Rue
 Lorne, Rue
 Montenach (partie)
 Hawthorne, Rue
 Harrison et Washington, Rues
 Édouard, Rue
 Manley, Rue
 Rouville, Rue
 Emma (partie)
 Short, Rue
 Princesse Royale, Rue
 Labonté (partie)
 Hindland, Rue
 Inkerman, Rue
 Ferland, Rue
 Pins, Rue des
 Valentine, Rue

Gagnon, Rue	Garneau, Rue
Gaillard, Rue	Bretagne, Rue de
Gamache, Rue	Grey, Rue
Gamelin, Rue	Normandie, Rue de
Garnier, Rue	Saint-Antoine, Rue
Girouard, Rue	Saint-James et Sainte-Marie, Rues
Goyette, Rue	Connaught, Rue
Guillerm, Rue	2 ^e Rue
Guimond, Rue	4 ^e Rue
Hémond, Rue	1 ^{re} Rue
Hubert, Rue	2 ^e Rue et Rue Ford
Jacques-Cartier, Boulevard	Pascal, Rue
Jeannette, Rue	3 ^e Rue
Joséphine, Rue	Hector, Rue
Julien, Rue	Crescent, Rue
Labelle, Rue	Roy et Salisbury, Rues
Labonté, Rue	Southampton, Rue
Lamarre, Rue	Boulé (partie)
Lapointe, Rue	Cottrell, Rue
Larocque, Rue	Bertrand, Rue
Laurier, Rue	Des Ormes, Trouville, Rues
Laval, Rue	1 ^{re} Rue
Lavallée, Rue	Bridge, Dupont, Rochester, McDonald, Sévigny, Rues
La Violette, Rue	Champlain, Rue
Leblanc, Rue	Dufferin, Longueuil, Rue
Le Moyne, Rue	Lévis, Rue
Lépine, Rue	Montcalm, Rue
Lévis, Rue	Monk, Porteous, Bittieus, Rues
Lyon, Rue de	Stephen, Rue
Maillard, Rue	Malartic, Rue
Maisonneuve, Rue	6 ^e Rue
Maple, Rue	Elswick, Roy, terrasse King-George, Rues
Marie-Rose, Rue	Montrose, Rue
Marie-Victorin, Rue	Bord-de-l'eau (partie)
Montarville, Rue	Plymouth, Rue
Nobert, Rue	Columbia, 4 ^e Rue
Normandie, Rue de	Princesse-royale, Rue
Notre-Dame-de-Grâces, Rue	Dorchester, Brest, Grand-Tronc, Grand- Tronc et Nelson, Rues
Paul, Rue	Connaught, Rue
Pratt, Rue	Prince-de-Galles, Rue
Prévost, Rue	Connaught, Rue
Providence, Rue	Victoria, Rue
Racicot, Rue	Howe, Rue

Raymond, Rue	Ekers, Rue
Rémillard, Rue	Cambon, Rue
René, Rue	Cedar, Rue
Roland-Therrien, Boulevard	Gentilly, Rue
Sacré-Coeur, Rue	Pierre, Rue
Saint-André, Rue	Saint-Ambroise, Rue
Saint-Antoine, Rue	Chemin-sur-le-bord-de-la-dame-du-petit- moulin
Saint-Charles, Rue	Rainville (partie), Dufferin (partie)
Sainte-Élizabeth, Rue	Portland, Rue
Sainte-Jeanne-d'Arc, Rue	Walnut, Rue
Saint-Georges, Rue	Radegonde, Rue
Saint-Jacques, Rue	Saint-James, Rue
Saint-Laurent, Rue	Victoria (Montréal-Sud), Rue
Sainte-Marguerite, Rue	Birch, Rue
Sainte-Marie, Rue	Saint-James, Rue
Saint-Roch, Rue	Maple (partie)
Saint-Sylvestre, Rue	L'Église, Rue de
Saint-Thomas, Rue	Prospect, Rue
Trans-Canada, Rue	Place Continental, Rue
Valois, Rue	New-Castle, Rue
Vaudreuil, Rue	Rémillard, Rue
Victoria, Rue	Lynn (partie)
Viger, Rue	Wagram, Rue
Vimont, Rue	Versailles, Rue

Bibliographie

- SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU MARIGOT, archives, Longueuil.
- VILLE DE LONGUEUIL, Division de la documentation.
- VILLE DE LONGUEUIL, *Recueil des règlements*, 1947-1969, Division de la documentation, avril 1988.
- VILLE DE LONGUEUIL, *Recueil des règlements*, Division de la Documentation, juin 1990.
- SERVICE DE L'URBANISME DE MONTRÉAL, *Toponymie*, 1971.
- DIVISION DES ARCHIVES, Section-Recherches, toponymie, Longueuil, 1982.
- DIVISION DES ARCHIVES, Section-Recherches, *Répertoire des noms*, janvier 1981.
- BÉDARD, Suzanne, *L'histoire de Rougemont*, Éditions de la Cité.
- BOISCLAIR, Julien, *Les oiseaux familiers du Québec*, Éditions Stanké, 1980.
- DUCHESNAY, Alice, *Les oiseaux de mon pays*, Éditions La Presse, 1975.
- GODFREY, Earl, *Encyclopédie des oiseaux du Québec*, Les Éditions de l'Homme, 1972, 663 pages.
- HUOT, Guy, *L'observation des oiseaux*, Éditions Broquet, 1980.
- JODOIN, Alex et VINCENT, J.-C., *Histoire de Longueuil et de la famille de Longueuil*, Montréal, Imprimerie Gebhardt-Berthiaume, 1889, 682 pages.
- LANE, Peter, *Les oiseaux d'hiver au Québec*, Éditions Héritage, 1980.
- LEMOINE, Louis, *Longueuil en Nouvelle-France*, Société d'Histoire de Longueuil, 1975, 157 pages.
- OUELLET, Henri, *Les oiseaux des collines Montérégiennes et de la région de Montréal*, Musée national des sciences naturelles, 1974.
- PETERSON, Roger Torey, *Guide des oiseaux de l'Amérique du Nord à l'est des Rocheuses*, Montréal, France-Amérique, 1984, 384 pages.
- RUMILLY, Robert, *Histoire de Longueuil*, Société d'Histoire de Longueuil, 1974, 474 pages.
- VACHON, André, *Histoire du notariat canadien 1621-1960*, Presses de l'Université Laval.
- VAN HAVRE, Michel, *Les grandes migrations*, Presses de la Cité, 1984.